

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

---

Direction de l'enseignement supérieur

**BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR**

# **Communication visuelle**

Options

- **Graphisme, édition, publicité**
- **Multimédia**

1<sup>ère</sup> Édition février 2001

---

CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

« Droits réservés » :

« Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant aux termes de l'article L. 122-5 2° et 3°, d'une part, que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que "les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées", **toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement du CNDP est illicite** (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle ».

© 2001 - CNDP, 29, rue d'Ulm, F75005 Paris  
ISBN 2-240 - 72772-1

# Sommaire

	Pages
<b>RÈGLEMENT GÉNÉRAL DU BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR .....</b>	<b>5</b>
 <b>BTS : COMMUNICATION VISUELLE</b>	
Arrêté du 31 juillet 1996 portant suppression du brevet de technicien supérieur « expression visuelle » option images de communication ; création et définition du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » et fixant les conditions de délivrance de ce diplôme .....	20
Arrêté du 21 octobre 1997 portant modification de l'arrêté du 31 juillet 1996 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » .....	22
Arrêté du 7 septembre 2000 portant modification de l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » .....	24
 <b>ANNEXE I</b>	
<b>RÉFÉRENTIEL DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES</b>	
* spécifique à l'option « graphisme, édition, publicité » .....	27
* spécifique à l'option « multimédia » .....	30
<b>RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION</b>	
– Fonctions-capacités-compétences (communes aux deux options)	33
– Savoirs-associés	
* Spécifiques à l'option « graphisme, édition, publicité ». ....	41
* Spécifiques à l'option « multimédia ». ....	73
– Unités constitutives .....	95
 <b>ANNEXE II</b>	
<b>STAGE EN MILIEU PROFESSIONNEL</b>	
* spécifique à l'option « graphisme-édition-publicité » .....	101
* spécifique à l'option « multimédia » .....	106

ANNEXE III	
HORAIRES	
* spécifiques à l'option « graphisme, édition, publicité » . . . . .	112
* spécifiques à l'option « multimédia » . . . . .	113
ANNEXE IV	
RÈGLEMENT D'EXAMEN . . . . .	115
ANNEXE V	
DÉFINITION DES ÉPREUVES	
* communes aux deux options . . . . .	117
* spécifiques à l'option « graphisme, édition, publicité » . . . . .	125
* spécifiques à l'option « multimédia » . . . . .	132
ANNEXE VI	
TABLEAUX DE CORRESPONDANCE D'ÉPREUVES/UNITÉS . .	139

**RÈGLEMENT  
GÉNÉRAL  
DU  
BREVET DE  
TECHNICIEN SUPÉRIEUR**

TEXTES OFFICIELS RELATIFS  
AU BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

---

**Décret n° 95-665 du 9 mai 1995**

Portant règlement général des BTS

*B.O. n° 23 du 8 juin 1995*

**Décret n° 96-195 du 8 mars 1996**

Portant modification du décret n° 95-665 du 9 mai 1995

*B.O. n° 23 du 6 juin 1996*

**Décret n° 96-778 du 4 septembre 1996**

Portant modification du décret n° 95-665 du 9 mai 1995

*B.O. Hors série n° 6 du 3 octobre 1996*

**Décret n° 97-503 du 21 mai 1997**

Portant modification du décret n° 95-665 du 9 mai 1995

*J.O. du 22 mai 1997*

**Arrêté du 24 juillet 1997**

Notation aux BTS, Baccalauréat professionnel et BP

*B.O. H.S. n° 7 du 25 septembre 1997*

## Décret n° 95-665 du 9 mai 1995

(Premier ministre ; Éducation nationale)

Vu le Code ens. techn. ; Code du trav., not. livres Ier et IX ; L. n° 59-1557 du 31-12-1959 mod. ; L. n° 71-556 du 12-7-1971 ; L. n° 71-577 du 16-7-1971 ; L. n° 75-620 du 11-7-1975 ; L. n° 84-52 du 26-1-1984 ; L. n° 85-1371 du 23-12-1985 ; L. n° 89-486 du 10-7-1989 ; L. n° 92-678 du 20-7-1992 ; L. n° 93-1313 du 20-12-1993, not. art. 54 ; D. n° 59-57 du 6-1-1959, not. art. 35 ; D. n° 60-389 du 22-4-1960 mod. ; D. n° 72-607 du 4-7-1972 ; D. n° 72-1218 du 22-12-1972 ; D. n° 76-1304 du 28-12-1976 ; D. n° 77-1247 du 14-11-1977 ; D. n° 85-924 du 30-8-1985 mod. par D. n° 90-978 du 31-10-1990 ; D. n° 92-23 du 8-1-1992 ; D. n° 93-489 du 26-3-1993 ; avis comité interprofessionnel consult. du 13-2-1995 ; avis C.N.E.S.E.R. du 11-4-1995 ; avis C.S.E. du 13-4-1995.

### Titre premier : Dispositions générales

*Article premier.* – Le brevet de technicien supérieur est un diplôme national de l'enseignement supérieur.

Il atteste que ses titulaires ont acquis une qualification professionnelle, sont aptes à tenir les emplois de technicien supérieur dans les professions industrielles et commerciales, dans les activités de service ou celles relevant des arts appliqués et capables de mobiliser leurs connaissances et leurs aptitudes pour se perfectionner et s'adapter au cours de leur vie professionnelle et pour valoriser et valider leurs acquis pour des poursuites ou des reprises d'études éventuelles.

L'obtention du brevet de technicien supérieur confère le titre de technicien supérieur breveté, conformément aux dispositions de l'article 35 du décret du 6 janvier 1959 susvisé.

Le brevet de technicien supérieur est délivré au titre d'une spécialité professionnelle.

*Art. 2.* - Les spécialités du brevet de technicien supérieur sont créées par arrêté du ministre chargé de l'Éducation nationale, après avis des commissions professionnelles consultatives compétentes.

Pour chaque spécialité, cet arrêté établit le référentiel de certification ainsi que le règlement particulier qui fixe les conditions de délivrance de ce diplôme.

*Art. 3.* - Le référentiel de certification de chaque spécialité énumère les capacités, savoir-faire, compétences professionnelles, technologiques et générales et savoirs que les titulaires du diplôme doivent posséder et détermine les niveaux d'exigence requis pour l'obtention du diplôme.

Le référentiel de certification est organisé en unités constituées d'un ensemble, cohérent au regard de la finalité du diplôme, de capacités, savoir-faire, compétences et savoirs. Certaines unités peuvent être communes à plusieurs diplômes. Le référentiel de certification peut comporter des unités, dans la limite de trois, dont l'obtention est facultative.

*Art. 4 (modifié par le décret n° 96-195 du 8 mars 1996).* – La formation préparant au brevet de technicien supérieur comporte, en application de l'article 7 de la loi d'orientation du 10 juillet 1989 susvisée, des stages de formation organisés sous la responsabilité des établissements de formation.

Les modalités d'organisation de la formation et des stages en milieu professionnel sont précisées par arrêté du ministre chargé de l'Éducation nationale.

## Titre II : Modalités de préparation

*Art. 5.* – Le brevet de technicien supérieur est préparé :

- a) Par la voie scolaire, dans les lycées ainsi que dans les écoles d'enseignement technique privées mentionnées au chapitre premier du titre IV du Code de l'enseignement technique ;
- b) Par la voie de l'apprentissage définie au livre I du Code du travail ;
- c) Par la voie de la formation professionnelle continue, définie au livre IX du Code du travail.

Le brevet de technicien supérieur peut également être préparé par des établissements d'enseignement à distance dans les conditions fixées par arrêté du ministre chargé de l'Éducation nationale.

*Art. 6.* – La préparation du brevet de technicien supérieur par la voie scolaire et par la voie de l'apprentissage est ouverte aux candidats qui :

- a) Soit sont titulaires du baccalauréat technologique ;
- b) Soit sont titulaires d'un baccalauréat général ou professionnel ou d'un titre ou diplôme classé ou homologué au niveau IV par la commission d'homologation des titres et diplômes de l'enseignement technologique, ou du diplôme d'accès aux études universitaires ;
- c) Soit ont accompli la scolarité complète conduisant à l'un des grades, titres ou diplômes précités et dont les aptitudes auront été reconnues suffisantes par la commission mentionnée à l'article 7 du présent décret.

Peuvent également être admis par décision du recteur prise après avis de l'équipe pédagogique des candidats ayant suivi une formation à l'étranger.

*Art. 7.* – L'admission dans une section de technicien supérieur de l'enseignement public est organisée sous l'autorité du recteur qui définit, avec les chefs d'établissements d'accueil, les conditions de la mise en place et du déroulement de la procédure d'admission.



Elle est prononcée par le chef de l'établissement d'accueil, après qu'une commission d'admission formée principalement des professeurs de la section demandée a apprécié la candidature de chaque étudiant postulant.

*Art. 8 (modifié par le décret n° 96-195 du 8 mars 1996).* – La formation dispensée au titre de la préparation du brevet de technicien supérieur par la voie scolaire est organisée en un cycle d'études, au sens de l'article 14 de la loi du 26 janvier 1984 susvisée, d'une durée de deux ans. Le passage des étudiants en deuxième année est prononcé par le chef d'établissement après avis du conseil de classe.

À titre dérogatoire, pour les candidats justifiant de certains titres ou diplômes ou ayant suivi des études supérieures, ainsi que pour certains brevets de technicien supérieur, la durée et l'organisation de ce cycle de formation de deux ans peuvent être modifiées par arrêté du ministre chargé de l'Éducation nationale.

Pour chaque brevet de technicien supérieur, un arrêté fixe la durée hebdomadaire des enseignements en formation initiale sous statut scolaire.

*Art. 9.* – Les candidats, qu'ils aient suivi, en France ou à l'étranger, un premier cycle de l'enseignement supérieur ou des classes préparatoires aux grandes écoles, peuvent, en fonction de leurs acquis et du brevet de technicien supérieur qu'ils vont préparer, accéder à des formations aménagées.

L'accès des candidats à ces formations est décidé par le recteur après examen de leur dossier et avis de l'équipe pédagogique de l'établissement.

Cette décision ne peut avoir pour effet de ramener la durée de la formation à moins d'une année scolaire.

*Art. 10.* – La durée de la formation dispensée en centre de formation d'apprentis ou en section d'apprentissage, nécessaire à la préparation du brevet de technicien supérieur par la voie de l'apprentissage, est au moins égale à 1 500 heures.

Cette durée peut être réduite ou allongée dans les conditions prévues par le Code du travail. En cas de réduction de la durée du contrat d'apprentissage à un an, cette durée de formation ne peut être inférieure à 750 heures.

*Art. 11 (modifié par le décret n° 96-195 du 8 mars 1996).* – La durée de la préparation du brevet de technicien supérieur par la voie de la formation professionnelle continue définie à l'article 5 c) ci-dessus est fixée, compte non tenu des stages de formation prévus à l'article 4 ci-dessus, comme suit :

a) Pour les candidats titulaires d'un titre ou diplôme classé ou homologué au niveau III par la commission d'homologation des titres et diplômes de l'enseignement technologique ou ayant accompli la scolarité complète y conduisant : 600 heures au minimum ;

b) Pour les candidats titulaires d'un titre ou diplôme classé ou homologué au niveau IV par la commission d'homologation des titres et diplômes de l'enseignement technologique ou ayant accompli la scolarité complète y conduisant : 1 100 heures au minimum ;

c) Pour les candidats justifiant d'une expérience professionnelle d'au moins trois années : 1 100 heures au minimum ;

d) Pour les candidats ne justifiant d'aucune des conditions précisées ci-dessus : 1 500 heures au minimum.

Cependant, la durée de formation requise pour chaque catégorie de candidats peut être réduite par une décision de positionnement, conformément aux dispositions des articles 12, 13 et 14 du présent décret, dès lors qu'ils justifient, en plus des conditions précisées ci-dessus, d'études ou d'activités professionnelles, ou de dispenses d'épreuves ou d'unités constitutives du diplôme. Aucune durée minimum de formation ne s'impose en cas de positionnement pour les candidats relevant du a) du présent article.

*Art. 12.* – La décision de positionnement fixe la durée de formation qui sera requise lors de l'inscription au diplôme. Elle est prononcée par le recteur, à la demande du candidat, après son admission dans un établissement et selon des modalités fixées par arrêté du ministre chargé de l'Éducation nationale.

Elle est prise au titre du brevet de technicien supérieur que le candidat souhaite préparer et vaut jusqu'à l'obtention de ce diplôme.

*Art. 13.* – La décision de positionnement prend en compte les études suivies en France ou à l'étranger par le candidat, les titres ou diplômes français ou étrangers possédés, les compétences professionnelles qu'il peut faire valoir ainsi que les dispenses d'épreuves ou d'unités dont il bénéficie au titre de l'article 19 du présent décret ou au titre de la validation des acquis professionnels.

*Art. 14 (modifié par le décret n° 96-195 du 8 mars 1996).* – La décision de positionnement peut réduire, en fonction de la situation professionnelle du candidat, la durée des stages de formation dans les conditions fixées par le règlement particulier du diplôme.

### Titre III : Conditions de délivrance

*Art. 15.* – Le brevet de technicien supérieur est délivré au vu des résultats obtenus à un examen sanctionnant l'acquisition par le candidat des capacités, compétences et savoirs et savoir-faire constitutifs des unités prévues par le référentiel de certification de chaque spécialité du diplôme.

Tout candidat peut présenter à titre facultatif une ou deux unités choisies parmi celles proposées, le cas échéant, par le référentiel.

*Art. 16 (modifié par le décret n° 96-195 du 8 mars 1996).* – L'examen conduisant à la délivrance du diplôme peut prendre deux formes :

1° Une forme globale dans laquelle le candidat présente l'ensemble des unités constitutives du diplôme au cours d'une même session, sous réserve des dispositions de l'article 24, alinéa 4, du présent décret.

2° Une forme progressive, par laquelle le candidat passe l'examen par unités capitalisables, dans les conditions prévues aux articles 23 et 25 du présent décret ; dans ce cas, il choisit de ne présenter que certaines unités constitutives du diplôme au cours d'une même session. Le règlement particulier du diplôme peut prévoir un ordre de présentation ou d'obtention des unités.

*Art. 17 (idem).* – L'examen est constitué d'au plus six épreuves obligatoires ; il est organisé soit en « épreuves ponctuelles », dans les conditions fixées à l'article 22 du présent décret, soit sous forme d'unités capitalisables, dans les conditions fixées aux articles 23 et 25 du présent décret.

L'obtention d'une note supérieure ou égale à 10 sur 20 à une épreuve de l'examen donne lieu à la délivrance d'une ou plusieurs unités. Les notes et unités correspondantes sont valables cinq ans à compter de leur date d'obtention. Elles peuvent donner lieu à délivrance par le recteur d'attestations de réussite valables pour cette durée.

*Art. 18.* – Pour se présenter à l'examen, les candidats doivent :

a) Soit avoir suivi une préparation au diplôme par la voie scolaire, de l'apprentissage ou de la formation professionnelle continue dont la durée est fixée conformément aux dispositions du titre II du présent décret ;

b) Soit avoir accompli trois ans d'activités professionnelles effectives dans un emploi de niveau au moins égal à celui de technicien et dans un domaine professionnel en rapport avec la finalité du diplôme postulé.

Ils doivent, en outre, être inscrits en vue de l'obtention du diplôme.

Les candidats visés au a) ci-dessus qui, au cours de leur préparation au diplôme, ont changé de voie de préparation s'inscrivent à l'examen au titre de celle dans laquelle ils achèvent leur formation.

Les conditions de titre ou d'exercice professionnel mentionnées ci-dessus sont exigibles à la date à laquelle le candidat se présente à la dernière unité ouvrant droit à la délivrance du diplôme ou à l'ensemble du diplôme.

*Art. 19* – Dans les conditions fixées par arrêté du ministre chargé de l'Éducation nationale, les candidats titulaires de certains titres ou diplômes français peuvent être dispensés de l'obtention d'une ou plusieurs unités constitutives d'un brevet de technicien supérieur. Cet arrêté peut également prévoir qu'une dispense peut être accordée aux candidats justifiant de l'obtention de certaines unités ou du bénéfice de certaines épreuves d'un diplôme dans la limite de leur validité.

Sur décision du ministre prise dans des conditions fixées par arrêté, des dispenses d'unités peuvent également être accordées à des candidats titulaires de diplômes étrangers.

*Art. 20*. – Lorsqu'un candidat justifie de dispenses au titre de la validation des acquis professionnels, conformément au décret du 26 mars 1993 susvisé, l'appréciation du jury de validation des acquis professionnels est transmise au jury de délivrance du diplôme.

*Art. 21*. – Les dispenses accordées au titre des articles 19 et 20 ci-dessus ne peuvent porter sur la totalité des épreuves ou unités du diplôme.

*Art. 22 (modifié par le décret n° 96-195 du 8 mars 1996)*. – Passent l'examen sous forme d'épreuves ponctuelles, dans les conditions fixées par le règlement particulier du diplôme, les candidats ayant préparé un brevet de technicien supérieur par la voie scolaire, par la voie de l'apprentissage, par la voie de la formation professionnelle continue dans un établissement public ou privé, les candidats ayant suivi une préparation par la voie de l'enseignement à distance, quel que soit leur statut, ainsi que les candidats qui se présentent au titre de leur expérience professionnelle en application de l'article 18, alinéa *b*) ci-dessus.

*Art. 23 (modifié par les décrets nos 96-195 du 8 mars 1996, 96-778 du 4 septembre 1996 et 97-503 du 21 mai 1997)*. – Les candidats ayant préparé le diplôme par la voie de la formation professionnelle continue dans un établissement public habilité peuvent passer l'examen, dans les conditions fixées par le règlement particulier du diplôme, sous forme d'unités capitalisables évaluées en cours de formation et validées par le jury. La demande d'habilitation précise les conditions de cette évaluation. Cette habilitation est réputée acquise si, dans un délai de trois mois, aucune décision de refus n'a été notifiée aux intéressés.

*Art. 24*. – Les candidats ayant préparé le brevet de technicien supérieur par la voie scolaire ou par la voie de l'apprentissage présentent obligatoirement l'examen sous la forme globale à l'issue de leur formation, sauf dérogation qui peut être accordée par le recteur pour les candidats bénéficiant des dispositions de l'article 8, alinéa 2, de l'article 9 ou de l'article 10, alinéa 2, du présent décret.

Le diplôme est délivré aux candidats qui ont obtenu une moyenne générale supérieure ou égale à 10 sur 20 à l'ensemble des évaluations affectées de leur coefficient.

Les notes obtenues à l'issue des évaluations facultatives sont intégralement prises en compte pour le calcul de la moyenne générale.

Les candidats ajournés à l'examen sont tenus, lorsqu'ils tentent à nouveau d'obtenir le diplôme considéré au titre de la voie scolaire ou de l'apprentissage, de le représenter sous la forme globale. Dans ce cas, ils conservent, à leur demande et dans les conditions précisées à l'article 17 du présent décret, le bénéfice des notes obtenues lorsqu'elles sont supérieures ou égales à 10 sur 20 et présentent alors l'ensemble des unités non détenues.

Le calcul de la moyenne générale s'effectue sur la base des notes conservées et des notes obtenues aux évaluations à nouveau subies.

*Art. 25 (modifié par le décret n° 96-195 du 8 mars 1996).* – Les candidats ayant préparé le brevet de technicien supérieur par la voie de la formation professionnelle continue, les candidats ayant suivi une préparation par la voie de l'enseignement à distance, quel que soit leur statut, ainsi que les candidats qui se présentent au titre de leur expérience professionnelle en application de l'article 18 *b)* ci-dessus optent, lors de leur inscription à l'examen, soit pour la forme globale, soit pour la forme progressive, sous réserve des dispositions de l'article 23 du présent décret. Le choix pour l'une ou l'autre de ces modalités est définitif.

Les candidats ayant opté pour la forme globale relèvent du régime de délivrance du diplôme défini à l'article 24 ci-dessus.

Les candidats ayant opté pour la forme progressive relèvent du régime de délivrance du diplôme précisé ci-après.

Les notes supérieures ou égales à 10 sur 20 sont, à la demande des candidats et dans les conditions précisées à l'article 17 du présent décret, conservées en vue des sessions ultérieures.

Le brevet de technicien supérieur est délivré aux candidats qui ont présenté et obtenu l'ensemble des unités constitutives du diplôme, à l'exception de celles dont ils ont été dispensés dans les conditions fixées aux articles 19 et 20 du présent décret.

*Art. 26.* – Lorsqu'un candidat est déclaré absent à une épreuve, le diplôme ne peut lui être délivré.

Toutefois, l'absence d'un candidat à une épreuve pour une cause de force majeure dûment constatée est sanctionnée par la note zéro.

*Art. 27 (modifié par le décret n° 96-195 du 8 mars 1996).* – Le règlement particulier de chaque spécialité de brevet de technicien supérieur fixe la liste, la nature et le coefficient des évaluations sanctionnant l'acquisition des unités et, pour les épreuves ponctuelles, leur durée. Il précise les modalités de l'examen lorsqu'il est organisé sous forme de validation d'unités capitalisables prévue à l'article 23 du présent décret, ainsi que la durée des stages de formation exigés pour se présenter à l'examen.

*Art. 28.* – Les résultats définitifs des évaluations résultent de la délibération du jury souverain dans ses décisions prises conformément aux textes réglementaires.

Aucun candidat ayant fourni un livret scolaire ou de formation ne peut être ajourné sans que le jury ait examiné celui-ci. La mention de cet examen est portée au livret scolaire ou de formation sous la signature du président du jury.

#### Titre IV : Organisation des examens

*Art. 29.* – Le ministre chargé de l'Éducation nationale désigne, pour chaque spécialité du brevet de technicien supérieur, un inspecteur général de l'Éducation nationale chargé de veiller, sur le plan pédagogique, au bon déroulement de l'examen et d'assurer l'harmonisation des délibérations des jurys.

*Art. 30.* – Une session d'examen au moins est organisée chaque année scolaire dans le cadre d'une académie ou d'un groupement d'académies, selon des modalités fixées par arrêté du ministre chargé de l'Éducation nationale.

*Art. 31.* – À chaque session, les candidats ne peuvent s'inscrire qu'en vue de l'obtention d'une seule spécialité du brevet de technicien supérieur.

*Art. 32.* – Les sujets des épreuves sont choisis par le ministre de l'Éducation nationale ou, par délégation de celui-ci, par les recteurs.

*Art. 33.* – La délivrance du brevet de technicien supérieur résulte de la délibération du jury, constitué dans les conditions suivantes :

Le jury est nommé, pour chaque session, par arrêté du recteur. Il est présidé par un enseignant-chercheur ou par un inspecteur pédagogique régional de la spécialité du diplôme. Il est composé à parts égales :

– de professeurs appartenant à l'enseignement public, dont un enseignant-chercheur, et, s'il y a lieu, de professeurs appartenant à l'enseignement privé sous contrat ou exerçant en centre de formation d'apprentis ou en section d'apprentissage, les professeurs appartenant à l'enseignement public devant représenter la majorité des personnels enseignants ;

– de membres de la profession intéressée par le diplôme, employeurs et salariés.

Si cette parité n'est pas atteinte en raison de l'absence d'un ou de plusieurs de ses membres, le jury pourra néanmoins délibérer valablement.

Si le nombre des candidats ayant composé dans l'académie ou le groupement d'académies constitué pour organiser l'examen le justifie, le recteur peut constituer plusieurs jurys. Dans ce cas, la présidence de ces jurys peut être assurée par la même personne. Des professeurs ou des membres de la profession peuvent participer à plusieurs jurys.

*Art. 34.* – Le diplôme du brevet de technicien supérieur est délivré par le recteur sur proposition du jury.

## Titre V - Dispositions transitoires

*Art. 35.* – Les dispositions du décret n° 86-496 du 14 mars 1986 modifié portant règlement général du brevet de technicien supérieur sont abrogées à compter du 1er septembre 1996, sous réserve des dispositions des articles 36 et 37 ci-dessous.

*Art. 36 (modifié par le décret n° 96-778 du 4 septembre 1996).* – Les dispositions du présent décret s'appliquent à l'ensemble des spécialités de brevet de technicien supérieur à compter du 1er septembre 1996, sous réserve des dispositions de l'article 37 ci-dessous.

*Art. 37 (modifié par les décrets n°s 96-195 du 8 mars 1996 et 96-778 du 4 septembre 1996).* – Les dispositions des articles 15 à 17, 18 (dernier alinéa), 22 à 26, 28 du présent décret entrent en vigueur :

À compter de la session 1998 pour les spécialités de brevet de technicien supérieur créées ou renouvelées au 1er septembre 1996 ainsi que pour les spécialités de brevet de technicien supérieur dont le référentiel de certification, organisé en unités, sera mis en œuvre à la rentrée 1997 ;

À compter de la session 1999 pour les spécialités de brevet de technicien supérieur créées ou renouvelées et mises en œuvre à la rentrée 1997. Toutefois, les candidats engagés dans des formations correspondant à ces spécialités et dont la durée de formation aura été aménagée passeront l'examen conformément aux dispositions du présent décret, à la session 1998 ;

À compter de la session 2000 pour les spécialités de brevet de technicien supérieur dont la durée du cycle de formation peut être modifiée conformément au second alinéa de l'article 8 du présent décret, et qui seront créées ou renouvelées et mises en œuvre à la rentrée 1997.

*Art. 38* – Le ministre de l'Éducation nationale et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

## NOTATION AUX BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR, BACCALAUREAT PROFESSIONNEL ET B.P.

*Arrêté du 24 juillet 1997*

Vu D. n° 95-663 du 9-5-1995 mod. ; D. n° 95-664 du 9-5-1995 mod. ; D. n° 95-665 du 9-5-1995 mod. ; Avis du CNESER du 21-5-1997 ; Avis du CSE du 29-5-1997.

*Art. 1.* - La note à une unité des examens du brevet de technicien supérieur, du baccalauréat professionnel et du brevet professionnel est exprimée de zéro à vingt en points entiers ou en demi-points.

*Art. 2.* - L'arrêté du 9 avril 1991 relatif à la fixation de la note dans les épreuves des examens des brevets de technicien supérieur est abrogé à l'issue de la session 1997 sous réserve des dispositions de l'article 3 ci-dessous.

*Art. 3.* - Le présent arrêté entre en vigueur :

– À compter de la session de 1998 pour les spécialités de brevet de technicien supérieur, de baccalauréat professionnel et de brevet professionnel rendues conformes aux décrets du 9 mai 1995 susvisés, au 1er septembre 1997 ;

– À compter de la session de 1999 pour les spécialités de brevet de technicien supérieur, de baccalauréat professionnel et de brevet professionnel créées ou renouvelées et mises en œuvre à compter du 1er septembre 1997 ainsi que pour les spécialités de brevet de technicien supérieur, de baccalauréat professionnel et de brevet professionnel rendues conformes aux décrets du 9 mai 1995 susvisés, au 1er septembre 1998.

*Art. 4.* - Le directeur des lycées et collèges et les recteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal officiel de la République française.



**Brevet  
de  
technicien  
supérieur**

**COMMUNICATION VISUELLE**

**Options :**

- **graphisme, édition, publicité**
- **multimédia**

TEXTES OFFICIELS RELATIFS AU  
BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR  
COMMUNICATION VISUELLE

---

**Arrêté du 30 mars 1989**

Fixant les objectifs, le contenu de l'enseignement et le référentiel  
des capacités du domaine de l'expression française

*B.O. n° 21 du 25 mai 1989*

**Arrêté du 31 juillet 1996**

Portant création du BTS communication visuelle

*B.O. hors série n° 6 du 3 octobre 1996*

**Arrêté du 21 octobre 1997**

Portant modification de l'arrêté du 31 juillet 1996

*B.O. hors série n° 14 du 27 novembre 1997 - Volume 10*

**Arrêté du 7 septembre 2000**

Portant modification de l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié

*B.O. hors série n° 11 du 23 novembre 2000 - Volume 21*

## AVERTISSEMENT

Le BTS communication visuelle créé par l'arrêté du 31 juillet 1996, comporte, à compter de la rentrée 2000, deux options :

- une option « graphisme, édition, publicité » ;
- une option « multimédia ».

L'option « graphisme, édition, publicité » correspond rigoureusement au BTS communication visuelle créé par l'arrêté du 31 juillet 1996 précité.

L'option « multimédia » a été créée par arrêté du 3 septembre 2000.

Certains aspects de la formation et de l'évaluation sont communs aux deux options. Il en est ainsi :

- de l'ensemble des fonctions, capacités et compétences ;
- des savoirs : « technologie de la communication », « expression plastique », « arts visuels et appliqués », « économie-gestion », « sciences physiques », « français », « sciences humaines » et « langue vivante étrangère 1 » ;
- des unités de « français », « langue vivante étrangère », « arts visuels et appliqués », « langue vivante étrangère 2 » et « musique ».

D'autres sont spécifiques à chaque option, tels :

- les savoirs : « studio de création », « nouvelles technologies » et « technologie » pour l'option « graphisme-édition-publicité » et les savoirs : « studio de création », « technologies des médias numériques » et « technologies multimédia » pour l'option « multimédia » ;
- les unités « démarches créative », « dossier de travaux » et « projet professionnel » ;
- les modalités de stage.

## DÉFINITION ET CONDITIONS DE DÉLIVRANCE

### Arrêté du 31 juillet 1996

Vu D. n° 95-665 du 9.05.1995 mod. ; A. du 9.05.1995 ; A. 09-05-1995 ; avis comm. profess. consult. du 27.03.1996 ; avis CNESER du 01.07.1996 ; avis CSE du 05.07.1996.

*Article premier.* – Le brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication » créé par l'arrêté du 12 février 1985 est supprimé et remplacé par le brevet de technicien supérieur Communication visuelle dont la définition et les conditions de délivrance sont fixées conformément aux dispositions du présent arrêté.

*Art. 2.* – Les unités constitutives du référentiel de certification du brevet de technicien supérieur Communication visuelle sont définies en annexe I au présent arrêté.

*Art. 3.* – La formation sanctionnée par le brevet de technicien supérieur Communication visuelle comporte des stages en milieu professionnel dont les finalités et la durée exigée pour se présenter à l'examen sont précisées en annexe II au présent arrêté.

*Art. 4.* – En formation initiale sous statut scolaire, les enseignements permettant d'atteindre les compétences requises du technicien supérieur sont dispensés conformément à l'horaire hebdomadaire figurant en annexe III au présent arrêté.

*Art. 5.* – Le règlement d'examen est fixé en annexe IV au présent arrêté. La définition des épreuves ponctuelles et des situations d'évaluation en cours de formation est fixée en annexe V au présent arrêté.

*Art. 6.* – Pour chaque session d'examen, la date de début des épreuves écrites ou pratiques et la date de clôture des registres d'inscription sont arrêtées par le ministre chargé de l'Éducation nationale.

La liste des pièces à fournir lors de l'inscription à l'examen est fixée par chaque recteur.

*Art. 7.* – Chaque candidat précise au moment de son inscription s'il se présente à l'examen dans sa forme globale ou dans sa forme progressive conformément aux dispositions des articles 24 et 25 du décret précité.

Il précise également les épreuves facultatives qu'il souhaite subir.

Dans le cas de la forme progressive, le candidat précise les épreuves ou unités qu'il souhaite subir à la session pour laquelle il s'inscrit.

Le brevet de technicien supérieur Communication visuelle est délivré aux candidats ayant passé avec succès l'examen défini par le présent arrêté conformément aux dispositions des articles 22 et 23 du décret précité.

*Art. 8.* – La première session du brevet de technicien supérieur Communication visuelle organisée conformément aux dispositions du présent arrêté aura lieu en 1998.

La dernière session du brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication » organisée conformément aux dispositions de l'arrêté du 12 février 1985 aura lieu en 1997. Une session de rattrapage où seules les épreuves du second groupe seront organisées sera éventuellement prévue en 1998 pour les candidats admis à subir, lors de la session 1997, les épreuves du second groupe et qui n'auront pas été définitivement admis.

*Art. 9.* – Le directeur des lycées et collèges est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal officiel de la République française.

## ARRÊTÉ MODIFICATIF

### Arrêté du 21 octobre 1997

Vu D. n° 95-665 du 9.05.1995 mod. ; A. du 9.05.1995 ; A. 09-05-1995 ; A. du 9.05.1995 ; A. du 31.07.1996 ; avis CNESER du 07.07.1997 ; avis CSE du 03.07.1997.

*Article premier.* – Les dispositions de l'annexe I de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sont complétées conformément à l'annexe I au présent arrêté.

*Art. 2.* – L'annexe IV de l'arrêté de 31 juillet 1996 susvisé est remplacée par l'annexe II au présent arrêté.

*Art. 3.* – L'annexe V de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé est remplacée par l'annexe III au présent arrêté.

*Art. 4.* – L'article 8 de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 8 : La première session du brevet de technicien supérieur Communication visuelle organisée conformément aux dispositions du présent arrêté aura lieu en 1998.

La dernière session du brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication » organisée conformément aux dispositions de l'arrêté du 12 février 1985 aura lieu en 1997. Une session de rattrapage où seules les épreuves du second groupe seront organisées sera éventuellement prévue en 1998 pour les candidats qui ont subi, lors de la session 1997, les épreuves des deux groupes et qui n'ont pas été définitivement admis.

Les candidats ajournés, à la session 1997, à l'issue des deux groupes d'épreuves du brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication » pourront choisir, à la session 1998, soit de subir les épreuves du brevet de technicien supérieur Communication visuelle, soit de subir les épreuves de rattrapage du second groupe du brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication ».

*Art. 5.* – Il est inséré un article 8bis à l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé :

« Article 8bis : Les correspondances entre les épreuves de l'examen organisées conformément à l'arrêté du 12 février 1985 portant création du brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication » et les épreuves de l'examen organisées conformément au présent arrêté sont précisées en annexe IV au présent arrêté.

Les candidats bénéficiaires du premier groupe d'épreuves du brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication » au titre de la session 1996 et qui ont été ajournés à l'issue du second groupe d'épreuves à la session 1997, conservent, à leur demande, en vue

de sessions du brevet de technicien supérieur Communication visuelle, les notes égales ou supérieures à dix sur vingt obtenues en 1996 aux épreuves du premier groupe et en 1997 à celles du second groupe, dans les conditions prévues au premier alinéa.

Les candidats ajournés à l'issue du premier groupe d'épreuves du brevet de technicien supérieur expression visuelle option « images de communication » à la session 1997, conservent, à leur demande, en vue de sessions du brevet de technicien supérieur Communication visuelle, les notes égales ou supérieures à dix sur vingt obtenues en 1997 aux épreuves de ce groupe, dans les conditions prévues au premier alinéa.

Les candidats qui se sont présentés aux deux groupes d'épreuves du brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication » à la session 1997 et qui ont été ajournés, conservent, à leur demande, en vue de sessions du brevet de technicien supérieur Communication visuelle, les notes égales ou supérieures à dix sur vingt obtenues en 1997 aux épreuves de ces deux groupes, dans les conditions prévues au premier alinéa.

Les candidats bénéficiaires du premier groupe d'épreuves du brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « images de communication » au titre de la session 1997 et qui ont été ajournés à l'issue du second groupe d'épreuves à la session de rattrapage organisée en 1998, conservent, à leur demande, en vue de sessions du brevet de technicien supérieur Communication visuelle, les notes égales ou supérieures à dix sur vingt obtenues en 1997 aux épreuves du premier groupe et en 1998 à celles du second groupe, dans les conditions prévues au premier alinéa.

Ces notes ont une durée de validité de cinq ans à compter de leur date d'obtention ».

*Art. 6.* – Le directeur des lycées et collèges et les recteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal officiel de la République française.

## ARRÊTÉ MODIFICATIF

**Arrêté du 7 septembre 2000**

Vu D. n° 95-665 du 9.05.1995 mod. ; A. du 9.05.1995 ; A. du 9.05.1995 ; A. du 31.07.1996 mod. ; avis comm. profess. consult. arts appliqués du 16.05.2000 ; avis CNESER du 24.07.2000 ; avis CSE du 11.07.2000.

*Article premier.* – L'intitulé du brevet de technicien supérieur Communication visuelle est modifié comme suit : brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « graphisme, édition, publicité » et option « multimédia ».

*Art 2.* – La définition et les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « graphisme, édition, publicité » sont fixées par l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sous réserve des dispositions des articles 6, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 du présent arrêté.

*Art 3.* – Les dispositions de l'annexe I de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sont complétées par les dispositions de l'annexe I au présent arrêté pour ce qui concerne la définition des activités professionnelles et des savoirs associés du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « multimédia ».

*Art 4.* – Les dispositions de l'annexe II de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sont complétées par les dispositions de l'annexe II au présent arrêté pour ce qui concerne la définition du stage en milieu professionnel du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « multimédia ».

*Art 5.* – Les dispositions de l'annexe III de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sont complétées par les dispositions de l'annexe III au présent arrêté pour ce qui concerne l'horaire hebdomadaire, en formation initiale sous statut scolaire, des enseignements permettant d'atteindre les compétences requises pour l'obtention du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « multimédia ».

*Art 6.* – Les dispositions de l'annexe IV de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé relatives au règlement d'examen du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » sont remplacées par les dispositions de l'annexe IV au présent arrêté.

Ce règlement d'examen précise les unités communes aux options « graphisme, édition, publicité » et « multimédia » et les unités spécifiques à chacune de ces deux options.

*Art 7.* – Les dispositions de l'annexe V de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sont complétées par les dispositions de l'annexe V au présent arrêté pour ce qui concerne la définition des épreuves ponctuelles et des situations d'évaluation en cours de formation du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « multimédia ».



*Art 8.* – Les candidats titulaires du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé peuvent se présenter à l'option « multimédia » à une session ultérieure sans avoir à justifier de conditions particulières.

Ces candidats ne passent que les épreuves spécifiques à l'option « multimédia ».

*Art 9.* – Les candidats qui se sont présentés sans succès au brevet de technicien supérieur « communication visuelle » défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé peuvent se présenter à l'option « multimédia » à une session ultérieure sans avoir à justifier de conditions particulières.

Ces candidats peuvent reporter le bénéfice des épreuves obtenues dans le cadre du brevet de technicien supérieur « communication visuelle ». Dans ce cas, ils présentent, d'une part, les épreuves pour lesquelles ils n'ont pas obtenu une note égale ou supérieure à 10 sur 20 et, d'autre part, les épreuves spécifiques à l'option « multimédia ».

*Art 10.* – Les candidats titulaires de l'une des options du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » peuvent se présenter à l'autre option à une session ultérieure sans avoir à justifier de conditions particulières.

Ces candidats ne passent que les épreuves spécifiques à l'option postulée.

*Art 11.* – Les candidats qui se sont présentés sans succès à l'une des options du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » peuvent se présenter à l'autre option à une session ultérieure sans avoir à justifier de conditions particulières.

Ces candidats peuvent reporter le bénéfice des épreuves obtenues dans le cadre de l'option présentée. Dans ce cas, ils présentent, d'une part, les épreuves pour lesquelles ils n'ont pas obtenu une note égale ou supérieure à 10 sur 20 et, d'autre part, les épreuves spécifiques à l'option postulée.

*Art 12.* – Les dispositions de l'annexe VI de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sont remplacées par les dispositions de l'annexe VIa et VIb au présent arrêté pour ce qui concerne les correspondances d'épreuves et unités.

*Art 13.* – Des correspondances entre les épreuves de l'examen organisées conformément à l'arrêté du 12 février 1985 fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « expression visuelle » option « image de communication » et les épreuves de l'examen du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » définies par l'arrêté du 31 juillet 1996, par l'arrêté du 21 octobre 1997 susvisé et les épreuves de l'examen du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « graphisme, édition, publicité » et option « multimédia », définies par l'arrêté du 31 juillet 1996, par l'arrêté du 21 octobre 1997 et par le présent arrêté, sont précisées en annexe VIa au présent arrêté.

La durée de validité des notes égales ou supérieures à 10 sur 20 obtenues aux épreuves de l'examen subi selon les dispositions de l'arrêté du 12 février 1985 précité et de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé, et dont le candidat demande le bénéfice dans les conditions prévues à l'alinéa précédent, est reportée dans le cadre de l'examen organisé selon les dispositions du présent arrêté, conformément à l'article 17 du décret susvisé et à compter de la date d'obtention de ce résultat.

*Art 14.* – Des correspondances entre les épreuves de l'examen du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » définies par l'arrêté du 31 juillet 1996, par l'arrêté du 21 octobre 1997 susvisé et les épreuves de l'examen du brevet de technicien supérieur « communication visuelle », option « graphisme, édition, publicité » et option « multimédia » définies par l'arrêté du 31 juillet 1996, par l'arrêté du 21 octobre 1997 et par le présent arrêté, sont précisées en annexe VIb au présent arrêté.

La durée de validité des notes égales ou supérieures à 10 sur 20 obtenues aux épreuves de l'examen subi selon les dispositions de l'arrêté du 31 juillet 1996 par l'arrêté du 21 octobre 1997 susvisé et de l'arrêté du 31 juillet 1996 par l'arrêté du 21 octobre 1997 et par le présent arrêté, et dont le candidat demande le bénéfice dans les conditions prévues à l'alinéa précédent, est reportée dans le cadre de l'examen organisé selon les dispositions du présent arrêté, conformément à l'article 17 du décret du 9 mai 1995 susvisé et à compter de la date d'obtention de ce résultat.

*Art 15.* – La première session du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « graphisme, édition, publicité » aura lieu en 2001.

La première session du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « multimédia » aura lieu en 2002.

*Art 16.* – La directrice de l'enseignement supérieur et les recteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal officiel de la République française.

## **ANNEXE I**

### **RÉFÉRENTIEL DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES DU BTS « COMMUNICATION VISUELLE » OPTION « GRAPHISME, ÉDITION, PUBLICITÉ »**

## 1. DÉFINITION

Le titulaire du brevet de technicien supérieur Communication visuelle option « graphisme, édition, publicité » conçoit, met en œuvre et coordonne la réalisation d'un processus de communication visuelle, à partir d'une commande initiale pour laquelle sont précisés les besoins et les contraintes, ce pour des destinations très variées. Cette pratique professionnelle l'amène à proposer des solutions conceptuelles et stratégiques adaptées aux problématiques de la commande. Il organise les niveaux sémantiques des messages visuels avec des contenus linguistiques et des éléments graphiques et plastiques originaux. Ces propositions sont finalisées sur des supports spécifiques de la communication visuelle et audiovisuelle.

## 2. CONTEXTE PROFESSIONNEL

### 2.1 Emplois concernés

Le titulaire du brevet de technicien supérieur Communication visuelle option « graphisme - édition - publicité » peut :

- s'insérer comme salarié ou comme consultant en qualité d'adjoint à la direction artistique d'une agence de publicité, d'un studio de création ou d'un studio intégré au sein d'une entreprise, d'une administration, d'une institution, d'une association, d'une collectivité locale ;
- exercer comme travailleur indépendant en tant que graphiste.

### 2.2 Champ d'activité

Il intervient dans différents domaines :

- identité visuelle : logotype, charte graphique, papeterie, environnement, signalétique, habillage produit (packaging), etc. ;
- édition : livre-mise en page, typographie, création d'image, etc., multimédia, image fixe, animée, image de synthèse 3D, cédérom, CDI, DVD, etc. ;
- presse : journal interne, presse périodique, professionnelle, grand public ;
- publicité : campagne publicitaire (campagne média et hors-média), affiche, annonce-presse, spot TV, PLV (publicité sur le lieu de vente), habillage produit (packaging), etc. ;

### 2.3 Évolution de la profession - mutation informatique

Depuis une dizaine d'années, les bouleversements techniques dûs à l'informatique ont modifié la profession. L'introduction d'un outil, faisant gagner du temps sur certains travaux, a conduit de nombreuses entreprises à créer ou à renforcer une cellule de création permettant de traiter un maximum de commandes.

À partir du début des années 90, les indépendants, ainsi que les studios et les agences, se sont équipés et certaines grandes agences de design graphique sont à la pointe de la PAO. En outre, de nouveaux produits et de nouveaux marchés, suite à l'extension multimédia, se développent et requièrent de nouvelles compétences.

Actuellement, plus de 80 % des professionnels utilisent l'outil informatique. La frontière entre création et exécution est cependant maintenue. L'outil informatique permet de pousser les idées, de rechercher toutes les déclinaisons possibles, de mémoriser les images, de visualiser les étapes ; le potentiel de la machine permet donc de gagner du temps sur l'exécution pour réinvestir dans ce qui est vraiment le travail du graphiste : la recherche et la conception.

### **3. CONDITIONS D'EXERCICE, PROFIL**

La réussite professionnelle implique des compétences professionnelles mais aussi des qualités personnelles :

- créativité mettant en relation dialectique concept et contexte, soutenue par la curiosité d'esprit et par une culture générale ouverte (notamment artistique) ;
- sensibilité technologique pluridisciplinaire capable de distinguer mais aussi d'établir des relations entre les différents champs ;
- capacité à communiquer, à développer une argumentation et à convaincre.

En conséquence, l'activité professionnelle requiert et fait interagir :

- les démarches créatives, les méthodologies opératoires ;
- la maîtrise des langages graphiques et des connaissances techniques nécessaires pour répondre à la conception, à la réalisation et à la diffusion d'une communication ;
- la maîtrise des logiciels spécialisés couramment utilisés ;
- la culture artistique, notamment contemporaine ;
- l'aisance à communiquer (en français et dans une langue étrangère, le plus souvent l'anglais) et à travailler avec une équipe ;
- les notions de mercatique, de gestion et de législation capables d'étayer et de soutenir une démarche ou un projet professionnels.

## ANNEXE I

### RÉFÉRENTIEL DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES DU BTS « COMMUNICATION VISUELLE » OPTION « MULTIMÉDIA »

## Définition

Le titulaire du brevet de technicien supérieur Communication visuelle, option « multimédia », conçoit, met en œuvre et coordonne la réalisation d'un processus de communication visuelle dans le domaine du multimédia, à partir d'une commande initiale pour laquelle sont précisés les besoins et les contraintes, ce pour des destinations très variées. Cette pratique professionnelle l'amène à proposer des solutions conceptuelles et stratégiques adaptées aux problématiques de la commande. Il organise les niveaux sémantiques de la communication audiovisuelle avec des contenus linguistiques, des éléments graphiques et plastiques d'origines diverses et du matériel sonore. Ces propositions sont finalisées sur des supports spécifiques à la communication multimédia.

## Contexte professionnel

### Emplois concernés

Le titulaire du brevet de technicien supérieur Communication visuelle, option « multimédia », peut :

- s'insérer comme salarié ou comme consultant en qualité d'adjoint à la direction artistique d'une agence ou d'un studio de création de supports multimédias ;
- s'insérer comme consultant en qualité d'adjoint à la direction artistique d'un studio intégré au sein d'une entreprise, d'une administration, d'une institution, d'une association, d'une collectivité locale ;
- exercer comme travailleur indépendant en tant que graphiste multimédia.

### Champ d'activité

Il intervient dans différents domaines :

- la conception générale et la mise en forme visuelle de supports multimédias : par exemple site intra et internet, cédérom, DVD, etc.
- la conception et la mise en œuvre de systèmes d'identification visuelle : par exemple logotype, charte graphique, signalétique, etc.
- la création d'images : par exemple image fixe, animations, dessin animé, synthèse 3D, etc.

## Contexte de l'exercice de la profession

Les bouleversements techniques de l'informatique ainsi que l'évolution des moyens de communication, l'utilisation croissante de la communication interactive ont donné naissance à de nouvelles catégories professionnelles.

Parmi elles, le graphisme multimédia définit une pratique particulière du métier de graphiste qui requiert de nouvelles compétences.

La finalité des créations multimédias, la nature de cette forme de communication et la complexité de l'assemblage des éléments qui la composent exigent des compétences spécifiques du responsable de l'image globale du support. Il

doit pouvoir décider des choix stratégiques de communication des informations, des formes visuelles adéquates et de leur organisation, afin de faciliter l'accès aux contenus et l'interactivité.

Il doit veiller à respecter le cahier des charges qui fixe les limites de tout projet de création d'un support multimédia.

### **Profil**

- Créativité mettant en relation dialectique, concept et contexte, soutenue par la curiosité d'esprit et par une culture générale ouverte (notamment artistique).
- Approche technologique pluridisciplinaire permettant de distinguer mais aussi d'établir des relations entre les différentes techniques.
- Capacités à communiquer, à développer une argumentation et à convaincre.

### **Conditions d'exercice**

L'activité professionnelle requiert et fait interagir :

- les capacités à analyser et à organiser ;
- les démarches créatives, les méthodologies opératoires ;
- la maîtrise des langages graphiques et des connaissances techniques nécessaires pour répondre à la conception, à la réalisation et à la diffusion d'une communication ;
- la maîtrise des logiciels spécialisés couramment utilisés ;
- la culture artistique, notamment contemporaine ;
- l'aisance à communiquer (en français et dans une langue étrangère, le plus souvent l'anglais) et à travailler dans un groupe de projet ;
- les notions de mercatique, de gestion et de législation capables d'étayer et de soutenir une démarche et un projet professionnels.



**RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION**  
**FONCTIONS - CAPACITÉS - COMPÉTENCES**  
**DU BTS « COMMUNICATION VISUELLE »**  
**OPTION « GRAPHISME, ÉDITION, PUBLICITÉ »**  
**ET OPTION « MULTIMÉDIA »**

## COMPÉTENCE GLOBALE

Le titulaire du brevet de technicien supérieur Communication visuelle a pour mission, à partir d'une commande initiale précisant les besoins et les contraintes, de concevoir, mettre en forme et coordonner la réalisation d'un processus de communication visuelle.

### FONCTION

### CAPACITÉ

### COMPÉTENCES

#### C1 Analyser la commande

##### Fonction analyse

- Situer les besoins et contraintes
- Synthétiser des informations

C1.1 Traiter les informations initiales de la demande

C1.2 Identifier l'environnement de la commande

C1.3 Analyser et sélectionner des informations

#### C2 Rechercher des réponses

##### Fonction recherche

- Émettre des hypothèses de travail en réponse à la problématique d'un programme

C2.1 Énoncer des orientations créatives

C2.2 Comparer des réponses

#### C3 Développer des solutions

##### Fonction développement

- Mettre au point une ou plusieurs réponses adaptées à un programme donné

C3.1 Engager un choix de création

C3.2 Assurer le développement de la réalisation

#### C4 Gérer et contrôler

##### Fonction gestion et contrôle

- Gérer l'élaboration du projet
- Contrôler la fiabilité des propositions

C4.1 Coordonner les étapes de la production

C4.2 Vérifier la cohérence globale

#### C5 Communiquer

##### Fonction communication

- Dialoguer
- Échanger
- Présenter

C5.1 Argumenter la présentation du projet

C5.2 S'adapter à une situation de communication

## Fonction analyse

### Capacité C1 - Analyser la commande

#### Compétences

##### C1.1 Traiter les informations initiales de la demande

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>– Commande initiale (cahier des charges, plateforme de travail, recommandation, entretien, etc.)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Comprendre la commande initiale</li><li>– Révéler les informations implicites</li><li>– Préciser et compléter les informations initiales</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Le diagnostic est posé</li><li>– La hiérarchisation des données est établie</li><li>– L'estimation de l'ampleur du travail est quantifiée</li></ul>

##### C1.2 Identifier l'environnement de la commande

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>– Champs d'observation :<ul style="list-style-type: none"><li>- culturels</li><li>- économiques et sociologiques</li><li>- juridiques et techniques</li></ul></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Comprendre l'univers désigné par la commande (cibles, attentes, concurrence, etc.)</li><li>– Révéler les éléments distinctifs</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Les variables sont discernées</li><li>– Les items sont reconnus, leur mise en forme démonstrative est organisée</li></ul>

##### C1.3 Analyser et sélectionner des informations

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>– Toutes sources documentaires spécifiques et non-spécifiques</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Choisir les informations les plus appropriées</li><li>– Classer et hiérarchiser ces informations</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Les informations retenues sont critériées</li><li>– La documentation couvre le champ du projet et débouche sur des pistes non-restrictives</li></ul>

## Fonction recherche

### Capacité C2 - Rechercher des réponses

#### Compétences

##### C2.1 Énoncer des orientations créatives

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>– Commande initiale</li><li>– Informations (champs d'observation) et documentations collectées</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Faire appel aux techniques de créativité</li><li>– Exploiter un vocabulaire plastique</li><li>– Dégager des concepts</li><li>– Proposer des solutions visuelles</li><li>– Maîtriser des savoirs, des outils et des techniques d'expression</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Les propositions sont pertinentes, diversifiées et évolutives, en accord avec la demande initiale</li></ul>

##### C2.2 Comparer des réponses

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>– Réponses visuelles</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Confronter les réponses à la commande initiale</li><li>– Confronter les réponses entre elles</li><li>– Mesurer les valeurs de communication d'une réponse</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Les réponses sont hiérarchisées, ce qui permet de retenir les préconisations nécessaires au développement</li></ul>

## Fonction développement

### Capacité C3 - Développer des solutions

#### Compétences

##### C3.1 Engager un choix de création

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>– Réponses de l'étape précédente</li><li>– Échanges avec un décisionnaire, un commanditaire, un collaborateur, etc.</li><li>– Outils professionnels (logiciels, nuanciers, etc.)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Regrouper, faire fusionner les éléments visuels du message à produire</li><li>– Envisager les déclinaisons et évolutions possibles</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– La demande initiale est respectée</li><li>– La solution optimale est validée</li></ul>

##### C3.2 Assurer le développement de la réalisation

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>– Solution validée</li><li>– Normes, réglementation et éthique</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Préciser et fixer définitivement l'aspect, le contenu et l'ensemble des modalités de réalisation du point de vue juridique, économique et technique</li><li>– Produire et faire réaliser tous documents nécessaires</li><li>– Utiliser tous les moyens graphiques, plastiques, techniques et d'assistance à la création nécessaires à la réalisation du produit de communication</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>– La réponse est présentée et acceptée</li><li>– La création est juridiquement, administrativement et techniquement possible</li><li>– Les délais et les coûts sont respectés</li></ul>

<b>Fonction gestion et contrôle</b>  <b>Capacité C4 - Gérer et contrôler</b>  <b>Compétences</b>  <b>C4.1 Coordonner les étapes de la production</b>		
<b>Ressources</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Besoins du client</li> <li>– Documents finalisés</li> <li>– Devis des différents postes</li> <li>– Outils de contrôle</li> </ul>	<b>Demande</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Identifier et planifier les différentes étapes de production</li> <li>– Choisir les procédés de réalisation et les moyens matériels (formats, supports)</li> <li>– Coordonner les interventions des différents prestataires</li> <li>– Analyser et prévoir les temps et les coûts</li> </ul>	<b>Niveau d'exigence</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les prestataires sont identifiés</li> <li>– Les conditions de réalisation sont validées</li> <li>– Les étapes de production sont assurées</li> <li>– L'analyse prévisionnelle des coûts et des délais est établie</li> </ul>

<b>C4.2 Vérifier la cohérence globale</b>		
<b>Ressources</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Ensemble de la démarche</li> <li>– Outils sémantiques, psycho-sociologiques, de communication, marketing</li> </ul>	<b>Demande</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– S'assurer, à des degrés différents d'avancement du projet, de la fidélité aux objectifs de la commande initiale</li> <li>– Utiliser les outils d'analyse et de contrôle capables de confirmer les attentes</li> </ul>	<b>Niveau d'exigence</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les distorsions entre le projet accepté par le commanditaire et le produit fini sont évitées</li> </ul>

## Fonction communication

### Capacité C5 - Communiquer

#### Compétences

##### C5.1 Argumenter la présentation du projet

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>- Demande, projet</li><li>- Connaissance de la langue française</li><li>- Maîtrise suffisante d'une langue étrangère</li><li>- Connaissance du commanditaire (enjeux, moyens, politique de communication, produits, concurrence)</li><li>- Techniques et fonctions de la communication</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Exposer une démarche qui s'appuie sur la demande</li><li>- Justifier et valoriser un projet aux plans conceptuel et visuel et établir des comparaisons opportunes</li><li>- Intégrer dans son argumentation conseils et critiques</li><li>- Maîtriser le niveau d'argumentation</li><li>- Professionnaliser son propos</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Le vocabulaire est spécifique, technique et synthétique</li><li>- Le discours est clair et structuré dans le temps imparti</li><li>- Les solutions sont explicitées et interprétées</li><li>- L'argumentation développée est complète et convaincante</li><li>- Le choix de l'orientation conceptuelle retenue est sélectif et objectif</li></ul>

##### C5.2 S'adapter à une situation de communication

Ressources	Demande	Niveau d'exigence
<ul style="list-style-type: none"><li>- Demande, projet</li><li>- Connaissance de la langue française</li><li>- Maîtrise suffisante d'une langue étrangère</li><li>- Connaissance du commanditaire (enjeux, moyens, politique de communication, produits, concurrence)</li><li>- Moyens techniques de communication</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Prendre en compte l'origine et la nature de la situation de communication, la personnalité de l'interlocuteur</li><li>- Être capable d'affirmer sa personnalité tout en s'intégrant à un groupe</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- La situation de communication est maîtrisée</li></ul>





# RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION SAVOIRS ASSOCIÉS DU BTS COMMUNICATION VISUELLE OPTION « GRAPHISME, ÉDITION, PUBLICITÉ »

- S. 1. Studio de création
- S. 2. Technologie de la communication
- S. 3. Expression plastique
- S. 4. Arts visuels et appliqués
- S. 5. Nouvelles technologies
- S. 6. Technologie
- S. 7. Économie - gestion
- S. 8. Sciences physiques
- S. 9. Français
- S.10. Sciences humaines
- S.11. Langue vivante

TABLEAU DE CORRESPONDANCE ENTRE CAPACITÉS / COMPÉTENCES  
ET SAVOIRS ASSOCIÉS

Capacités	Compétences	Savoirs associés	Studio de création	Technologie de la communication	Expression plastique	Arts visuels et appliqués	Nouvelles technologies	Technologie	Économie - gestion	Sciences physiques	Français	Sciences humaines	Langue vivante
Analyser la commande	Traiter les informations initiales de la demande												
	Identifier l'environnement de la commande												
	Analyser et sélectionner des informations												
Rechercher des réponses	Énoncer des orientations créatives												
	Comparer des réponses												
Développer des solutions	Engager un choix de création												
	Assurer le développement de la réalisation												
Gérer et contrôler	Coordonner les étapes de la production												
	Vérifier la cohérence globale												
Communiquer	Argumenter la présentation du projet												
	S'adapter à une situation de communication												

## S1 - STUDIO DE CRÉATION

### Préliminaires

Le studio de création a pour objet de développer la créativité, l'esprit d'analyse, le sens critique, la capacité de communication, la maîtrise des langages graphiques et de faire acquérir les connaissances fondamentales permettant de répondre à une commande de communication (cahier des charges, programmes et stratégies de communication). Il doit permettre également d'acquérir les connaissances techniques nécessaires à la conception, réalisation et diffusion d'une communication (graphisme, édition, publicité).

Lieu de rencontre interdisciplinaire, le studio de création s'appuie nécessairement sur l'ensemble des disciplines (technologie de la communication, arts visuels et appliqués, expression plastique, technologie et nouvelles technologies).

Les deux années de formation sont fondées sur les trois domaines du design de communication : graphisme, édition, publicité :

- une partie de la formation est consacrée à de courtes études de cas, permettant d'aborder rapidement les aspects essentiels de la démarche créative ;
- une autre partie de la formation comprend des sujets ou *demandes* (commandes fictives ou réelles) plus étoffées et permettant une synthèse des acquisitions, des développements créatifs et techniques ;
- un stage professionnel de 4 à 8 semaines conclut la première année de formation (stage B).

Les projets, développés en studio de création, seront le lieu d'application des technologies (infographie, photographie, vidéographie).

Un **PROJET PROFESSIONNEL**, dans un domaine choisi (et pouvant inclure les deux autres), permettra à l'étudiant de montrer ses capacités à s'investir dans un programme de communication visuelle. Ce projet doit être compris comme le moment d'appropriation d'une demande, d'une problématique mettant en œuvre les aspects créatifs et techniques, mercatiques et financiers du ou des domaines développés. **Le projet peut soit répercuter un thème réel traité ou observé en stage, soit être issu d'une commande ou d'un dialogue entre l'étudiant et les enseignants. Un temps limité sera consacré, dans la deuxième année de formation, à la conduite de ce projet.**

L'enseignement est assuré par des enseignants d'arts Appliqués prioritairement nommés sur « poste à profil ».

Les professionnels interviennent, sollicités par le professeur responsable, en amont, occasionnellement dans le suivi, ou en aval de projets. Leurs interventions ponctuelles, soit incitatives, soit informatives, soit critiques, garantissent aux travaux développés à partir d'objectifs de formation, l'adéquation aux exigences de marchés en constante évolution.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Créativité</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Rhétorique plastique <ul style="list-style-type: none"> <li>– Composants plastiques</li> <li>– Outils et moyens d'expression graphiques, plastiques, infographiques, photographiques et vidéographiques</li> </ul> </li> <li>● Rhétorique iconique <ul style="list-style-type: none"> <li>– Image fixe / image animée</li> </ul> </li> <li>● Sémiotique du message visuel</li> <li>● Créativité développée dans le cadre des méthodes répertoriées : <ul style="list-style-type: none"> <li>– Expérimentation des techniques de créativité (techniques informelles et techniques organisées)</li> <li>– Association et combinaison des paramètres spécifiques d'origines diverses (le réel, les univers conventionnels, codés et symboliques, les images mentales collectives et individuelles)</li> <li>– Détournement et déplacement, transfert des données implicites et explicites (signes, images, textes)</li> <li>– Expérimentation à partir des figures de style</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les outils graphiques, plastiques, informatiques, photographiques et vidéographiques font l'objet d'une pratique maîtrisée. La dialectique des moyens d'expression (texte et image) est assimilée.</p> <p>Les composants plastiques et esthétiques de l'image concourent à donner du sens au message.</p> <p>Les méthodes de créativité sont différenciées, expérimentées et maîtrisées. Les exercices adaptés ont permis de développer la disponibilité, la rapidité, la diversité, l'efficacité. Ils favorisent la capacité de mettre à l'épreuve les codes d'expression.</p> <p>Les effets des figures de style permettent la maîtrise des intentions créatives.</p>
<b>Cahier des charges et stratégies de communication</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Créativité et stratégie</li> <li>– Mise en œuvre de stratégies de communication adaptées au cahier des charges ou à la copie-stratégique</li> </ul>	<p>Les objectifs de la communication sont précisés à travers les intentions du cahier des charges et les stratégies de communication.</p>
<b>Graphisme</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Identité visuelle</li> <li>– Signalétique et codes visuels</li> </ul>	<p>Les différents aspects du graphisme adapté à la communication visuelle sont repérés par une approche documentaire. Ils sont analysés et donnent lieu à projets.</p>

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Graphisme institutionnel</li> <li>● Graphisme culturel (affiche, programme, etc.)</li> <li>● Packaging (habillage de produit)</li> <li>● Habillage télévisuel</li> </ul> <p>– Culture typographique</p> <p>– De l'idée au signe</p> <p>– Culture graphique (courants)</p> <p>– Rapports texte / image</p> <p>– Charte graphique</p> <p>– Signes conventionnels</p> <p>– Phonogrammes, logogrammes</p> <p><b>Édition</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Livre</li> <li>● Presse</li> <li>● Communication (plaquette, dépliant, rapport annuel, etc.)</li> <li>● Vente par correspondance (VPC) : catalogue, publipostage</li> <li>● Multimédia : cédérom et supports numériques, réseaux</li> </ul> <p>– Culture typographique</p> <p>– Micro- et macro-typographies</p> <p>– Hiérarchisation et rapports des éléments textuels et visuels</p> <p>– Maquette et mise en page : grilles modulaires, chemin de fer</p> <p>– Liaison charte graphique / charte éditoriale</p> <p>– Production de roughs, production de photographies</p> <p>– Contrôle de l'iconographie</p> <p><b>Publicité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Média : affiche, annonce-presse, spots télévision, cinéma</li> <li>● hors-média : affiche, publi-postage, publicité sur le lieu de vente (PLV)</li> </ul> <p>– Culture typographique</p> <p>– Image séquentielle : scénarimage</p> <p>– Rhétorique de l'image fixe et animée</p> <p>– Stratégies de communication publicitaire</p>	<p>La culture typographique est validée par une pratique.</p> <p>Les éléments typographiques sont connus.</p> <p>La traduction graphique d'un concept est maîtrisée.</p> <p>Les courants graphiques sont connus.</p> <p>Les rapports texte / image et les principes d'une charte graphique sont expérimentés.</p> <p>Les signes graphiques sont analysés.</p> <p>Les différentes formes de l'édition font l'objet d'une approche documentée. Elles sont analysées et certaines donnent lieu à projets.</p> <p>Les éléments typographiques, la hiérarchisation et les rapports des éléments textuels et visuels ainsi que les principes de mise en page sont expérimentés.</p> <p>Les principes d'une charte graphique liée à une charte éditoriale sont connus.</p> <p>L'iconographie d'un projet éditorial est maîtrisée.</p> <p>Les supports sont connus aux plans techniques et stratégiques.</p> <p>L'analyse du plan média permet de comprendre la synergie des moyens mis en œuvre et de développer des propositions.</p> <p>L'étude approfondie de campagnes permet de dégager les concepts et de repérer les niveaux de codification et leur pertinence.</p> <p>La mise en forme graphique, typographique et photographique d'une stratégie de communication publicitaire est maîtrisée.</p>

## S2 - TECHNOLOGIE DE LA COMMUNICATION

### **Préliminaires**

Le cours de technologie de la communication a pour objet de donner, au futur technicien en communication visuelle, un ensemble de moyens théoriques, techniques et pratiques qui doivent lui permettre de comprendre les enjeux sociologiques et stratégiques de la communication visuelle aujourd'hui et d'être concrètement opérationnel à travers une méthode raisonnée et une créativité maîtrisée.

Les différentes sciences sollicitées et la variété des savoirs abordés forment un ensemble destiné à rendre perceptible deux dimensions actives dans la communication visuelle :

#### **•Dimension culturelle**

Cette dimension vise à permettre une adaptation de l'étudiant dans le milieu professionnel :

- elle fournit les ouvertures culturelles qui favorisent son insertion dans une structure professionnelle ;
- elle donne les connaissances et instruments nécessaires pour analyser des formes et situations multiples de communication ;
- elle donne à l'étudiant les moyens de s'informer et d'utiliser ses informations dans sa formation.

#### **•Dimension professionnelle**

Cette dimension doit permettre à l'étudiant de comprendre la spécificité de la communication visuelle et ses domaines d'application :

- elle recommande et contrôle la maîtrise d'un vocabulaire adapté à la demande ;
- elle donne et explique tous les éléments qui définissent la situation de communication étudiée ;
- elle participe à la concrétisation des acquis en cours de formation, dans le cadre du studio de création, et prépare à la réalité professionnelle.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Théories de la communication</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Information - communication</li> <li>– Genèse de la fonction sémiotique</li> <li>– Langage et fonction sémiotique</li> <li>– Fonctions de la communication</li> <li>– Communication et langages</li> </ul>	<p>Les concepts opératoires sont compris dans leur contexte, différenciés et réinvestis dans le champ de la communication visuelle.</p> <p>Les processus d'implication, d'identification, de projection, de point de vue, de symbolisme conscient et inconscient sont repérés et analysés dans l'étude de documents littéraires, artistiques, graphiques et publicitaires.</p>
<b>Analyse des messages de communication visuelle</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Sémiotique des messages visuels</li> <li>– Monosémie - polysémie</li> <li>– Rhétorique plastique</li> <li>– rhétorique iconique</li> <li>– Rhétorique filmique</li> <li>– Iconographie - iconologie</li> <li>– Synchronie - diachronie</li> <li>– Figures de style</li> <li>– Rapports texte / image</li> </ul>	<p>Les notions de base sont maîtrisées et servent d'instrument d'analyse de la codification multiple des messages visuels et dans l'évaluation de leur pertinence conceptuelle.</p> <p>Les passages du signifiant au signifié, de la dénotation à la connotation sont compris et utilisés dans l'analyse sémiotique.</p>
<b>Psychosociologie et communication</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Civilisation - culture - histoire</li> <li>– Normes - valeurs - stéréotypes - mythes</li> <li>– Opinion - attitude - comportement</li> <li>– Niveau de vie - mode de vie - style de vie</li> </ul>	<p>Les situations de communication sont contextualisées.</p> <p>Les particularités des cibles, publics ou partenaires de communication, sont dégagées en fonction des principaux critères et mécanismes de régulation et de segmentation sociale.</p>
<b>Information</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Information et contexte socio-culturel</li> <li>– Information et histoire</li> </ul>	<p>Les méthodes de recherches et les ressources d'information sont comprises et utilisées.</p>
<b>Structures professionnelles de communication visuelle</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Agences de communication</li> <li>– Studios</li> <li>– Indépendants</li> </ul>	<p>Les différentes structures professionnelles sont identifiées et analysées. Les missions des différents acteurs sont repérées et comprises.</p>
<b>Techniques de créativité</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Exploration analogique</li> <li>– Vagabondage visuel</li> <li>– Mise en scène de concepts</li> <li>– Méthodes d'évaluation, etc.</li> </ul>	<p>Les techniques sont connues. Elles peuvent être choisies et appliquées.</p> <p>Les propositions émises sont satisfaisantes et réalisables.</p>

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<p><b>Stratégies de communication globale</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Communication interne et communication externe des organisations</li> <li>– Niveaux conceptuels : institution, marque, produit</li> <li>– Communication visuelle dans le contexte global de la communication</li> <li>– Élaboration et mise en synergie des stratégies et moyens de communication</li> </ul> <p>● <b>Communication graphique</b>  Études mercatiques  Systèmes d'identité visuelle  Charte graphique - livre des normes  Cahier des charges  Supports</p> <p>● <b>Communication éditoriale</b>  Champs d'application  Études mercatiques  Cahier des charges  Supports</p> <p>● <b>Communication publicitaire</b>  Études mercatiques  Stratégie marketing  Stratégies de communication  Copies stratégiques  Média - hors média</p>	<p>Le rôle économique, social et culturel des organisations (entreprise, institution, association, etc.) est compris. Les niveaux conceptuels de communication sont distingués et leur utilisation est justifiée.  Les techniques de communication visuelle sont contextualisées.</p> <p>Le vocabulaire professionnel de la communication graphique, éditoriale et publicitaire est différencié, assimilé et réinvesti dans l'expression et l'analyse écrite ou orale.  Les trois domaines de la communication visuelle sont étudiés au plan théorique, technique et pratique.</p>

## S3 - EXPRESSION PLASTIQUE

### Préliminaires

Les démarches analytique et synthétique fondent le cours d'expression plastique.

Le cours d'expression plastique a pour objet l'acquisition et l'approfondissement des savoirs, méthodes et techniques d'expression afin de parvenir à une démarche originale et personnelle. Associé aux autres disciplines d'investigation théorique et pratique (arts visuels et appliqués, technologie de la communication, studio de création), il conduit à assimiler, expérimenter et s'approprier les savoirs fondamentaux dans le but de les choisir, les exploiter et les réinvestir.

Il permet :

- d'acquérir un vocabulaire plastique ;
- de développer l'imagination ;
- de stimuler la curiosité et d'enrichir sa production ;
- de développer un esprit critique tout en intégrant les exigences de la profession par la maîtrise :
  - des moyens de représentation graphique,
  - des outils de représentation et d'expression plastiques,
  - des codes culturels ;
- des niveaux de sens.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Démarche analytique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Représentation de formes observées</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Codes perspectifs</li> <li>– Morphologie végétale, animale, humaine</li> <li>– Structures simples, complexes, combinatoires</li> <li>– Directions - dimensions - proportions</li> <li>– Relation formes/contre formes</li> <li>– Rythmes formels</li> <li>– Mouvement</li> <li>– Techniques du trait</li> </ul> </li> <li>● <b>Représentation des effets de la lumière</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Sources de lumière</li> <li>– Relation lumière/ombre</li> <li>– Relation lumière/couleur</li> <li>– Techniques du traitement des surfaces</li> </ul> </li> <li>● <b>Dessin d'intention</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Développement de la mémoire visuelle</li> <li>– Élaboration mentale d'images</li> <li>– Traduction d'intentions</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les moyens et techniques de représentation organisent une traduction concise d'éléments ou d'ensembles observés. La précision d'observation et la rapidité de notation sont acquises</p> <p>Les conditions de perception visuelle et d'éclairage orientent les choix plastiques dans la traduction des données du visible. L'ensemble des notions concernant le traitement et la représentation de la lumière sont maîtrisées.</p> <p>Une pratique régulière du dessin de mémoire permet le développement de répertoires d'images mentales. La traduction de formes, de situations ou de scènes fictives est résolue (transcodage).</p>



SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Séquences d'images</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Représentation de l'espace et du temps</li> <li>– Techniques de la bande dessinée et de l'image séquentielle</li> <li>– Figures de style significatives</li> <li>– Rhétorique filmique</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les capacités à traduire l'espace et le temps sont expérimentées, comprises et mises en œuvre dans la conception et la réalisation de séquences d'images.</p>
<p><b>Démarche synthétique et recherches plastiques</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Pré-requis</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Savoirs fondamentaux</li> <li>– Méthodes d'analyse : différentes formes d'évaluation</li> <li>– Outils et supports : expérimentation, interaction</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les pré-requis sont confirmés et permettent un réinvestissement.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Rhétorique plastique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Composants plastiques</li> <li>– Sémantique plastique</li> </ul> </li> </ul>	<p>La distinction théorique entre signes plastiques et signes iconiques est assimilée. Les choix plastiques étudiés ou mis en œuvre sont justifiés au plan sémantique.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Rhétorique iconique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Composants</li> <li>– Codes et cultures</li> <li>– Sémantique iconique</li> </ul> </li> </ul>	<p>La création, la manipulation ou l'étude de signes iconiques sont justifiées au plan sémantique.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Techniques créatives</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Déclinaison</li> <li>– Spéculation</li> <li>– Altération</li> <li>– Détournement</li> <li>– Transgression</li> <li>– Figures de style</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les techniques de créativité sont différenciées, expérimentées et maîtrisées. Une écriture personnelle résulte d'une pratique continue et diversifiée.</p>

## S4 - ARTS VISUELS ET APPLIQUÉS

### Préliminaires

En relation avec les autres disciplines, l'enseignement de l'histoire des arts visuels et appliqués, dans son contenu comme dans sa méthode, doit contribuer à développer la personnalité des étudiants et avoir des répercussions dans le domaine des arts appliqués qu'ils ont choisi : la communication visuelle.

Il ne s'agit pas, au cours de ces deux années, de chercher à couvrir de façon exhaustive toutes les périodes et champs de cette discipline. L'accumulation des connaissances n'est pas une fin en soi. Il importe que les étudiants aient, en fin de cursus, une attitude réflexive et critique. L'essentiel est qu'ils sachent structurer, ordonner leurs connaissances ; qu'ils maîtrisent des méthodes d'analyse. Les mécanismes de réflexion acquis leur permettent d'étudier, de confronter des œuvres, des supports (iconiques ou textuels) provenant de différents champs, de les replacer dans le temps et dans l'espace. La capacité à conceptualiser, à hiérarchiser leurs idées, à affiner une argumentation, qu'elle soit écrite ou orale, est indispensable.

Les 3 heures d'arts visuels et appliqués se décomposent en deux parties distinctes :

- 2 heures d'études théoriques ;
- 1 heure de connaissance de l'actualité artistique et de la création contemporaine.

### A. ÉTUDES THÉORIQUES

La première année est consacrée à vérifier, renforcer, fixer les connaissances et notions acquises dans l'art occidental de la Préhistoire à nos jours, entre autres dans le domaine des signes et des écritures.

La seconde année engage une approche réflexive et critique concernant les différents aspects de l'art de 1900 à nos jours, leurs relations et interactions.

Le cours prend appui, étant donné l'importance des périodes couvertes, sur des œuvres clefs ou des textes majeurs, représentatifs d'une époque, d'un courant ou d'un artiste.

Au cours de ces deux années, sont privilégiés des modes d'approches dynamiques qui impliquent de façon directe et active, individuelle ou collective, les étudiants dans la construction de leur savoir : modules de recherches et d'approfondissement, projets interdisciplinaires, parcours transversaux ouvrant sur des problématiques toujours pertinentes au XX<sup>e</sup> siècle. Les axes et questions articulent l'analyse de documents visuels et l'étude de textes fondamentaux concernant les théories de l'art (lecture et analyse approfondie de textes : extraits de traités, entretiens, cours, réflexions, écrits, manifestes).

La formation peut prendre différents aspects : exposés, débats, productions écrites (fiches, rédaction d'analyses formelles et sémantiques, compte-rendus de textes théoriques, d'articles de presse, d'expositions).

Objectifs :

- comprendre et repérer les articulations et évolutions des signes propres à la communication et des productions artistiques grâce à des repères historiques et esthétiques ;
- faire émerger des problématiques, adopter un point de vue et prendre parti en trouvant l'argumentation nécessaire ;
- acquérir un esprit d'analyse et de synthèse.

## **B. CONNAISSANCE DE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE ET DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE**

Cette partie du cours ne s'appuie pas sur un programme donné. Elle prend en compte, dès la première année, la création et la multiplicité des média contemporains. Elle s'appuie sur l'échange et le commentaire de l'actualité de la création. Elle permet d'élargir les champs chronologiques habituels en répercutant, dès le début de la formation, les manifestations régionales, nationales ou internationales (expositions, productions, émissions, articles, nouveaux média).

Objectifs :

- ouvrir la formation à la culture et à la création contemporaines immédiates ;
- aborder les champs divers de la création (arts plastiques, arts appliqués, photographie, cinéma, télévision, vidéo, graphisme, images séquentielles, théâtre, danse, musique, littérature, etc.).

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<p><b>Premiere année</b></p> <p>– <b>Études théoriques</b></p> <p>Analyses thématiques mettant en relation transversale les aspects historiques et esthétiques dans une période pouvant aller de la Préhistoire à nos jours dans l'art occidental.</p> <p>– <b>Connaissance de l'actualité artistique et de la création contemporaine</b></p> <p><b>Deuxieme année</b></p> <p>– <b>Études théoriques</b></p> <p>De 1900 à nos jours.</p> <p>– Engagements, ruptures, continuités des avants-gardes à nos jours.</p> <p>– Différents aspects de l'art moderne du XX<sup>e</sup> siècle et de l'art actuel (arts appliqués, arts plastiques, architecture, photographie, cinéma, vidéo, multimédia, etc.).</p> <p>– <b>Connaissance de l'actualité artistique et de la création contemporaine</b></p>	<p>Les repères chronologiques, historiques et théoriques sont connus et articulés. Les œuvres sont situées dans le temps et dans l'espace (quels que soient les techniques ou les champs abordés).</p> <p>Les repères historiques fondamentaux et les principales évolutions des écritures pictographiques sont connus.</p> <p>L'analyse formelle et sémantique des documents plastiques et iconiques, l'analyse de textes fondateurs sont conduites avec méthode.</p> <p>Le vocabulaire est précis et rigoureux.</p> <p>L'expression, écrite et orale, est claire et argumentée.</p> <p>Une stratégie de mise à jour de l'information concernant l'actualité artistique est mise en œuvre.</p> <p>Les démarches réflexives et critiques, à l'écrit et à l'oral, sont adoptées.</p> <p>Une recherche documentaire précise est effectuée ; la sélection des informations est maîtrisée.</p> <p>La notion de contexte est assimilée.</p> <p>Les références et l'argumentation nécessaires sont utilisées pour effectuer une analyse approfondie.</p> <p>Les outils théoriques de base pour comprendre, formuler et expliciter une problématique sont connus et pratiqués.</p> <p>Une stratégie de mise à jour de l'information concernant l'actualité artistique est mise en œuvre.</p>

## S5 - NOUVELLES TECHNOLOGIES

### Préliminaires

Le laboratoire de nouvelles technologies est en prise directe avec les évolutions matérielles et techniques propres aux domaines du design de communication étudiés en studio de création. Il permet d'acquérir les connaissances informatiques indispensables à la finalisation des projets du studio de création. Les enseignants du studio de création sont impliqués dans la réalisation de ces projets.

Le laboratoire de nouvelles technologies établit le lien entre les technologies traditionnelles du cours de technologie et les pratiques informatiques liées à l'impression et l'édition. Il prend en compte les nouvelles données (photographie numérique, édition multimédia).

Il s'articule en deux parties :

- théorique : présentation des généralités, caractéristiques et fonctions des matériels et logiciels informatiques (infographie et multimédia) ;
- pratique : apprentissage des logiciels de PAO et de retouches d'images, initiation aux logiciels de multimédia.

L'enseignement est assuré prioritairement par des enseignants intervenant en studio de création. La maintenance du laboratoire doit être assurée par un agent.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Infographie / nouvelles technologies</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les équipements informatiques : caractéristiques générales mémoires systèmes d'exploitation formats et fichiers équipements périphériques (imprimantes, lecteurs, sauvegarde, tablettes, scanners, etc.)</li> <li>– Les logiciels de la chaîne graphique : natures et fonctions PAO : de la saisie au montage acquisition numérique des données traitements et retouches de l'image numérique</li> <li>– La chaîne graphique : liaison numérique et traditionnelle scanners : numérisation et résolutions trames offset traditionnelles et stochastiques flasheuses chaîne graphique : le tout-numérique</li> <li>– le multimédia : définition d'un système multimédia définitions des produits de l'édition informatique logiciels multimédia conception d'un produit multimédia diffusion et exploitation des produits</li> </ul>	<p>Les équipements informatiques (centraux et périphériques) sont connus. Leurs fonctionnements et connexions sont assimilés. Leurs caractéristiques sont repérées.</p> <p>Les logiciels majeurs de la chaîne graphique, utilisés par la profession, sont pratiqués. Leur apprentissage a fait l'objet d'acquisitions théoriques et de manipulations pratiques en relation avec le studio de création.</p> <p>L'ensemble de la chaîne graphique numérique est connu. Les questions de numérisation, trames et résolutions sont réglées. Elles ont fait l'objet de manipulations expérimentales.</p> <p>Les sorties professionnelles (flasheuses) et la chaîne graphique tout-numérique sont abordées lors du stage en imprimerie (stage A).</p> <p>L'édition informatique ou multimédia est abordée de manière théorique (concept, arborescence, interactivité) et pratique par une initiation aux logiciels appropriés (conception, assemblage/montage, diffusion).</p>

## S6 - TECHNOLOGIE

### Préliminaires

Le cours de technologie a pour objet de permettre au concepteur chargé d'un programme de communication visuelle :

- de prendre en compte les données relatives aux moyens mis en œuvre ;
- d'exploiter les moyens esthétiques, techniques et économiques appropriés ;
- d'établir tous documents et instructions utiles à la réalisation d'une demande ;
- de repérer les compétences professionnelles nécessaires à la réalisation ;
- de suivre cette réalisation en contrôlant la conformité et la qualité des opérations en collaborant efficacement avec les spécialistes concernés.

En conséquence, le cours de technologie devra être étroitement associé au studio de création.

Un stage obligatoire de 5 jours (stage A) permettra de prendre connaissance des différents procédés de fabrication de la chaîne graphique. Ce stage se déroulera dans le courant du premier trimestre de la première année de formation.

Un deuxième stage (stage C), facultatif et pris sur le temps des congés scolaires, faisant l'objet d'une convention entre l'établissement et l'employeur, pourra se dérouler dans les secteurs de l'image, fixe ou animée.

Stage A : stage en imprimerie (voir précisions document Annexe II - stages en milieu professionnel)

Stage B : stage de fin de première année (voir précisions document Annexe II - stages en milieu professionnel)

Stage C : stage dans le secteur de l'image fixe ou animée (stage facultatif)

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Impression / reproduction</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Produits imprimés : caractéristiques, conditions et limites d'utilisation</li> <li>– Supports : nature, classification, formats</li> <li>– Procédés d'impression</li> <li>– Méthodes de reproductions en couleurs</li> <li>– Opérations précédant l'impression</li> <li>– Finitions</li> <li>– Coûts de fabrication</li> </ul>	<p>Les techniques traditionnelles sont abordées (des supports aux techniques d'impression) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– de manière théorique par le contenu du cours</li> <li>– de manière pratique par le stage en imprimerie en première année de formation.</li> </ul> <p>Les méthodes de reproduction sont connues. Les opérations précédant la mise en œuvre de l'impression, ainsi que les finitions et phases de façonnage sont répertoriées. Les coûts de fabrication sont abordés en relation avec des exemples concrets.</p>
<b>Images fixes et animées</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– La photographie : les matériels les surfaces sensibles et supports le laboratoire</li> <li>– La vidéo : les différents standards les matériels le montage</li> <li>– le cinéma : principes de base</li> </ul>	<p>Les techniques photographiques et audiovisuelles sont abordées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– de manière théorique par le contenu du cours</li> <li>– de manière pratique par les expérimentations au sein du studio de création et durant les heures de travaux pratiques du cours de nouvelles technologies.</li> </ul> <p>Les principes fondamentaux de la photographie et de la vidéo sont connus.</p> <p>Les principes généraux du cinéma sont connus.</p>

## S7 - ÉCONOMIE - GESTION

### Préliminaires

L'objectif de l'initiation à la gestion des entreprises dans les sections d'arts appliqués est de faire acquérir aux étudiants les connaissances suffisantes :

- pour leur permettre de replacer l'entreprise dans laquelle ils exerceront leur activité dans son contexte économique ;
- pour les familiariser avec la finalité et les problèmes courants de cette entreprise et situer leur propre activité ;
- pour les sensibiliser aux problèmes posés par la création d'une entreprise, contraintes à respecter, moyens mis à la disposition du créateur d'entreprise.

La présentation du cadre juridique des activités de l'entreprise a pour but d'informer les étudiants sur les problèmes juridiques auxquels ils pourront être confrontés au cours de leur activité et sur les relations entre l'entreprise et le salarié ; c'est à la fois un instrument de connaissances nécessaires à l'activité professionnelle et un moyen de culture.

Le programme proposé est constitué de thèmes ne recouvrant pas forcément l'ensemble de l'activité de l'entreprise mais devant concerner des techniciens supérieurs du secteur des arts appliqués et choisis parmi ceux qui les préoccupent plus particulièrement.

L'enseignement de la gestion se limitera à l'étude d'un certain nombre de mécanismes concrets présentés sous une forme aisément assimilable à partir de documents ou de situations réelles. Les étudiants seront conduits à travailler sur des cas pratiques pour analyser des situations et rechercher des solutions motivées.

Dans la mesure du possible, les deux heures de cours seront dispensées massées. Il est souhaitable que l'enseignement soit confié au même professeur pendant les deux années de la formation.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>L'entreprise</b> <ul style="list-style-type: none"><li>● Diversité des conceptions de l'entreprise<ul style="list-style-type: none"><li>– l'entreprise : une structure productive</li><li>– l'entreprise : un groupement humain</li><li>– l'entreprise : une organisation au sein de l'environnement</li><li>– l'entreprise : une culture</li></ul></li><li>● Insertion de l'entreprise dans la vie économique<ul style="list-style-type: none"><li>– types d'entreprises</li><li>– organisation de la profession</li><li>– place de l'entreprise dans le circuit économique</li></ul></li></ul>	L'entreprise est caractérisée. Son rôle social, économique et culturel est compris. Ses interactions avec l'environnement sont analysées.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<p><b>Le savoir-entreprendre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Démarche du créateur <ul style="list-style-type: none"> <li>– projet de création</li> <li>– montage financier</li> <li>– montage juridique</li> </ul> </li> <li>● Démarche du dirigeant <ul style="list-style-type: none"> <li>– gestionnaire</li> <li>– décideur</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Les cibles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Études qualitatives et quantitatives</li> <li>● Segmentation</li> </ul> <p><b>Le cadre juridique des activités économiques et sociales de l'entreprise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Mécanismes juridiques fondamentaux liés à l'activité économique <ul style="list-style-type: none"> <li>– actes et faits juridiques, preuve</li> <li>– contrats (conditions de validité, exécution des obligations contractuelles)</li> <li>– responsabilité civile et pénale</li> </ul> </li> <li>● Protection de la création industrielle et artistique <ul style="list-style-type: none"> <li>– protection des marques</li> <li>– propriété intellectuelle et droits d'auteur</li> <li>– protection des dessins et modèles</li> <li>– cession des droits de création</li> </ul> </li> <li>● Relations juridiques de l'entreprise avec les salariés <ul style="list-style-type: none"> <li>– relations individuelles (le contrat de travail, la rupture du contrat de travail, la rémunération)</li> <li>– relations collectives (la représentation des salariés, la négociation collective, les conflits collectifs)</li> </ul> </li> </ul> <p><b>L'activité commerciale de l'entreprise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Démarche mercatique</li> <li>● Étude de marché <ul style="list-style-type: none"> <li>– différents marchés de l'entreprise</li> <li>– études quantitatives et qualitatives</li> <li>– sources documentaires</li> <li>– segmentation du marché</li> </ul> </li> </ul>	<p>La démarche de création d'entreprise (individuelle, sociétaire) est appréhendée dans son ensemble.</p> <p>Les cibles sont repérées.</p> <p>Les droits et les obligations liés aux activités professionnelles sont repérés.</p> <p>Les composantes d'un marché sont analysées. Les différentes techniques d'études du marché sont identifiées. Les composantes du plan d'action commerciale sont énumérées.</p>



SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Variables mercatiques <ul style="list-style-type: none"> <li>– produit</li> <li>– prix</li> <li>– distribution</li> <li>– communication</li> </ul> </li> <li>• Stratégie commerciale <ul style="list-style-type: none"> <li>– diagnostic commercial de l'entreprise</li> <li>– objectifs commerciaux</li> <li>– marchéage</li> </ul> </li> </ul> <p><b>La gestion comptable et financière de l'entreprise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Informations fournies par la comptabilité générale <ul style="list-style-type: none"> <li>– modèle comptable, détermination du résultat</li> <li>– facturation et calculs commerciaux</li> <li>– taxe sur la valeur ajoutée</li> <li>– règlements et gestion des comptes clients</li> </ul> </li> <li>• Analyses du résultat <ul style="list-style-type: none"> <li>– compte de résultat</li> <li>– principaux soldes intermédiaires de gestion</li> <li>– calcul des coûts</li> <li>– seuil de rentabilité</li> </ul> </li> <li>• Analyse du bilan <ul style="list-style-type: none"> <li>– bilan comptable, bilan fonctionnel, bilan financier condensé</li> <li>– fonds de roulement et besoin en fonds de roulement</li> <li>– principaux ratios d'analyse du bilan</li> </ul> </li> <li>• Éléments de gestion prévisionnelle <ul style="list-style-type: none"> <li>– principes de la gestion prévisionnelle</li> <li>– prévision des ventes et budgets commerciaux</li> <li>– budget de trésorerie</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Les outils mathématiques appliqués à la gestion de l'entreprise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Éléments de statistiques <ul style="list-style-type: none"> <li>– constitution des séries statistiques et leurs représentations graphiques</li> <li>– caractéristiques d'une série statistique (position, dispersion) - indices</li> </ul> </li> <li>• Éléments de probabilités <ul style="list-style-type: none"> <li>– notion de variable aléatoire</li> <li>– loi normale</li> <li>– test du Khi-Deux</li> </ul> </li> <li>• Échantillonnage statistique <ul style="list-style-type: none"> <li>– échantillon (principes et techniques de l'estimation)</li> <li>– taille de l'échantillon</li> </ul> </li> <li>• Techniques financières <ul style="list-style-type: none"> <li>– intérêts simples et intérêts composés</li> <li>– annuités et emprunts</li> <li>– rentabilité des investissements</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les informations fournies par la comptabilité générale sont comprises. Les opérations courantes sont analysées. Le compte de résultat et le bilan sont interprétés. La situation financière de l'entreprise est caractérisée.</p> <p>À partir de cas concrets et/ou de situations réelles ou simulées, les principaux outils mathématiques appliqués à la gestion sont mis en œuvre.</p>

## S8 - SCIENCES PHYSIQUES

### 1ère partie : **LA COULEUR**

- Dispersion de la lumière blanche par un prisme ou par un réseau : notion de longueur d'onde.
- Synthèse additive et synthèse soustractive des couleurs.
- Utilisation de filtres colorés.
- Détermination précise d'une couleur (longueur d'onde, luminance, saturation)
- Notions de colorimétrie.

### 2ème partie : **LA PHOTOGRAPHIE**

- Les lentilles : propriétés générales.
- Construction de l'image donnée par une lentille
- L'appareil photo : constitution, rôle des différentes parties.
- Profondeur de champ : influence des divers paramètres.
- Sensibilité des pellicules photo.
- Le développement des photos.

### 3ème partie : **LA TRANSMISSION DES IMAGES**

- La perception des images et des couleurs
- les capteurs CCD
- Transformation d'une information lumineuse en tension ou en courant.
- Principes de divers appareils (télécopieur, caméscope, etc.)
- Principe de la télévision en couleurs, reconstitution de l'image.

## S9 - FRANÇAIS

*Arrêté du 30 mars 1989*

### **Objectifs et contenus**

Le but de l'enseignement du français dans les sections de techniciens supérieurs est de rendre les étudiants aptes à une communication efficace dans la vie courante et dans la vie professionnelle.

Cette communication suppose la maîtrise d'un certain nombre de capacités et de techniques d'expression écrite et orale. Cette maîtrise suppose, à son tour, une connaissance suffisante de la langue (vocabulaire et syntaxe) et une aptitude à l'analyse et à la synthèse qui permette de saisir avec exactitude la pensée d'autrui et d'exprimer la sienne avec précision.

Au but ainsi défini, doivent concourir les exercices variés que l'on peut pratiquer avec des étudiants : exposés oraux, analyse et résumé d'un texte, comparaison de textes plus ou moins convergents ou opposés, étude logique d'une argumentation, constitution et analyse d'une documentation, composition d'un essai à partir de textes ou de documents, rédaction d'une lettre, d'un rapport, d'un compte rendu ou d'une note, etc.

Le choix des textes et documents d'études est laissé à l'initiative du professeur qui s'inspirera des principes suivants :

- les textes et documents d'études seront adaptés au niveau et aux besoins des étudiants, le souci d'efficacité pédagogique passant avant toute autre considération. On choisira des textes, littéraires ou non littéraires, qui présentent les qualités de précision, de correction et de logique que l'on veut développer chez les élèves eux-mêmes. Si l'on est amené à utiliser des documents d'une forme contestable, on les soumettra à une critique appropriée ;
- le choix des textes s'inspirera du souci de développer la curiosité des étudiants dans le sens d'une culture générale ouverte sur les besoins et les problèmes du monde moderne, soit recherche désintéressée orientée vers la littérature et les arts, soit initiation à quelques problèmes psychologiques, moraux, sociaux, économiques de la société d'aujourd'hui. On évitera que cette initiation, qui devrait répondre aux questions posées par les élèves eux-mêmes, n'aboutisse à un cours magistral ;
- dans le choix des thèmes, textes et documents étudiés, comme dans celui des exercices faits en classe, le professeur tiendra compte de la vocation professionnelle de ses étudiants et de la nature des épreuves auxquelles ils doivent satisfaire dans le domaine technologique.

## Capacités et techniques

Cette annexe se présente sous la forme d'un répertoire des capacités et des techniques dont la maîtrise constitue l'objectif de l'enseignement du français dans ces sections. Il comprend une analyse de certaines des compétences par lesquelles se caractérisent ces capacités et ces techniques, un recueil des situations dans lesquelles il est possible d'acquérir, d'exercer et d'évaluer ces compétences, un recensement de critères spécifiques d'évaluation.

La définition des capacités et des techniques résulte d'une analyse empirique mais largement éprouvée des activités de communication et d'expression. Il existe bien évidemment entre elles des recoupements et des interactions que l'enseignement doit naturellement prendre en compte.

Au surplus, les « compétences caractéristiques » ne recouvrent pas nécessairement toute l'étendue théorique du champ contenu dans l'intitulé de la capacité ou de la technique. Elles sont énumérées dans la perspective précise de l'enseignement du français dans les sections de techniciens supérieurs. Elles impliquent à la fois des savoirs et des savoir-faire.

Les situations proposées sont des situations de formation. Certaines d'entre elles peuvent servir de supports à une évaluation.

On y retrouvera aisément des exercices d'apprentissage et des types d'épreuves d'examen bien connus ; d'autres suggèrent des renouvellements.

Il est évident que les « situations possibles » ne constituent pas un catalogue exhaustif ou impératif. Elles ne définissent pas non plus un itinéraire obligé, mais il importe de rappeler qu'une progression bien étudiée ne suppose pas réalisables d'emblée les épreuves imposées pour la délivrance du diplôme et au niveau requis en fin de formation.

Ces situations se différencient selon l'importance des savoirs nécessaires et la complexité des compétences requises.

Beaucoup d'entre elles nécessitent la mise en œuvre de plusieurs capacités. Dans la pratique de la classe, il importe de préciser l'objectif qui leur est assigné et, par conséquent, la capacité dominante qui est visée ou évaluée.

Les critères d'évaluation ne préjugent pas de la forme que revêt l'évaluation. Ils sont applicables à des exercices d'apprentissage (évaluation formative), à des épreuves ponctuelles d'examen selon la réglementation en vigueur en formation initiale, à la délivrance d'unités capitalisables en formation continue. Ils ne sont pas tous également possibles ou utiles dans toutes les situations ; certains revêtent une importance particulière dans certaines sections.

Ainsi explicités, ces critères peuvent favoriser une évaluation objective et aboutir à une meilleure harmonisation des résultats.

En désignant des objectifs précis, en y associant des critères d'évaluation, ce référentiel peut orienter un parcours de formation.

Il offre aux formateurs et aux étudiants ou aux stagiaires les éléments d'un contrat.

Mais chaque professeur de français conserve la responsabilité de définir son projet, c'est-à-dire de déterminer des priorités, d'arrêter des choix et d'organiser une progression. Il prend en charge, pour sa discipline et selon les horaires dont il dispose, les exigences professionnelles propres aux sections où il enseigne et répond aux besoins recensés chez ses étudiants ou ses stagiaires. Il n'oublie pas que ceux-ci sont des citoyens et des hommes appelés à progresser et qui doivent continuer d'acquérir les moyens de la réflexion, de la communication et de l'action.

## **CAPACITÉ A**

### **Communiquer oralement**

#### ***Compétences caractéristiques***

Être capable de :

1. Connaître et respecter les conditions préalables et indispensables à toute communication orale (attention, écoute, disponibilité, etc.).
2. Mémoriser et restituer par oral un message écrit ou oral.
3. Reformuler un message oral.
4. Se fixer un ou des objectifs et le (ou les) faire connaître.
5. Choisir, ordonner, structurer les éléments de son propre message.
6. Produire un message oral :
  - en fonction d'une situation de communication donnée ;
  - en respectant le sujet, les données du problème, le ou les objectifs fixés ;
  - en tenant compte du destinataire.
7. Recentrer le sujet de discussion ou le thème d'un débat.

#### ***Situations possibles***

Auditoire familier ou non.

1. *Avec ou sans support présent*
  - 1.1. formulation de consignes
  - 1.2. questionnement à des fins d'information
  - 1.3. communication téléphonique
  - 1.4. entretien
  - 1.5. réponse argumentée à une demande
  - 1.6. restitution d'un message, reformulation personnalisée d'un message
  - 1.7. prise de parole
  - 1.8. exposé bref et entretien préparés en temps limité ; exposé (seul ou à plusieurs)
  - 1.9. débat

## *2. Avec support présent*

- 2.1. commentaire d'images isolées ou en suite
- 2.2. commentaire de documents non textuels (organigramme, tableau de statistiques, schéma, graphique, diagramme, etc.)
- 2.3. revue de presse
- 2.4. rapport
- 2.5. présentation et soutenance d'un dossier

## *3. Sans support présent*

- 3.1. compte rendu d'un événement dans l'entreprise, d'une visite de chantier, d'une réunion, d'un spectacle
- 3.2. prise de parole, discussion
- 3.3. jeu de rôles, simulation d'entretien

## **Critères d'évaluation**

### *1. Adaptation à la situation*

Maîtrise des contraintes de temps, de lieu, d'objectif

### *2. Adaptation au destinataire*

- 2.1. choix des moyens d'expression appropriés (images, exemples, répétitions volontaires, usage du métalangage, formules de relations sociales, etc.)
- 2.2. prise en compte du discours et de l'attitude de l'interlocuteur (écouter, saisir les nuances, reformuler, s'adapter)

### *3. Organisation du message*

- 3.1. unité de sens (en rapport direct avec le sujet et la situation)
- 3.2. structure interne (déroulement chronologique, articulation logique, progression appropriée à l'objectif visé)

### *4. Contenu du message*

- 4.1. intelligibilité du message
- 4.2. précision des idées
- 4.3. pertinence des exemples
- 4.4. valeur de l'argumentation
- 4.5. netteté de la conclusion

## **TECHNIQUE $\alpha$**

### **La langue orale**

## **Compétences caractéristiques**

Être capable de :

- 1. Se faire entendre.
- 2. Adapter sa voix et son attitude aux contraintes de la situation.
- 3. Choisir et maîtriser le registre de langue approprié.
- 4. Utiliser un vocabulaire précis et varié.

5. Construire un message oral qui n'utilise les phatèmes (\*) qu'avec sobriété.
6. Produire un message oral dont les éléments forment des productions achevées (\*\*).

### ***Situations possibles***

1. Les mêmes que pour la capacité A.
2. Certains exercices spécifiques pour apprendre à :
  - 2.1. poser sa voix, articuler, contrôler le débit, varier l'intonation
  - 2.2. maîtriser le regard, les gestes, les mimiques
  - 2.3. utiliser l'espace
  - 2.4. respecter les contraintes de temps

### ***Critères d'évaluation***

1. *Présence*
  - 1.1. voix (articulation, débit, volume, intonation)
  - 1.2. regard
  - 1.3. attitude
  - 1.4. utilisation des documents
  - 1.5. spontanéité de la formulation (distance par rapport au message écrit)
2. *Langue*
  - 2.1. registre (familier, courant, soutenu) adapté à la situation de communication et à l'auditoire
  - 2.2. lexique (précision, variété, emploi des phatèmes, etc.)
  - 2.3. structure syntaxique (phrases simples ou complexes, achevées ou non, etc.)

## **CAPACITÉ B**

### **S'informer - se documenter**

#### ***Compétences caractéristiques***

Être capable de :

1. *Rechercher, c'est-à-dire* :
  - 1.1. maîtriser les outils et les techniques documentaires usuels ;
  - 1.2. établir une problématique de la recherche envisagée ;
  - 1.3. réduire un axe de recherche à des notions et à des mots clés ;
  - 1.4. fixer l'ordre des opérations documentaires.

(\*) Phatème : mot ou expression servant à établir ou à maintenir la communication orale : par exemple « allo », « n'est-ce-pas ? », « d'accord », etc.

(\*\*) En tenant compte de certaines spécificités de la langue orale.

## *2. Trier et traiter, c'est-à-dire :*

- 2.1. identifier le support de l'information et en apprécier la pertinence ;
- 2.2. repérer une information dans un ensemble organisé ou non ;
- 2.3. sélectionner, selon un ou plusieurs critères, une information, une documentation ;
- 2.4. analyser, classer, ordonner informations et documents en fonction d'objectifs explicites ;
- 2.5. relativiser les informations en fonction de leur environnement (contextes et connotations) ;
- 2.6. préparer une conclusion.

## ***Situations possibles***

Toute situation de recherche, de tri et de traitement d'informations (écrites, orales, visuelles) sur des ensembles organisés ou non.

1. Recherche méthodique sur un ensemble de notions à coordonner (par exemple, dans des dictionnaires, des encyclopédies).
2. Dépouillement et sélection d'informations en fonction d'une problématique.
3. Recherche d'exemples ou d'illustrations documentaires pour argumenter un point de vue (par exemple, en vue d'un exposé, d'un texte écrit).
4. Étude des effets « texte-image » sur l'information (à partir de la publicité, par exemple).
5. Élaboration d'une fiche de description analytique, critique (par exemple, sommaire d'un dossier).
6. « Relevé de conclusions » à partir de documents contradictoires.
7. Constitution d'un dossier.
8. Synthèse de documents de nature, d'époques, de points de vue différents.

## ***Critères d'évaluation***

1. Adéquation de la méthode de recherche à la situation.
2. Pertinence des choix opérés.
3. Cohérence de la production (classement et enchaînement des éléments).
4. Pertinence des conclusions en fonction des documents de référence.



## **CAPACITÉ C**

### **Appréhender un message**

#### ***Compétences caractéristiques***

Être capable de :

##### ***1. S'interroger pour :***

- 1.1. prendre en compte les caractères spécifiques du code (écrit, oral, iconique, gestuel) ou des codes employés ;
- 1.2. reconnaître le statut du texte (genre, tonalité, destinataire) ;
- 1.3. situer le message dans ses contextes (historique, linguistique, référentiel, idéologique, etc.) ;
- 1.4. discerner les marques d'énonciation ;
- 1.5. distinguer les éléments fondamentaux du message ;
- 1.6. percevoir les effets de sens dûs au langage (ambiguïtés, connotations, figures de style, etc.) ;
- 1.7. mettre en relation les éléments d'un même ensemble ou des éléments appartenant à des ensembles différents ;
- 1.8. découvrir le système ou les systèmes de cohérence d'un message (chronologique, logique, symbolique, etc.).

##### ***2. Rendre compte de la signification globale d'un message.***

##### ***3. Restructurer un message à partir d'éléments donnés.***

#### ***Situations possibles***

1. Lecture silencieuse d'un ou de plusieurs textes.
2. Étude comparée de textes.
3. Audition d'un message oral (revue de presse, exposé, discours argumenté, etc.).
4. Lecture d'images fixes isolées ou en séquences, lecture de films.
5. Lecture de documents écrits non textuels (organigramme, tableau de statistiques, schéma, graphique, diagramme, etc.).

#### ***Critères d'évaluation***

*Selon les situations :*

1. Pertinence dans le relevé des éléments fondamentaux du message (exemple : idées, formes, structures, etc.) définis selon son ou ses systèmes de cohérence.
2. Exactitude, précision, cohérence dans l'analyse et la mise en relation de ces éléments.

3. Interprétation justifiée des moyens mis en œuvre dans le message (registre de langue, syntaxe, structure, système des connotations, figures, etc.).
4. Mise en perspective du message par rapport à son ou à ses contextes.
5. Fidélité à la signification globale du message.

## **CAPACITÉ D**

### **Réaliser un message**

#### ***Compétences caractéristiques***

Être capable de :

1. Reconnaître les éléments constitutifs d'une situation de communication, notamment le destinataire.
2. Recenser les données d'un problème.
3. Se fixer des objectifs avant de formuler ou de rédiger un message (informer, expliquer, justifier, réfuter, convaincre, persuader).
4. Rassembler des éléments d'information et des moyens d'argumentation.
5.
  - 5.1. Élaborer une idée à partir d'un fait, d'un exemple, d'un document.
  - 5.2. Développer des idées à partir d'une notion, d'une question, d'une idée donnée
  - 5.3. Illustrer une idée à l'aide d'exemples, de citations, etc.
6. Organiser les données et les idées en fonction des objectifs retenus.
7. Choisir les moyens d'expression appropriés à la situation et au destinataire.
8. Nuancer, relativiser, si besoin, l'expression de sa pensée.
9. Donner, si besoin, un tour personnel à un message.

#### ***Situations possibles***

Toutes les situations qui permettent la création d'un message, avec ou sans implication de l'émetteur, notamment :

1. Réponse à une demande, à une question.
2. Préparation d'un questionnaire.
3. Correspondance professionnelle, administrative.
4. Compte rendu d'un événement dans l'entreprise, d'une visite de chantier, d'une réunion, d'un spectacle.

5. Résumé.
6. Rapport.
7. Synthèse de documents.
8. Discours argumenté :
  - 8.1. Exposé bref, entretien préparés en temps limité avec ou sans support présent
  - 8.2. Exposé (seul ou à plusieurs)
  - 8.3. Commentaire de textes, développement composé, essai, etc.
9. Présentation et soutenance d'un dossier.

### ***Critères d'évaluation***

1. *En toute situation* :
  - 1.1. compréhension du message par le destinataire
  - 1.2. présentation matérielle adaptée au type de message
  - 1.3. présence et exactitude des informations, des données, des notions requises par le sujet traité
  - 1.4. organisation et cohérence du message
    - 1.4.1. unité de sens (en rapport direct avec le sujet et la situation)
    - 1.4.2. structure interne (déroulement chronologique, articulation logique, progression adaptée à l'objectif visé)
2. *Selon les situations* :
  - 2.1. efficacité du message (densité du propos, netteté de la conclusion, etc.)
  - 2.2. implication ou non de l'émetteur (attendue dans un rapport, proscrite dans un résumé, par exemple)
  - 2.3. exploitation opportune des références culturelles, de l'expérience personnelle
  - 2.4. originalité de l'écriture, du contenu

## **CAPACITÉ E**

### **Apprécier un message ou une situation**

#### ***Compétences caractéristiques***

Être capable de :

1. Apprécier les données d'une situation vécue (événement, conduite, débat, etc.).
2. Évaluer l'intérêt, la pertinence, la cohérence, la portée d'un message (y compris de son propre message) ou de certains de ses éléments.
3. Justifier son point de vue.
4. Établir un bilan critique.

### ***Situations possibles***

1. Formulation d'un jugement critique après lecture, étude, audition, observation (voir situations évoquées en A, B, C, D).
2. Auto-évaluation.

### ***Critères d'évaluation***

#### ***1. En toute situation :***

- 1.1. choix motivé et utilisation judicieuse des éléments de la situation ou du message examinés :
  - distinction entre l'essentiel et l'accessoire
  - recul par rapport au message ou à la situation
  - mise en perspective des éléments retenus
  - jugement critique
- 1.2. pertinence des arguments logiques et hiérarchisation de ces arguments

#### ***2. En situation d'auto-évaluation :***

Perception juste de l'effet produit sur autrui, de la valeur de sa prestation par rapport aux exigences requises.

## **TECHNIQUE B**

### **La langue à l'écrit**

#### ***Compétences caractéristiques***

1. Rédiger un message dont la graphie soit lisible.
2. Maîtriser le lexique, la morphologie, l'orthographe, la syntaxe.
3. Produire un message où la ponctuation, les représentants (\*) et les relations soient corrects.
4. Écrire un texte conformément aux exigences requises par la situation.

### ***Situations possibles***

1. Les situations de production de message écrit évoquées en D.
2. Certains exercices spécifiques pour apprendre à respecter les contraintes de la langue écrite (notamment en matière de syntaxe, d'orthographe, de ponctuation, de lexique).

### ***Critères d'évaluation (\*\*)***

Ces critères sont définis par les compétences caractéristiques énumérées ci-dessus.

(\*) Représentants : mots qui renvoient à des références contextuelles : pronoms (personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs, indéfinis), adjectifs (démonstratifs, possessifs, indéfinis), adverbes (exemples : aussi, inversement, etc.).

(\*\*) Ces critères revêtent une importance toute particulière pour les BTS du secteur tertiaire.

FICHE D'ÉVALUATION  
(à titre indicatif)

Nom :  Prénom :		Français - BTS :											
A	Communiquer oralement												
α	Technique de la langue orale												
B	S'informer • Se documenter												
C	Appréhender un message												
D	Réaliser un message												
E	Apprécier un message ou une situation												
β	Technique de la langue à l'écrit												

(B.O. n° 21 du 25 mai 1989)

## S10 - SCIENCES HUMAINES

L'acquisition de quelques notions de psychologie sociale ainsi qu'une introduction à l'étude de la réalité sociale contemporaine permettront aux candidats :

- de comprendre le sens et la finalité des messages visuels ;
- d'analyser les motivations et les modes de perception des publics auxquels ils s'adressent ;
- de développer cette exigence critique et théorique sans laquelle un technicien ne peut prétendre à la maîtrise de sa technique.

### 1 - Notions de psychosociologie

a) L'individu en société. L'individu en groupe.

- Les phénomènes de masse : les modèles culturels. Les rôles.
- Apprentissage et éducation.
- Les phénomènes de groupe : affinités, influences, tensions ; les styles d'autorité ; la décision.

b) Les conduites psychosociales : la personnalité.

- La perception du monde : le réel et l'imaginaire.
- L'affectivité : expressions et significations.
- La notion de personne : le personnage, la conscience de soi, la relation à autrui, la liberté.

### 2 - La société aujourd'hui

a) Classes et milieux : mentalités et modes de vie.

- Le monde rural : survivances et transformations.
- La bourgeoisie et les classes moyennes : les cadres ; les professions libérales ; intellectuels et artistes.
- Le monde ouvrier : mutations et différenciations.

b) Les communications de masse.

- Les médias : codes, thèmes et mythes.
- L'opinion et ses conditionnements : publicité et propagande.
- La presse et le traitement de l'information.

c) Les perspectives d'avenir.

- Les changements et la résistance au changement ; le travail et les loisirs ; le progrès en question ; les fonctions de l'utopie ; valeurs traditionnelles et valeurs nouvelles.

## S11 - LANGUE VIVANTE

Les futurs titulaires du BTS Communication visuelle seront amenés au cours de leur vie professionnelle à s'exprimer dans une langue vivante étrangère (\*) : la formation s'attachera donc à développer les notions nécessaires pour leur permettre de :

- communiquer avec des partenaires étrangers (commanditaires, chefs d'entreprise, collaborateurs, etc.) pour analyser une demande, exposer un projet, développer une argumentation ;
- prendre connaissance d'informations culturelles ou techniques ;
- exploiter des matériels spécialisés.

Les objectifs de cet enseignement s'inscrivent dans la conception générale de l'enseignement des langues vivantes dans les sections de techniciens supérieurs : la consolidation, l'extension, la diversification, l'adaptation des acquis linguistiques des étudiants et leur enrichissement culturel et intellectuel.

Composante nécessaire d'une formation professionnelle évolutive et actuelle, cet enseignement prendra en considération les ressources, les intérêts et les besoins des étudiants en fonction de leur scolarité antérieure pour développer les capacités linguistiques correspondant à la qualification professionnelle recherchée.

La connaissance de la civilisation des pays étrangers dans son rapport avec la création artistique ainsi que les interrelations entre la communication visuelle et son environnement culturel et professionnel seront particulièrement privilégiées.

Divers supports pourront être utilisés :

- documents relatifs au fonctionnement d'une agence, d'une équipe de créatifs ou de rédacteurs ;
- documents de communication à usage interne : supports d'activité de différents services ;
- documents de communication à usage externe : supports de l'image de marque d'une entreprise, d'un produit ;
- articles de presse, spécialisée ou non.

Une place importante sera réservée aux activités pratiques, individuelles ou en groupes, en fonction des connaissances à acquérir et des exigences de l'épreuve.

---

(\*) Le plus souvent l'anglais. Si le choix de cette langue n'est pas imposé, pour l'épreuve obligatoire à l'examen, il est cependant vivement recommandé. L'une des deux langues vivantes doit être l'anglais.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>– Renforcer les connaissances lexicales précédemment acquises et acquérir un lexique spécialisé</li> <li>– Construire des énoncés complexes, en particulier : <ul style="list-style-type: none"> <li>- présenter une intention</li> <li>- organiser une démarche</li> <li>- argumenter</li> <li>- formuler des hypothèses</li> <li>- présenter un projet</li> </ul> </li> <li>– Analyser un document iconographique, une fiche technique, un article de presse</li> <li>– Se présenter, rédiger un commentaire ou une légende, une lettre de nature professionnelle, un CV, répondre à une annonce</li> </ul>	<p>Le vocabulaire est précis et suffisamment riche.</p> <p>L'expression est intelligible, correcte et nuancée.</p> <p>Les messages sont compris.</p> <p>L'argumentation est construite et convaincante.</p>



# RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION SAVOIRS ASSOCIÉS DU BTS COMMUNICATION VISUELLE OPTION « MULTIMÉDIA »

- S. 1. Studio de création
- S. 2. Technologie de la communication
- S. 3. Expression plastique
- S. 4. Arts visuels et appliqués
- S. 5. Technologie des médias numériques
- S. 6. Technologie multimédia
- S. 7. Économie - gestion
- S. 8. Sciences physiques
- S. 9. Français
- S.10. Sciences humaines
- S.11. Langue vivante

TABLEAU DE CORRESPONDANCE ENTRE CAPACITÉS / COMPÉTENCES  
ET SAVOIRS ASSOCIÉS

Capacités	Compétences	Savoirs associés	Studio de création	Technologie de la communication	Expression plastique	Arts visuels et appliqués	Technologie des médias numériques	Technologie multimédia	Économie - gestion	Sciences physiques	Français	Sciences humaines	Langue vivante
Analyser la commande	Traiter les informations initiales de la demande												
	Identifier l'environnement de la commande												
	Analyser et sélectionner des informations												
Rechercher des réponses	Énoncer des orientations créatives												
	Comparer des réponses												
Développer des solutions	Engager un choix de création												
	Assurer le développement de la réalisation												
Gérer et contrôler	Coordonner les étapes de la production												
	Vérifier la cohérence globale												
Communiquer	Argumenter la présentation du projet												
	S'adapter à une situation de communication												

## S1 - STUDIO DE CRÉATION

### Préliminaires

Le studio de création a pour objet de développer la créativité, l'esprit d'analyse, le sens critique, la capacité de communication, la maîtrise des langages graphiques et de faire acquérir les connaissances fondamentales permettant de répondre à une commande de communication (cahier des charges, programmes et stratégies de communication). La formation est axée prioritairement sur les démarches de conception. Le studio de création doit permettre également d'acquérir les connaissances techniques nécessaires à la conception, réalisation et diffusion d'applications technologiques liées au multimédia.

Lieu de rencontre interdisciplinaire, le studio de création s'appuie nécessairement sur l'ensemble des disciplines (expression plastique, technologie de la communication, arts visuels et appliqués, technologie et technologie des médias numériques), chacune développant les caractéristiques de cette option.

Les deux années de formation sont fondées sur la pratique de démarches créatives qui trouvent leur aboutissement dans le domaine du multimédia. L'enseignement dispensé dans le studio de création doit permettre de :

- répondre à des problèmes de communication générale ;
  - analyser et transmettre les informations ;
  - définir et concevoir une identité visuelle pour un support multimédia ;
  - établir des systèmes de circulation visuels ;
- Le son et la vidéo font partie du concept multimédia.

- Une partie de la formation est consacrée à de courtes études de cas, permettant d'aborder rapidement les aspects essentiels de la démarche créative indépendamment de sa finalité et dans le cadre des contraintes techniques propres au multimédia.
- Une autre partie de la formation comprend des sujets ou demandes (demandes fictives ou commandes réelles) plus étoffées et permettant une synthèse des acquisitions, des développements créatifs et techniques.
- Un stage professionnel de 4 à 8 semaines conclut la première année de formation. Les projets, développés en studio de création, seront le lieu d'application des technologies liées au multimédia.

**Un projet professionnel** traitant directement d'une commande multimédia (réelle ou fictive) permettra à l'étudiant de montrer ses capacités à s'investir dans un programme de communication visuelle. Ce projet doit être compris comme le moment d'appropriation d'une demande, d'une problématique mettant en œuvre les aspects créatifs et techniques, mercatiques et financiers du domaine développé dans cette option. Le projet peut soit répercuter un thème réel traité ou observé en stage, soit être issu d'une commande ou d'un dialogue entre l'étudiant et les enseignants. Un temps limité sera consacré, dans la seconde année de formation, à la conduite de ce projet.

L'enseignement est assuré par des enseignants d'arts appliqués prioritairement nommés sur postes spécifiques.

Les professionnels interviennent, en plus des professeurs chargés du studio de création, en amont, occasionnellement dans le suivi ou en aval de projets. Leurs interventions ponctuelles, soit incitatives, soit informatives, soit critiques, garantissent aux travaux développés à partir d'objectifs de formation, l'adéquation aux exigences de marchés en constante évolution.



SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Les supports</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- supports amovibles</li> <li>- sites.</li> </ul>	<p>L'ergonomie du support, la hiérarchisation et le rapport des éléments textuels, visuels et sonores ainsi que le contrôle de l'iconographie sont maîtrisés.</p>
<b>Les moyens graphiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- de l'idée au signe</li> <li>- rapports texte / image</li> <li>- signes conventionnels</li> <li>- graphisme institutionnel</li> <li>- signalétique et codes visuels</li> <li>- charte graphique</li> <li>- culture typographique</li> <li>- culture graphique (courants)</li> </ul>	<p>L'ensemble des moyens graphiques est maîtrisé pour permettre une réponse appropriée.</p> <p>La traduction graphique d'un concept est maîtrisée.</p>
<b>Les moyens publicitaires</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- images fixes et animées</li> </ul>	<p>L'ensemble des moyens publicitaires propres au multimédia est maîtrisé. Les enjeux du message publicitaire sont connus.</p> <p>Les outils graphiques, plastiques, numériques, photographiques et vidéographiques font l'objet d'une pratique maîtrisée. La dialectique des moyens d'expression (texte, image et son) est assimilée.</p>

## S2 - TECHNOLOGIE DE LA COMMUNICATION

### Préliminaires

Le cours de technologie de la communication a pour objet de donner, au futur technicien en communication visuelle, un ensemble de moyens théoriques, techniques et pratiques qui doivent lui permettre de comprendre les enjeux sociologiques et stratégiques de la communication visuelle aujourd'hui et d'être concrètement opérationnel à travers une méthode raisonnée et une créativité maîtrisée.

Les différentes sciences sollicitées et la variété des savoirs abordés forment un ensemble destiné à rendre perceptible deux dimensions actives dans la communication visuelle :

#### ● Dimension culturelle

Cette dimension vise à permettre une adaptation de l'étudiant dans le milieu professionnel :

- elle fournit les ouvertures culturelles qui favorisent son insertion dans une structure professionnelle ;
- elle donne les connaissances et instruments nécessaires pour analyser des formes et situations multiples de communication ;
- elle donne à l'étudiant les moyens de s'informer et d'utiliser ses informations dans sa formation.

#### ● Dimension professionnelle

Cette dimension doit permettre à l'étudiant de comprendre la spécificité de la communication visuelle et ses domaines d'application :

- elle recommande et contrôle la maîtrise d'un vocabulaire adapté à la demande ;
- elle donne et explique tous les éléments qui définissent la situation de communication étudiée ;
- elle participe à la concrétisation des acquis en cours de formation, dans le cadre du studio de création, et prépare à la réalité professionnelle.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Théories de la communication</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Information - communication</li> <li>– Genèse de la fonction sémiotique</li> <li>– Langage et fonction sémiotique</li> <li>– Fonctions de la communication</li> <li>– Communication et langages</li> </ul>	<p>Les concepts opératoires sont compris dans leur contexte, différenciés et réinvestis dans le champ de la communication visuelle.</p> <p>Les processus d'implication, d'identification, de projection, de point de vue, de symbolisme conscient et inconscient sont repérés et analysés dans l'étude de documents littéraires, artistiques, graphiques et publicitaires.</p>
<b>Analyse des messages de communication visuelle</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Sémiotique des messages visuels</li> <li>– Monosémie - polysémie</li> <li>– Rhétorique plastique</li> <li>– rhétorique iconique</li> <li>– Rhétorique filmique</li> <li>– Iconographie - iconologie</li> <li>– Synchronie - diachronie</li> <li>– Figures de style</li> <li>– Rapports texte / image</li> </ul>	<p>Les notions de base sont maîtrisées et servent d'instrument d'analyse de la codification multiple des messages visuels et dans l'évaluation de leur pertinence conceptuelle.</p> <p>Les passages du signifiant au signifié, de la dénotation à la connotation sont compris et utilisés dans l'analyse sémiotique.</p>
<b>Psychosociologie et communication</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Civilisation - culture - histoire</li> <li>– Normes - valeurs - stéréotypes - mythes</li> <li>– Opinion - attitude - comportement</li> <li>– Niveau de vie - mode de vie - style de vie</li> </ul>	<p>Les situations de communication sont contextualisées.</p> <p>Les particularités des cibles, publics ou partenaires de communication sont dégagées en fonction des principaux critères et mécanismes de régulation et de segmentation sociale.</p>
<b>Information</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Information et contexte socio-culturel</li> <li>– Information et histoire</li> </ul>	<p>Les méthodes de recherches et les ressources d'information sont comprises et utilisées.</p>
<b>Structures professionnelles de communication visuelle</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Agences de communication</li> <li>– Studios</li> <li>– Indépendants</li> </ul>	<p>Les différentes structures professionnelles sont identifiées et analysées. Les missions des différents acteurs sont repérées et comprises.</p>
<b>Techniques de créativité</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Exploration analogique</li> <li>– Vagabondage visuel</li> <li>– Mise en scène de concepts</li> <li>– Méthodes d'évaluation, etc.</li> </ul>	<p>Les techniques sont connues. Elles peuvent être choisies et appliquées.</p> <p>Les propositions émises sont satisfaisantes et réalisables.</p>

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<p><b>Stratégies de communication globale</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Communication interne et communication externe des organisations</li> <li>– Niveaux conceptuels : institution, marque, produit</li> <li>– Communication visuelle dans le contexte global de la communication</li> <li>– Élaboration et mise en synergie des stratégies et moyens de communication</li> </ul> <p>● <b>Communication graphique</b>  Études mercatiques  Systèmes d'identité visuelle  Charte graphique - livre des normes  Cahier des charges  Supports</p> <p>● <b>Communication éditoriale</b>  Champs d'application  Études mercatiques  Cahier des charges  Supports</p> <p>● <b>Communication publicitaire</b>  Études mercatiques  Stratégies marketing  Stratégies de communication  Copies stratégiques  Média - hors média</p>	<p>Le rôle économique, social et culturel des organisations (entreprise, institution, association, etc.) est compris. Les niveaux conceptuels de communication sont distingués et leur utilisation est justifiée.  Les techniques de communication visuelle sont contextualisées.</p> <p>Le vocabulaire professionnel de la communication graphique, éditoriale et publicitaire est différencié, assimilé et réinvesti dans l'expression et l'analyse écrite ou orale.  Les trois domaines de la communication visuelle sont étudiés au plan théorique, technique et pratique.</p>

## S3 - EXPRESSION PLASTIQUE

### Préliminaires

Les démarches analytique et synthétique fondent le cours d'expression plastique.

Le cours d'expression plastique a pour objet l'acquisition et l'approfondissement des savoirs, méthodes et techniques d'expression afin de parvenir à une démarche originale et personnelle. Associé aux autres disciplines d'investigation théorique et pratique (arts visuels et appliqués, technologie de la communication, studio de création), il conduit à assimiler, expérimenter et s'approprier les savoirs fondamentaux dans le but de les choisir, les exploiter et les réinvestir.

Il permet :

- d'acquérir un vocabulaire plastique ;
- de développer l'imagination ;
- de stimuler la curiosité et d'enrichir sa production ;
- de développer un esprit critique tout en intégrant les exigences de la profession par la maîtrise :
  - des moyens de représentation graphique,
  - des outils de représentation et d'expression plastiques,
  - des codes culturels ;
- des niveaux de sens.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Démarche analytique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Représentation de formes observées</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Codes perspectifs</li> <li>– Morphologie végétale, animale, humaine</li> <li>– Structures simples, complexes, combinatoires</li> <li>– Directions - dimensions - proportions</li> <li>– Relation formes/contre formes</li> <li>– Rythmes formels</li> <li>– Mouvement</li> <li>– Techniques du trait</li> </ul> </li> <li>● <b>Représentation des effets de la lumière</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Sources de lumière</li> <li>– Relation lumière/ombre</li> <li>– Relation lumière/couleur</li> <li>– Techniques du traitement des surfaces</li> </ul> </li> <li>● <b>Dessin d'intention</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Développement de la mémoire visuelle</li> <li>– Élaboration mentale d'images</li> <li>– Traduction d'intentions</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les moyens et techniques de représentation organisent une traduction concise d'éléments ou d'ensembles observés. La précision d'observation et la rapidité de notation sont acquises</p> <p>Les conditions de perception visuelle et d'éclairage orientent les choix plastiques dans la traduction des données du visible. L'ensemble des notions concernant le traitement et la représentation de la lumière sont maîtrisées.</p> <p>Une pratique régulière du dessin de mémoire permet le développement de répertoires d'images mentales. La traduction de formes, de situations ou de scènes fictives est résolue (transcodage).</p>



SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Séquences d'images</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Représentation de l'espace et du temps</li> <li>– Techniques de la bande dessinée et de l'image séquentielle</li> <li>– Figures de style signifiantes</li> <li>– Rhétorique filmique</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Démarche synthétique et recherches plastiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b>Pré-requis</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Savoirs fondamentaux</li> <li>– Méthodes d'analyse : différentes formes d'évaluation</li> <li>– Outils et supports : expérimentation, interaction</li> </ul> </li> <li>● <b>Rhétorique plastique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Composants plastiques</li> <li>– Sémantique plastique</li> </ul> </li> <li>● <b>Rhétorique iconique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Composants</li> <li>– Codes et cultures</li> <li>– Sémantique iconique</li> </ul> </li> <li>● <b>Techniques créatives</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Déclinaison</li> <li>– Spéculation</li> <li>– Altération</li> <li>– Détournement</li> <li>– Transgression</li> <li>– Figures de style</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les capacités à traduire l'espace et le temps sont expérimentées, comprises et mises en œuvre dans la conception et la réalisation de séquences d'images.</p> <p>Les pré-requis sont confirmés et permettent un réinvestissement.</p> <p>La distinction théorique entre signes plastiques et signes iconiques est assimilée. Les choix plastiques étudiés ou mis en œuvre sont justifiés au plan sémantique. La création, la manipulation ou l'étude de signes iconiques sont justifiées au plan sémantique.</p> <p>Les techniques de créativité sont différenciées, expérimentées et maîtrisées. Une écriture personnelle résulte d'une pratique continue et diversifiée.</p>

## S4 - ARTS VISUELS ET APPLIQUÉS

### Préliminaires

En relation avec les autres disciplines, l'enseignement de l'histoire des arts visuels et appliqués, dans son contenu comme dans sa méthode, doit contribuer à développer la personnalité des étudiants et avoir des répercussions dans le domaine des arts appliqués qu'ils ont choisi : la communication visuelle.

Il ne s'agit pas, au cours de ces deux années, de chercher à couvrir de façon exhaustive toutes les périodes et champs de cette discipline. L'accumulation des connaissances n'est pas une fin en soi. Il importe que les étudiants aient, en fin de cursus, une attitude réflexive et critique. L'essentiel est qu'ils sachent structurer, ordonner leurs connaissances ; qu'ils maîtrisent des méthodes d'analyse. Les mécanismes de réflexion acquis leur permettent d'étudier, de confronter des œuvres, des supports (iconiques ou textuels) provenant de différents champs, de les replacer dans le temps et dans l'espace. La capacité à conceptualiser, à hiérarchiser leurs idées, à affiner une argumentation, qu'elle soit écrite ou orale, est indispensable.

Les 3 heures d'arts visuels et appliqués se décomposent en deux parties distinctes :

- 2 heures d'études théoriques ;
- 1 heure de connaissance de l'actualité artistique et de la création contemporaine.

### A. ÉTUDES THÉORIQUES

La première année est consacrée à vérifier, renforcer, fixer les connaissances et notions acquises dans l'art occidental de la Préhistoire à nos jours, entre autres dans le domaine des signes et des écritures.

La seconde année engage une approche réflexive et critique concernant les différents aspects de l'art de 1900 à nos jours, leurs relations et interactions.

Le cours prend appui, étant donné l'importance des périodes couvertes, sur des œuvres clefs ou des textes majeurs, représentatifs d'une époque, d'un courant ou d'un artiste.

Au cours de ces deux années, sont privilégiés des modes d'approches dynamiques qui impliquent de façon directe et active, individuelle ou collective, les étudiants dans la construction de leur savoir : modules de recherches et d'approfondissement, projets interdisciplinaires, parcours transversaux ouvrant sur des problématiques toujours pertinentes au XX<sup>e</sup> siècle. Les axes et questions articulent l'analyse de documents visuels et l'étude de textes fondamentaux concernant les théories de l'art (lecture et analyse approfondie de textes : extraits de traités, entretiens, cours, réflexions, écrits, manifestes).

La formation peut prendre différents aspects : exposés, débats, productions écrites (fiches, rédaction d'analyses formelles et sémantiques, compte-rendus de textes théoriques, d'articles de presse, d'expositions).

Objectifs :

- comprendre et repérer les articulations et évolutions des signes propres à la communication et des productions artistiques grâce à des repères historiques et esthétiques ;
- faire émerger des problématiques, adopter un point de vue et prendre parti en trouvant l'argumentation nécessaire ;
- acquérir un esprit d'analyse et de synthèse.

## **B. CONNAISSANCE DE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE ET DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE**

Cette partie du cours ne s'appuie pas sur un programme donné. Elle prend en compte, dès la première année, la création et la multiplicité des média contemporains. Elle s'appuie sur l'échange et le commentaire de l'actualité de la création. Elle permet d'élargir les champs chronologiques habituels en répercutant, dès le début de la formation, les manifestations régionales, nationales ou internationales (expositions, productions, émissions, articles, nouveaux média).

Objectifs :

- ouvrir la formation à la culture et à la création contemporaines immédiates ;
- aborder les champs divers de la création (arts plastiques, arts appliqués, photographie, cinéma, télévision, vidéo, graphisme, images séquentielles, théâtre, danse, musique, littérature, etc.).

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<p><b>Première année</b></p> <p>– <b>Études théoriques</b></p> <p>Analyses thématiques mettant en relation transversale les aspects historiques et esthétiques dans une période pouvant aller de la Préhistoire à nos jours dans l'art occidental.</p> <p>– <b>Connaissance de l'actualité artistique et de la création contemporaine</b></p> <p><b>Deuxième année</b></p> <p>– <b>Études théoriques</b></p> <p>De 1900 à nos jours.</p> <p>– Engagements, ruptures, continuités des avants-gardes à nos jours.</p> <p>– Différents aspects de l'art moderne du XX<sup>e</sup> siècle et de l'art actuel (arts appliqués, arts plastiques, architecture, photographie, cinéma, vidéo, multimédia, etc.).</p> <p>– <b>Connaissance de l'actualité artistique et de la création contemporaine</b></p>	<p>Les repères chronologiques, historiques et théoriques sont connus et articulés. Les œuvres sont situées dans le temps et dans l'espace (quels que soient les techniques ou les champs abordés).</p> <p>Les repères historiques fondamentaux et les principales évolutions des écritures pictographiques sont connus.</p> <p>L'analyse formelle et sémantique des documents plastiques et iconiques, l'analyse de textes fondateurs sont conduites avec méthode.</p> <p>Le vocabulaire est précis et rigoureux.</p> <p>L'expression, écrite et orale, est claire et argumentée.</p> <p>Une stratégie de mise à jour de l'information concernant l'actualité artistique est mise en œuvre.</p> <p>Les démarches réflexives et critiques, à l'écrit et à l'oral, sont adoptées.</p> <p>Une recherche documentaire précise est effectuée ; la sélection des informations est maîtrisée.</p> <p>La notion de contexte est assimilée.</p> <p>Les références et l'argumentation nécessaires sont utilisées pour effectuer une analyse approfondie.</p> <p>Les outils théoriques de base pour comprendre, formuler et expliciter une problématique sont connus et pratiqués.</p> <p>Une stratégie de mise à jour de l'information concernant l'actualité artistique est mise en œuvre.</p>

## S5 - TECHNOLOGIE DES MÉDIAS NUMÉRIQUES

### Préliminaires

Le laboratoire de technologie des médias numériques est en prise directe avec les évolutions matérielles et techniques propres aux domaines du design de communication étudiés en studio de création. Il permet d'acquérir les connaissances informatiques indispensables à la finalisation des projets du studio de création. Les enseignants du studio de création sont impliqués dans la réalisation de ces projets.

Le cours de technologie des médias numériques a pour but de fournir les outils qui permettent la présentation d'un projet de communication multimédia. Les éléments montrant l'interactivité des différentes étapes doivent être présents (arborescence, liens, navigation).

Le laboratoire de technologies des médias numériques s'articule en deux parties :

- théorique : présentation des généralités, caractéristiques et fonctions des matériels et logiciels informatiques utiles au multimédia ;
- pratique : apprentissage des logiciels de retouches d'images, des logiciels de multimédia.

L'enseignement est assuré prioritairement par des enseignants intervenant en studio de création.

La maintenance du laboratoire doit être assurée par un agent.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Nouvelles technologies</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les équipements informatiques : <ul style="list-style-type: none"> <li>caractéristiques générales</li> <li>mémoires</li> <li>systèmes d'exploitation</li> <li>formats et fichiers</li> <li>équipements périphériques</li> <li>(Imprimantes, lecteurs, sauvegarde</li> <li>tablettes, scanners, etc.)</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les équipements informatiques (centraux et périphériques) sont connus. Leurs fonctionnements et connexions sont assimilés. Leurs caractéristiques sont repérées.</p>
<b>Technologies numériques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les définitions d'un système multimédia : <ul style="list-style-type: none"> <li>les particularités propres aux différents supports</li> </ul> </li> <li>– Les logiciels du multimédia : <ul style="list-style-type: none"> <li>natures</li> <li>fonctions</li> <li>- les logiciels de préparation : <ul style="list-style-type: none"> <li>acquisition et préparation de l'image numérique</li> <li>création d'images et d'animations numériques</li> <li>acquisition numérique des données (vidéo, son, etc.)</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>– Les logiciels de mise en œuvre : <ul style="list-style-type: none"> <li>assemblage des données</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les caractéristiques particulières d'un système multimédia sont connues, quels que soient les supports.</p> <p>Les logiciels du multimédia sont pratiqués. Leur apprentissage a fait l'objet d'acquisitions théoriques et de manipulations pratiques en relation avec le studio de création. Les logiciels de préparation sont pratiqués. Les questions de numérisation et résolution sont réglées. Elles ont fait l'objet de manipulations expérimentales. La création et l'animation d'images numériques sont maîtrisées. Les acquisitions numériques de données vidéographiques et sonores sont abordées lors de manipulations expérimentales.</p> <p>Les logiciels de mise en œuvre permettant l'assemblage des données sont pratiqués. La réalisation de productions multimédias permet de vérifier le bon fonctionnement des données assemblées et valide la navigation et l'arborescence. Les exigences de sécurité sont connues et respectées.</p>

## S6 - TECHNOLOGIE MULTIMÉDIA

### Préliminaires

Le cours de technologie a pour objet de permettre au concepteur chargé d'une étude de communication visuelle multimédia :

- de prendre en compte les données relatives aux moyens mis en œuvre ;
- d'exploiter les moyens esthétiques, techniques et économiques appropriés ;
- d'établir tous documents et instructions utiles à la réalisation d'une demande ;
- de repérer les diverses compétences professionnelles nécessaires à la réalisation ;
- de suivre cette réalisation en contrôlant la conformité et la qualité des opérations, en collaborant efficacement avec les spécialistes concernés.

En conséquence, le cours de technologie doit être étroitement associé au studio de création.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Produits multimédia</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Connaissance des différents matériels informatiques (réalisateurs et utilisateurs) : <ul style="list-style-type: none"> <li>caractéristiques</li> <li>conditions de consultation</li> <li>limites d'utilisation</li> </ul> </li> <li>– Connaissance des différents éditeurs de produits multimédias : <ul style="list-style-type: none"> <li>nature et classification des logiciels</li> <li>formats de fichiers</li> <li>types de programmation</li> <li>types de codes (HTML, DHTML, VRML, PHG, XML, etc.)</li> </ul> </li> <li>– Connaissance des différents navigateurs web et moteurs de recherche : <ul style="list-style-type: none"> <li>nature</li> <li>classification</li> <li>formats</li> </ul> </li> <li>– Méthodes de gestion des couleurs</li> <li>– Méthodes de gestion des liens et navigation</li> <li>– Opérations précédant le pressage ou la mise en ligne</li> <li>– Coûts de conception, de fabrication et de maintenance de sites.</li> </ul> <b>Travail du texte et des données</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Méthodes de gestion du texte et de la typographie : <ul style="list-style-type: none"> <li>le texte image, le texte édité, l'hypertexte</li> </ul> </li> <li>– Méthodes de gestion des bases de données liées aux produits multimédia</li> </ul>	<p>L'ensemble des notions sera abordé de manière pratique par des expérimentations au sein du studio de création et durant les heures de travaux pratiques du cours de technologie des médias numériques.</p> <p>Les techniques des produits multimédias sont connues de manière théorique. Les connaissances acquises seront suffisantes pour permettre la réalisation de produits.</p> <p>Les méthodes de gestion des couleurs sont maîtrisées.  Les méthodes de gestion des liens et navigation sont maîtrisées.  Les opérations précédant le pressage ou la mise en ligne sont maîtrisées.  Les coûts de conception, de fabrication et de maintenance sont connus.</p> <p>Les techniques de travail du texte et des données sont maîtrisées.</p>

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Images numériques fixes et animées 2D</b> – Photographie : numérisation de photographies sur supports opaques ou transparents prise de vue numérique studio et éclairage traitement des photographies sur internet – Vidéo : numérisation de vidéo analogique prise de vue vidéo numérique montage numérique transitions, effets spéciaux, génériques – Le graphisme et le dessin animé : le dessin et le graphisme vectoriel ou bitmap l'animation de graphismes 2D	Les techniques de gestion des images 2D sont maîtrisées. Les principes fondamentaux de la photographie et de la vidéo sont connus.
<b>Images de synthèse 3D</b>  <b>Son</b> – Sonorisation – Prise de son et montage – Accompagnement musical – Synthèse de la parole	Les techniques de base des images de synthèse 3D sont abordées de manière théorique.  Les techniques sonores sont abordées. Elles donnent lieu à des tests en cours de technologie des médias numériques.

## S7 - ÉCONOMIE - GESTION

### Preliminaires

L'objectif de l'initiation à la gestion des entreprises dans les sections d'arts appliqués est de faire acquérir aux étudiants les connaissances suffisantes :

- pour leur permettre de replacer l'entreprise dans laquelle ils exerceront leur activité dans son contexte économique ;
- pour les familiariser avec la finalité et les problèmes courants de cette entreprise et situer leur propre activité ;
- pour les sensibiliser aux problèmes posés par la création d'une entreprise, contraintes à respecter, moyens mis à la disposition du créateur d'entreprise.

La présentation du cadre juridique des activités de l'entreprise a pour but d'informer les étudiants sur les problèmes juridiques auxquels ils pourront être confrontés au cours de leur activité et sur les relations entre l'entreprise et le salarié ; c'est à la fois un instrument de connaissances nécessaires à l'activité professionnelle et un moyen de culture.

Le programme proposé est constitué de thèmes ne recouvrant pas forcément l'ensemble de l'activité de l'entreprise mais devant concerner des techniciens supérieurs du secteur des arts appliqués et choisis parmi ceux qui les préoccupent plus particulièrement.

L'enseignement de la gestion se limitera à l'étude d'un certain nombre de mécanismes concrets présentés sous une forme aisément assimilable à partir de documents ou de situations réelles. Les étudiants seront conduits à travailler sur des cas pratiques pour analyser des situations et rechercher des solutions motivées.

Dans la mesure du possible, les deux heures de cours seront dispensées massées. Il est souhaitable que l'enseignement soit confié au même professeur pendant les deux années de la formation.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>L'entreprise</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Diversité des conceptions de l'entreprise<ul style="list-style-type: none"><li>– l'entreprise : une structure productive</li><li>– l'entreprise : un groupement humain</li><li>– l'entreprise : une organisation au sein de l'environnement</li><li>– l'entreprise : une culture</li></ul></li><li>• Insertion de l'entreprise dans la vie économique<ul style="list-style-type: none"><li>– types d'entreprises</li><li>– organisation de la profession</li><li>– place de l'entreprise dans le circuit économique</li></ul></li></ul>	L'entreprise est caractérisée. Son rôle social, économique et culturel est compris. Ses interactions avec l'environnement sont analysées.



SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<b>Le savoir-entreprendre</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Démarche du créateur <ul style="list-style-type: none"> <li>– projet de création</li> <li>– montage financier</li> <li>– montage juridique</li> </ul> </li> <li>● Démarche du dirigeant <ul style="list-style-type: none"> <li>– gestionnaire</li> <li>– décideur</li> </ul> </li> </ul>	<p>La démarche de création d'entreprise (individuelle, sociétaire) est appréhendée dans son ensemble.</p>
<b>Les cibles</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Études qualitatives et quantitatives</li> <li>● Segmentation</li> </ul>	<p>Les cibles sont repérées.</p>
<b>Le cadre juridique des activités économiques et sociales de l'entreprise</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Mécanismes juridiques fondamentaux liés à l'activité économique <ul style="list-style-type: none"> <li>– actes et faits juridiques, preuve</li> <li>– contrats (conditions de validité, exécution des obligations contractuelles)</li> <li>– responsabilité civile et pénale</li> </ul> </li> <li>● Protection de la création industrielle et artistique <ul style="list-style-type: none"> <li>– protection des marques</li> <li>– propriété intellectuelle et droits d'auteur</li> <li>– protection des dessins et modèles</li> <li>– cession des droits de création</li> </ul> </li> <li>● Relations juridiques de l'entreprise avec les salariés <ul style="list-style-type: none"> <li>– relations individuelles (le contrat de travail, la rupture du contrat de travail, la rémunération)</li> <li>– relations collectives (la représentation des salariés, la négociation collective, les conflits collectifs)</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les droits et les obligations liés aux activités professionnelles sont repérés.</p>
<b>L'activité commerciale de l'entreprise</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Démarche mercatique</li> <li>● Étude de marché <ul style="list-style-type: none"> <li>– différents marchés de l'entreprise</li> <li>– études quantitatives et qualitatives</li> <li>– sources documentaires</li> <li>– segmentation du marché</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les composantes d'un marché sont analysées.  Les différentes techniques d'études du marché sont identifiées.  Les composantes du plan d'action commerciale sont énumérées.</p>

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Variables mercatiques <ul style="list-style-type: none"> <li>– produit</li> <li>– prix</li> <li>– distribution</li> <li>– communication</li> </ul> </li> <li>● Stratégie commerciale <ul style="list-style-type: none"> <li>– diagnostic commercial de l'entreprise</li> <li>– objectifs commerciaux</li> <li>– marchéage</li> </ul> </li> </ul> <p><b>La gestion comptable et financière de l'entreprise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Informations fournies par la comptabilité générale <ul style="list-style-type: none"> <li>– modèle comptable, détermination du résultat</li> <li>– facturation et calculs commerciaux</li> <li>– taxe sur la valeur ajoutée</li> <li>– règlements et gestion des comptes clients</li> </ul> </li> <li>● Analyses du résultat <ul style="list-style-type: none"> <li>– compte de résultat</li> <li>– principaux soldes intermédiaires de gestion</li> <li>– calcul des coûts</li> <li>– seuil de rentabilité</li> </ul> </li> <li>● Analyse du bilan <ul style="list-style-type: none"> <li>– bilan comptable, bilan fonctionnel, bilan financier condensé</li> <li>– fonds de roulement et besoin en fonds de roulement</li> <li>– principaux ratios d'analyse du bilan</li> </ul> </li> <li>● Éléments de gestion prévisionnelle <ul style="list-style-type: none"> <li>– principes de la gestion prévisionnelle</li> <li>– prévision des ventes et budgets commerciaux</li> <li>– budget de trésorerie</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Les outils mathématiques appliqués à la gestion de l'entreprise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Éléments de statistiques <ul style="list-style-type: none"> <li>– constitution des séries statistiques et leurs représentations graphiques</li> <li>– caractéristiques d'une série statistique (position, dispersion) - indices</li> </ul> </li> <li>● Éléments de probabilités <ul style="list-style-type: none"> <li>– notion de variable aléatoire</li> <li>– loi normale</li> <li>– test du Khi-Deux</li> </ul> </li> <li>● Échantillonnage statistique <ul style="list-style-type: none"> <li>– échantillon (principes et techniques de l'estimation)</li> <li>– taille de l'échantillon</li> </ul> </li> <li>● Techniques financières <ul style="list-style-type: none"> <li>– intérêts simples et intérêts composés</li> <li>– annuités et emprunts</li> <li>– rentabilité des investissements</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les informations fournies par la comptabilité générale sont comprises. Les opérations courantes sont analysées. Le compte de résultat et le bilan sont interprétés. La situation financière de l'entreprise est caractérisée.</p> <p>À partir de cas concrets et/ou de situations réelles ou simulées, les principaux outils mathématiques appliqués à la gestion sont mis en œuvre.</p>

## S8 - SCIENCES PHYSIQUES

### 1ère partie : **LA COULEUR**

- Dispersion de la lumière blanche par un prisme ou par un réseau : notion de longueur d'onde.
- Synthèse additive et synthèse soustractive des couleurs.
- Utilisation de filtres colorés.
- Détermination précise d'une couleur (longueur d'onde, luminance, saturation)
- Notions de colorimétrie.

### 2ème partie : **LA PHOTOGRAPHIE**

- Les lentilles : propriétés générales.
- Construction de l'image donnée par une lentille
- L'appareil photo : constitution, rôle des différentes parties.
- Profondeur de champ : influence des divers paramètres.
- Sensibilité des pellicules photo.
- Le développement des photos.

### 3ème partie : **LA TRANSMISSION DES IMAGES**

- La perception des images et des couleurs
- les capteurs CCD
- Transformation d'une information lumineuse en tension ou en courant.
- Principes de divers appareils (télécopieur, camescope, etc.)
- Principe de la télévision en couleur, reconstitution de l'image.

## S9 - FRANÇAIS

L'enseignement du français dans les sections de techniciens supérieurs « communication visuelle » se réfère aux dispositions de l'arrêté du 30 mars 1989 (BOEN n° 21 du 25 mai 1989) fixant les objectifs, les contenus de l'enseignement et le référentiel des capacités du domaine de l'expression française pour les brevets de technicien supérieur (voir pages 59 à 69).

## S10 - SCIENCES HUMAINES

L'acquisition de quelques notions de psychologie sociale ainsi qu'une introduction à l'étude de la réalité sociale contemporaine permettront aux candidats :

- de comprendre le sens et la finalité des messages visuels ;
- d'analyser les motivations et les modes de perception des publics auxquels ils s'adressent ;
- de développer cette exigence critique et théorique sans laquelle un technicien ne peut prétendre à la maîtrise de sa technique.

### 1 - Notions de psycho-sociologie

a) L'individu en société. L'individu en groupe.

- Les phénomènes de masse : les modèles culturels. Les rôles.
- Apprentissage et éducation .
- Les phénomènes de groupe : affinités, influences, tensions ; les styles d'autorité ; la décision.

b) Les conduites psychosociales : la personnalité.

- La perception du monde : le réel et l'imaginaire.
- L'affectivité : expressions et significations.
- La notion de personne : le personnage, la conscience de soi, la relation à autrui, la liberté.

### 2 - La société aujourd'hui

a) Classes et milieux : mentalités et modes de vie.

- Le monde rural : survivances et transformations.
- La bourgeoisie et les classes moyennes : les cadres ; les professions libérales ; intellectuels et artistes.
- Le monde ouvrier : mutations et différenciations.

b) Les communications de masse.

- Les médias : codes, thèmes et mythes.
- L'opinion et ses conditionnements : publicité et propagande.
- La presse et le traitement de l'information.

c) Les perspectives d'avenir.

- Les changements et la résistance au changement ; le travail et les loisirs ; le progrès en question ; les fonctions de l'utopie ; valeurs traditionnelles et valeurs nouvelles.

## S11 - LANGUE VIVANTE

Les futurs titulaires du BTS Communication visuelle seront amenés au cours de leur vie professionnelle à s'exprimer dans une langue vivante étrangère (\*) : la formation s'attachera donc à développer les notions nécessaires pour leur permettre de :

- communiquer avec des partenaires étrangers (commanditaires, chefs d'entreprise, collaborateurs, etc.) pour analyser une demande, exposer un projet, développer une argumentation ;
- prendre connaissance d'informations culturelles ou techniques ;
- exploiter des matériels spécialisés.

Les objectifs de cet enseignement s'inscrivent dans la conception générale de l'enseignement des langues vivantes dans les sections de techniciens supérieurs : la consolidation, l'extension, la diversification, l'adaptation des acquis linguistiques des étudiants et leur enrichissement culturel et intellectuel.

Composante nécessaire d'une formation professionnelle évolutive et actuelle, cet enseignement prendra en considération les ressources, les intérêts et les besoins des étudiants en fonction de leur scolarité antérieure pour développer les capacités linguistiques correspondant à la qualification professionnelle recherchée.

La connaissance de la civilisation des pays étrangers dans son rapport avec la création artistique ainsi que les interrelations entre la communication visuelle et son environnement culturel et professionnel seront particulièrement privilégiées.

Divers supports pourront être utilisés :

- documents relatifs au fonctionnement d'une agence, d'une équipe de créatifs ou de rédacteurs ;
- documents de communication à usage interne : supports d'activité de différents services ;
- documents de communication à usage externe : supports de l'image de marque d'une entreprise, d'un produit ;
- articles de presse, spécialisée ou non.

Une place importante sera réservée aux activités pratiques, individuelles ou en groupes, en fonction des connaissances à acquérir et des exigences de l'épreuve.

---

(\*) Le plus souvent l'anglais. Si le choix de cette langue n'est pas imposé, pour l'épreuve obligatoire à l'examen, il est cependant vivement recommandé. L'une des deux langues vivantes doit être l'anglais.

SAVOIRS	NIVEAUX D'EXIGENCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>– Renforcer les connaissances lexicales précédemment acquises et acquérir un lexique spécialisé</li> <li>– Construire des énoncés complexes, en particulier : <ul style="list-style-type: none"> <li>- présenter une intention</li> <li>- organiser une démarche</li> <li>- argumenter</li> <li>- formuler des hypothèses</li> <li>- présenter un projet</li> </ul> </li> <li>– Analyser un document iconographique, une fiche technique, un article de presse</li> <li>– Se présenter, rédiger un commentaire ou une légende, une lettre de nature professionnelle, un CV, répondre à une annonce</li> </ul>	<p>Le vocabulaire est précis et suffisamment riche.</p> <p>L'expression est intelligible, correcte et nuancée.</p> <p>Les messages sont compris.</p> <p>L'argumentation est construite et convaincante.</p>

**UNITÉS CONSTITUTIVES**  
**RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION**  
**DU BTS « COMMUNICATION VISUELLE »**  
**OPTION « GRAPHISME, ÉDITION, PUBLICITÉ »**  
**ET OPTION « MULTIMÉDIA »**

## UNITÉS CONSTITUTIVES

### Définition des unités

#### UNITÉ U.1

##### Épreuve E.1/français

L'unité « français » englobe les compétences établies par l'arrêté du 30 mars 1989 « objectifs, contenus de l'enseignement et référentiel du domaine de l'expression française pour les brevets de technicien supérieur » (BO n° 21 du 25 mai 1989).

#### UNITÉ U.2

##### Épreuve E.2/ langue vivante étrangère

L'unité « langue vivante étrangère » englobe l'ensemble des capacités et compétences incluses dans le référentiel.

Dans l'unité de langue vivante étrangère figurent trois axes fondamentaux :

1°) Les objectifs essentiellement professionnels qui impliquent la maîtrise de la langue vivante étrangère en tant que langue véhiculaire ou non.

2°) Les compétences fondamentales :

- compréhension orale d'informations à caractère professionnel ;
- expression orale : langue de communication, conversations de type simple au téléphone, etc.

3°) Les connaissances :

- les bases linguistiques du programme des classes terminales ;
- la morpho-syntaxe de la langue utilisée dans les situations professionnelles ciblées ;
- terminologie, lexique du domaine professionnel.



### UNITÉ 3 : ARTS VISUELS ET APPLIQUÉS

C	Capacités	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7
C1-1	Traiter les informations initiales de la demande							
C1-2	Identifier l'environnement de la commande							
C1-3	Analyser et sélectionner les informations							
C2-1	Énoncer des orientations créatives							
C2-2	Comparer des réponses							
C3-1	Engager un choix de création							
C3-2	Assurer le développement de la réalisation							
C4-1	Coordonner les étapes de la production							
C4-2	Vérifier la cohérence globale							
C5-1	Argumenter la présentation du projet							
C5-2	S'adapter à une situation de communication							

#### UNITÉ 4 : UNE DÉMARCHE CRÉATIVE

C	Capacités	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7
C1-1	Traiter les informations initiales de la demande							
C1-2	Identifier l'environnement de la commande							
C1-3	Analyser et sélectionner les informations							
C2-1	Énoncer des orientations créatives							
C2-2	Comparer des réponses							
C3-1	Engager un choix de création							
C3-2	Assurer le développement de la réalisation							
C4-1	Coordonner les étapes de la production							
C4-2	Vérifier la cohérence globale							
C5-1	Argumenter la présentation du projet							
C5-2	S'adapter à une situation de communication							

## UNITÉ 5 : DOSSIER DE TRAVAUX

C	Capacités	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7
C1-1	Traiter les informations initiales de la demande							
C1-2	Identifier l'environnement de la commande							
C1-3	Analyser et sélectionner les informations							
C2-1	Énoncer des orientations créatives							
C2-2	Comparer des réponses							
C3-1	Engager un choix de création							
C3-2	Assurer le développement de la réalisation							
C4-1	Coordonner les étapes de la production							
C4-2	Vérifier la cohérence globale							
C5-1	Argumenter la présentation du projet							
C5-2	S'adapter à une situation de communication							

## UNITÉ 6 : PROJET PROFESSIONNEL

C	Capacités	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7
C1-1	Traiter les informations initiales de la demande							
C1-2	Identifier l'environnement de la commande							
C1-3	Analyser et sélectionner les informations							
C2-1	Énoncer des orientations créatives							
C2-2	Comparer des réponses							
C3-1	Engager un choix de création							
C3-2	Assurer le développement de la réalisation							
C4-1	Coordonner les étapes de la production							
C4-2	Vérifier la cohérence globale							
C5-1	Argumenter la présentation du projet							
C5-2	S'adapter à une situation de communication							

**ANNEXE II**

**STAGE EN MILIEU PROFESSIONNEL**

**BTS « COMMUNICATION VISUELLE »**

**OPTION « GRAPHISME, ÉDITION, PUBLICITÉ »**

## Objectifs

Le candidat au brevet de technicien supérieur Communication visuelle option « graphisme - édition - publicité » devra effectuer des stages en entreprise afin de compléter et d'améliorer sa formation, sa connaissance du milieu professionnel et des problèmes liés à l'exercice de l'emploi. En raison de la diversité des natures d'activités que pourra rencontrer le technicien supérieur en communication visuelle dans ses fonctions, cette formation obligatoirement effectuée en entreprise, devra privilégier l'acquisition de compétences difficiles à développer en centre de formation. Ce stage doit être aussi l'occasion d'une sensibilisation à l'environnement professionnel.

## Organisation générale

Le stage est obligatoire pour les étudiants relevant d'une préparation :

- par la voie scolaire ;
- par la voie de l'apprentissage ;
- par la voie de la formation continue.

Cette formation, organisée avec le concours des milieux professionnels, est placée sous le contrôle des autorités académiques dont relève l'étudiant et, le cas échéant, des services du conseiller culturel français du pays d'accueil pour un stage à l'étranger ; elle est effectuée obligatoirement dans une ou plusieurs entreprises, publiques ou privées, françaises ou étrangères, dans une administration ou une collectivité locale française.

## Organisation particulière

En fonction des situations de préparation :

### ● VOIE SCOLAIRE

Les stages obligatoires sont au nombre de deux :

- stage **A** : une semaine en début de formation pour permettre à l'étudiant de prendre connaissance des différents procédés de fabrication de la chaîne graphique ;
- stage **B** : 4 à 8 semaines à partir du mois de mai de la première année de formation. Il se déroule dans une ou deux organisations (entreprises, institutions, agence de publicité, studio de design graphique ou de design global, département de communication interne, etc.).

En outre un stage facultatif (stage **C**), pris sur le temps des congés scolaires, peut se dérouler dans les secteurs de l'image, fixe ou animée.

## Modalités

La recherche de l'une ou des entreprises d'accueil est assurée par l'étudiant. En cas de difficulté constatée, il doit être aidé par l'équipe pédagogique de son établissement de formation.

L'organisation de stage fait l'objet d'une convention entre l'établissement fréquenté par l'étudiant et l'entreprise d'accueil. Cette convention est établie conformément aux dispositions en vigueur (circulaires des 30 octobre 1959, BOEN n° 24 du 1er décembre 1959, et du 26 mars 1970, BOEN n° 17 du 23 avril 1970). Toutefois, cette convention pourra être adaptée pour tenir compte des contraintes imposées par la législation du pays d'accueil ou par les règles propres aux administrations françaises. La convention constitue un contrat de formation précisant les droits et les obligations de chacune des trois parties : l'entreprise d'accueil, l'établissement de formation et l'étudiant. La convention précise également les objectifs pédagogiques du stage.

Pendant les stages en entreprise, l'étudiant a obligatoirement la qualité d'étudiant stagiaire et non de salarié (à moins que la législation du pays d'accueil en décide autrement). Il est astreint au respect des horaires pratiqués dans l'entreprise.

Les stages sont placés sous la responsabilité de l'équipe pédagogique qui assure le suivi de chaque étudiant.

En fin de stage (**A** et **B** et éventuellement **C**), le responsable de l'entreprise ou son représentant remet à l'étudiant stagiaire :

- un certificat de stage ;
- un tableau récapitulatif des activités conduites pendant le stage et le degré de responsabilité de l'étudiant stagiaire dans leur réalisation.

Ces documents figurent dans le dossier de l'épreuve projet professionnel.

Un étudiant qui, pour une raison de force majeure, dûment constatée, n'a pu effectuer qu'une partie des stages obligatoires peut être autorisé par le recteur à se présenter à l'examen. Le jury est tenu informé de la situation du candidat.

#### Stage **B** : modalités particulières

Ce stage peut servir de support au repérage d'un cas réel pouvant être utilisé pour l'épreuve du projet professionnel.

Une mission de stage est négociée entre le responsable de l'entreprise (ou son représentant) et les professeurs assurant les enseignements professionnels, en accord avec l'étudiant stagiaire.

L'étudiant stagiaire rédige un document de synthèse d'une dizaine de pages (avec possibilité d'annexes) présentant, par exemple, l'entreprise d'accueil, le déroulement du stage, les activités conduites et mettant en évidence les réflexions ainsi que les conclusions suscitées par le stage (tout en respectant le caractère confidentiel des activités spécifiques de l'entreprise).

Les candidats ayant échoué à une session antérieure de l'examen peuvent, s'ils le jugent nécessaire au vu des éléments de note et du regard porté par le jury sur les différents volets de l'épreuve professionnelle de synthèse, effectuer une nouvelle période en entreprise, en vue d'élaborer un nouveau rapport de stage.

## • VOIE DE L' APPRENTISSAGE

Les objectifs pédagogiques du stage et les documents à produire à l'issue de cette expérience, précisés ci-dessus pour les stagiaires, sont les mêmes pour les apprentis et les jeunes sous contrat de qualification.

## • VOIE DE LA FORMATION CONTINUE

*Soit en situation de première formation, soit en situation de reconversion*

Les modalités sont identiques à celles des candidats « voie scolaire » à l'exception des points suivants :

- la durée du stage B est de 4 à 8 semaines, elle s'ajoute aux durées de formation dispensées dans le centre de formation continue ;
- la recherche de l'entreprise d'accueil peut être assurée par l'organisme de formation ;
- le stagiaire peut avoir la qualité de salarié d'un autre secteur professionnel.

*Soit en situation de perfectionnement*

Les modalités sont identiques à celles des candidats « voie scolaire » à l'exception des points suivants :

- le certificat de stage peut être remplacé par un ou plusieurs certificats de travail attestant que l'intéressé a été occupé dans les activités relevant du design de communication en qualité de salarié à plein temps pendant six mois au cours de l'année précédant l'examen ou à temps partiel pendant un an au cours des deux années précédant l'examen.

• CANDIDAT AYANT OCCUPÉ PENDANT 3 ANS au moins à la date du début des épreuves un emploi dans un domaine professionnel correspondant aux finalités du brevet de technicien supérieur Communication visuelle.

Les modalités sont identiques à celles des candidats « voie scolaire » à l'exception des points suivants :

- le certificat de stage peut être remplacé par un ou plusieurs certificats de travail attestant que l'intéressé a été occupé dans les activités professionnelles du secteur considéré.

## Organisation de la session d'examen

Le recteur fixe la (ou les) date(s) à laquelle (auxquelles) le certificat de stage, les certificats de travail, le tableau récapitulatif et le document de synthèse doivent être remis au service chargé de l'organisation de l'examen.



### **DURÉE DES STAGES EN MILIEU PROFESSIONNEL**

Durée normale	1 semaine en début de formation 4 à 8 semaines à partir du mois de mai en première année de formation
Durée minimum exigée dans le cadre d'une formation aménagée	3 semaines
Durée minimum exigée en formation continue dans le cas d'une décision de positionnement	3 semaines

**ANNEXE II**  
**STAGE EN MILIEU PROFESSIONNEL**  
**BTS « COMMUNICATION VISUELLE »**  
**OPTION « MULTIMÉDIA »**

## Objectifs

Le candidat au brevet de technicien supérieur Communication visuelle option « multimédia » devra effectuer un stage en entreprise afin de compléter et d'améliorer sa formation, sa connaissance du milieu professionnel et des problèmes liés à l'exercice de l'emploi. En raison de la diversité des méthodes de travail que pourra rencontrer le technicien supérieur en communication visuelle « multimédia » dans ses fonctions, cette formation, obligatoirement effectuée en entreprise, devra privilégier l'adaptation à un environnement professionnel spécifique.

## Organisation générale

Le stage est obligatoire pour les étudiants relevant d'une préparation :

- par la voie scolaire ;
- par la voie de l'apprentissage ;
- par la voie de la formation continue.

Cette formation, organisée avec le concours des milieux professionnels, est placée sous le contrôle des autorités académiques dont relève l'étudiant et, le cas échéant, des services du conseiller culturel français du pays d'accueil pour un stage à l'étranger ; elle est effectuée dans une ou plusieurs entreprises, publiques ou privées, françaises ou étrangères, dans une administration ou une collectivité locale.

## Organisation particulière

En fonction des situations de préparation :

### • VOIE SCOLAIRE

Stage obligatoire de 4 à 8 semaines **en fin de** première année de formation. Il se déroule dans une ou plusieurs entreprises de création-conception dans le domaine du multimédia.

Un stage facultatif, pris sur le temps des congés scolaires, peut se dérouler dans les secteurs de l'image, fixe ou animée.

## Modalités

La recherche de l'une ou des entreprises d'accueil est assurée par l'étudiant. En cas de difficulté constatée, il doit être aidé par l'équipe pédagogique de son établissement de formation.

L'organisation du stage (obligatoire et facultatif) fait l'objet d'une convention entre l'établissement fréquenté par l'étudiant et l'entreprise d'accueil. Cette convention est établie conformément aux dispositions en vigueur (circulaires des 30 octobre 1959, BOEN n° 24 du 1er décembre 1959, et du 26 mars 1970, BOEN n° 17 du 23 avril 1970). Toutefois, cette convention pourra être adaptée pour tenir compte des contraintes imposées par la législation du pays d'accueil ou par les règles propres aux administrations françaises. La convention constitue un contrat de formation précisant les droits et les obligations de chacune des trois parties : l'entreprise d'accueil, l'établissement de formation et l'étudiant. La convention précise également les objectifs pédagogiques du stage.

Pendant les stages en entreprise, l'étudiant a obligatoirement la qualité d'étudiant stagiaire et non de salarié (à moins que la législation du pays d'accueil en décide autrement). Il est astreint au respect des horaires pratiqués dans l'entreprise.

Le stage est placé sous la responsabilité de l'équipe pédagogique qui assure le suivi de chaque étudiant.

En fin de stage, le responsable de l'entreprise ou son représentant remet à l'étudiant stagiaire :

- un certificat de stage ;
- un tableau récapitulatif des activités conduites pendant le stage et le degré de responsabilité de l'étudiant stagiaire dans leur réalisation.

Ces documents figurent dans le dossier de l'épreuve projet professionnel (U6).

Un étudiant qui, pour une raison de force majeure, dûment constatée, n'a pu effectuer qu'une partie du stage obligatoire peut être autorisé par le recteur à se présenter à l'examen. Le jury est tenu informé de la situation du candidat.

### **Stage obligatoire : modalités particulières**

Ce stage peut servir de support au repérage d'un cas réel pouvant être utilisé pour l'épreuve du projet professionnel.

Une mission de stage est négociée entre le responsable de l'entreprise (ou son représentant) et les professeurs assurant les enseignements professionnels, en accord avec l'étudiant stagiaire.

L'étudiant stagiaire rédige un document de synthèse d'une dizaine de pages (avec possibilité d'annexes) présentant, par exemple, l'entreprise d'accueil, le déroulement du stage, les activités conduites et mettant en évidence les réflexions ainsi que les conclusions suscitées par le stage (tout en respectant le caractère confidentiel des activités spécifiques de l'entreprise).

Ce document de synthèse sous forme papier sera joint au projet professionnel (U6).

Les candidats ayant échoué à une session antérieure de l'examen peuvent, s'ils le jugent nécessaire au vu des éléments de note et du regard porté par le jury sur les différents volets de l'épreuve professionnelle de synthèse, effectuer une nouvelle période en entreprise, en vue d'élaborer un nouveau rapport de stage.

## • VOIE DE L'APPRENTISSAGE

Les objectifs pédagogiques du stage et les documents à produire à l'issue de cette expérience, précisés ci-dessus pour les stagiaires, sont les mêmes pour les apprentis.

## • VOIE DE LA FORMATION CONTINUE

*Soit en situation de première formation. soit en situation de reconversion*

Les modalités sont identiques à celles des candidats « voie scolaire » à l'exception des points suivants :

- la durée du stage est de 4 à 8 semaines, elle s'ajoute aux durées de formation dispensées dans le centre de formation continue ;
- la recherche de l'entreprise d'accueil peut être assurée par l'organisme de formation ;
- le stagiaire peut avoir la qualité de salarié d'un autre secteur professionnel.

*Soit en situation de perfectionnement*

Les modalités sont identiques à celles des candidats « voie scolaire » à l'exception des points suivants :

- le certificat de stage peut être remplacé par un ou plusieurs certificats de travail attestant que l'intéressé a été occupé dans les activités relevant du design de communication multimédia en qualité de salarié à plein temps pendant six mois au cours de l'année précédant l'examen ou à temps partiel pendant un an au cours des deux années précédant l'examen.

Lorsque la préparation au BTS « communication visuelle » option « multimédia » s'effectue dans le cadre d'un contrat de travail de type particulier, le stage obligatoire est inclus dans la période de formation dispensée en milieu professionnel si les activités effectuées sont en cohérence avec les exigences du référentiel et conformes aux objectifs et aux modalités générales définis ci-dessus.

• CANDIDAT AYANT OCCUPÉ PENDANT 3 ANS au moins à la date du début des épreuves un emploi dans un domaine professionnel correspondant aux finalités du brevet de technicien supérieur Communication visuelle option « multimédia ».

Les modalités sont identiques à celles des candidats « voie scolaire » à l'exception des points suivants :

- le certificat de stage peut être remplacé par un ou plusieurs certificats de travail attestant que l'intéressé a occupé un emploi dans les activités professionnelles du secteur considéré.

## Organisation de la session d'examen

Le recteur fixe la (ou les) date(s) à laquelle (auxquelles) le certificat de stage, les certificats de travail, le tableau récapitulatif et le document de synthèse doivent être remis au service chargé de l'organisation de l'examen.

### **DURÉE DES STAGES EN MILIEU PROFESSIONNEL**

Durée normale	4 à 8 semaines en fin de première année de formation
Durée minimum exigée dans le cadre d'une formation aménagée	3 semaines
Durée minimum exigée en formation continue dans le cas d'une décision de positionnement	3 semaines

ANNEXE III

HORAIRES

**Brevet de technicien supérieur Communication visuelle**  
**Option « graphisme, édition, publicité »**

**Horaires hebdomadaires**  
**(Formation initiale sous statut scolaire)**

<b>Enseignements obligatoires</b>	<b>TS 1</b>	<b>TS 2</b>
<b>Enseignement général</b>		
Français	2	2
Sciences humaines	1	1
Langue vivante	2	2
Sciences physiques	(1) [a]	(1) [a]
Économie-gestion	2	2
<hr/>		
<b>Enseignement artistique</b>		
Expression plastique	3 + (2) [a]	3 + (2) [a]
Arts visuels et appliqués	3	3
<hr/>		
<b>Enseignement professionnel</b>		
Studio de création	3 + (8) [a]	3 + (8) [a]
Technologie de la communication	1	1
Nouvelles technologies	1 + (3) [b]	1 + (3) [b]
Technologie	1	1
<hr/>		
<b>Total hebdomadaire</b>	<b>33</b>	<b>33</b>
<hr/>		
<b>Enseignements facultatifs</b>		
Langue vivante 2	2	2
Laboratoire photo (ou vidéo)	3	3

[a] Travaux dirigés

[b] Travaux pratiques



**Brevet de technicien supérieur Communication visuelle**  
**Option « multimédia »**

**Horaires hebdomadaires**  
**(Formation initiale sous statut scolaire)**

<b>Enseignements obligatoires</b>	<b>TS 1</b>	<b>TS 2</b>
<b>Enseignement général</b>		
Français	2	2
Sciences humaines	1	1
Langue vivante 1	2	2
Sciences physiques	(1) [a]	(1) [a]
Économie-gestion	2	2
<hr/>		
<b>Enseignement artistique</b>		
Expression plastique	3 + (2) [a]	3 + (2) [a]
Arts visuels et appliqués	3	3
<hr/>		
<b>Enseignement professionnel</b>		
Studio de création	3 + (8) [a]	3 + (8) [a]
Technologie de la communication	1	1
Technologies des médias numériques	1 + (3) [b]	1 + (3) [b]
Technologie multimédia	1	1
<hr/>		
<b>Total hebdomadaire</b>	<b>33</b>	<b>33</b>
<hr/>		
<b>Enseignements facultatifs</b>		
Langue vivante 2	2	2
Laboratoire image numérique	3	3

[a] Travaux dirigés

[b] Travaux pratiques



**ANNEXE IV**  
**RÈGLEMENT D'EXAMEN**

## ANNEXE IV

### RÈGLEMENT D'EXAMEN

Brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option « graphisme, édition, publicité » et option « multimédia »

			Voie scolaire, apprentissage, formation professionnelle continue dans les établissements publics et privés, enseignement à distance et candidats justifiant de 3 ans d'expérience professionnelle		Formation professionnelle continue dans des établissements publics habilités
Épreuves	Unités	Coefficient	Forme ponctuelle	Durée	Contrôle en cours de formation
E.1 Français *	U.1	4	écrit	4 h	4 situations d'évaluation
E.2 Langue vivante étrangère I *	U.2	2	oral	0 h 20 (a)	2 situations d'évaluation
E.3 Arts visuels et appliqués *	U.3	3	écrit	3 h	2 situations d'évaluation
E.4 Démarche créative	U.4	6	écrit	16 h 00 (b)	ponctuel
E.5 Dossier de travaux	U.5	4	oral	0 h 30	2 situations d'évaluation
E.6 Projet professionnel	U.6	6	oral	0 h 40	1 situation d'évaluation
<b>ÉPREUVES FACULTATIVES</b>					
E.F.1 Langue vivante étrangère II *	U.F.1	1	oral	0 h 20 (a) (c)	ponctuel
E.F.2 Musique *	U.F.2	1	oral	0 h 15	ponctuel

\* Les unités « français », « langue vivante étrangère I », « arts visuels et appliqués », « langue vivante étrangère II » et « musique » sont communes aux options « graphisme, édition, publicité » et « multimédia ». Les unités « démarche créative », « dossier de travaux » et « projet professionnel » sont spécifiques à chaque option.

(a) Durée de la préparation : 20 minutes.

(b) 16 heures décomposées comme suit : une journée de 8 heures en continu suivie d'une deuxième journée de 8 heures en continu. Une 1/2 heure de repas consommé sur place chaque jour.

(c) La langue vivante étrangère facultative est obligatoirement différente de la langue vivante étrangère obligatoire.

## ANNEXE V

### DÉFINITION DES ÉPREUVES PONCTUELLES ET DES SITUATIONS D'ÉVALUATION EN CONTRÔLE EN COURS DE FORMATION \*

Communes aux options « graphisme, édition, publicité »  
et « multimédia » du BTS Communication visuelle

\* Le contrôle en cours de formation s'effectue selon des dispositions communes à tous les établissements concernés de manière à maintenir l'homogénéité de l'évaluation. Ces dispositions portent sur la nature des compétences à évaluer, la forme que prend l'évaluation (écrite, orale, pratique), le nombre et la périodicité des situations d'évaluation, le poids relatif de chacune d'elles dans l'établissement de la note transmise au jury.

Les professionnels sont invités à chaque situation d'évaluation. Leur participation est obligatoire lors de la dernière situation, pour chaque épreuve.

Épreuve E.1 : Français  
Coefficient : 4  
U.1

## 1. OBJECTIF

L'objectif visé est de certifier l'aptitude des candidats à communiquer avec efficacité dans la vie courante et la vie professionnelle.

L'évaluation sert donc à vérifier les capacités du candidat à :

- communiquer par écrit ou oralement ;
- s'informer, se documenter ;
- appréhender un message ;
- réaliser un message ;
- apprécier un message ou une situation.

(Arrêté du 30 mars 1989, BO n° 21 du 25 mai 1989)

## 2. MODES D'ÉVALUATION

➔ **Contrôle ponctuel :**

**Épreuve écrite**

**Durée : 4 heures**

(Cf. annexe III de l'arrêté du 30 mars 1989, B.O. n° 21 du 25 mai 1989)

➔ **Contrôle en cours de formation**

**L'unité de français est constituée de quatre situations d'évaluation de poids identiques :**

- deux situations relatives à l'évaluation de la capacité du candidat à appréhender et réaliser un message écrit ;
- deux situations relatives à l'évaluation de la capacité du candidat à communiquer oralement.

1°) *Première situation d'évaluation (durée indicative : 2 heures)*

a) Objectif général :

Évaluation de la capacité du candidat à appréhender et réaliser un message écrit.

b) Compétences à évaluer :

- respecter les contraintes de la langue écrite ;
- appréhender et reformuler un message écrit (fidélité à la signification globale du texte et pertinence dans le relevé de ses éléments fondamentaux) ;
- réaliser un message écrit cohérent (pertinence par rapport à la question posée, intelligibilité, précision des idées, pertinence des exemples, valeur de l'argumentation, exploitation opportune des références culturelles et de l'expérience personnelle, netteté de la conclusion).

c) Exemples de situation :

- résumer par écrit un texte long (900 mots environ) portant sur un problème contemporain ;
- le commenter en fonction de la question posée et du destinataire.

*2°) Deuxième situation d'évaluation (durée indicative : 2 heures)*

a) Objectif général :

Évaluation de la capacité du candidat à appréhender et réaliser un message écrit.

b) Compétences à évaluer :

- respecter les contraintes de la langue écrite ;
- synthétiser des informations : fidélité à la signification des documents, exactitude et précision dans leur compréhension et leur mise en relation, pertinence des choix opérés en fonction du problème posé et de la problématique retenue par le candidat, cohérence de la problématique comme de la production (classement et enchaînement des éléments, équilibre des parties, densité du propos, efficacité du message) ;
- apprécier un message et présenter un point de vue brièvement argumenté.

c) Exemple de situation :

- réalisation d'une synthèse de documents à partir de plusieurs documents (4 ou 5) de nature différente (textes littéraires, textes non littéraires, messages graphiques, tableaux statistiques, etc.) centrés sur un problème précis, et dont chacun est daté et situé dans son contexte. Cette synthèse est suivie d'une brève appréciation ou proposition personnelle liée à la fois aux documents de synthèse et au destinataire.

*3°) Troisième situation d'évaluation (durée indicative : 30 minutes)*

a) Objectif général :

Évaluation de la capacité du candidat à communiquer oralement.

b) Compétences à évaluer :

- s'adapter à la situation (maîtrise des contraintes de temps, de lieu, d'objectif et d'adaptation au destinataire (choix des moyens d'expression appropriés, prise en compte de l'attitude et des questions du ou des interlocuteurs) ;
- organiser un message oral : respect du sujet, structure interne du message (intelligibilité, précision et pertinence des idées, valeur de l'argumentation, netteté de la conclusion, pertinence des réponses, etc.).

c) Exemple de situation :

– À partir d'un dossier qui aura été fourni au préalable et qui portera soit sur une question d'actualité, soit sur une situation professionnelle, présenter un relevé de conclusions et répondre, au cours d'un entretien, aux questions d'un ou, éventuellement, plusieurs interlocuteurs. Le dossier peut être constitué de documents de même nature (exemple : revue de presse) ou de documents de nature diverse, textuels et non textuels, tels qu'organigrammes, tableaux statistiques, schémas, graphiques, diagrammes, images, etc.).

4°) *Quatrième situation d'évaluation (durée indicative : 30 minutes)*

a) Objectif général :

Évaluation de la capacité du candidat à communiquer oralement.

b) Compétences à évaluer :

- s'informer, se documenter;
- analyser une situation, une expérience, des données ; en établir une synthèse ;
- faire le point au cours d'une discussion ou d'un débat ; dégager des conclusions ;
- s'adapter à un contexte de communication ;
- utiliser un langage approprié.

c) Exemples de situation :

- compte rendu oral d'une activité professionnelle (stage en entreprise, par exemple) ou d'une activité culturelle (compte rendu de lecture, de spectacle, de visite d'une exposition, etc.) suivi d'un entretien ;
- animation d'un groupe de réflexion et réalisation de la synthèse finale.

Épreuve E.2 : Langue vivante étrangère  
Coefficient : 2  
U.2

## 1. OBJECTIF

L'épreuve a pour but d'évaluer :

- la compréhension de la langue vivante étrangère orale choisie ;
- l'expression orale dans la langue vivante étrangère choisie.



## 2. MODES D'ÉVALUATION

### ➔ **Contrôle ponctuel :**

#### **Épreuve orale**

**Durée : 20 minutes - précédées de 20 minutes de préparation**

À partir d'un texte tiré d'un manuel et se rapportant au domaine professionnel (document commercial, article de revue, journal, etc.) : lecture du texte par le candidat, résumé de ce texte, conversation sur le texte.

### ➔ **Contrôle en cours de formation**

**L'unité de langue vivante étrangère est constituée de deux situations d'évaluation correspondant aux deux capacités :**

- compréhension orale ;
- expression orale.

#### 1°) *Première situation d'évaluation*

##### Compréhension orale

Évaluer à partir d'un support audio-oral l'aptitude à comprendre le message auditif exprimé en langue vivante étrangère par le biais de :

- questions factuelles simples ;
- questions à choix multiple ;
- reproductions des éléments essentiels d'information issus du document ;
- résumés rédigés en langue vivante étrangère ou en français.

Le candidat devra faire la preuve des compétences suivantes :

- anticipation ;
- repérage, identification des éléments prévisibles ;
- sélection, organisation, hiérarchisation des informations ;
- inférence.

#### 2°) *Deuxième situation d'évaluation*

##### Expression orale

Évaluer la capacité à s'exprimer oralement en langue vivante étrangère de façon pertinente et intelligible. Le support proposé permettra d'évaluer l'aptitude à dialoguer en langue vivante étrangère dans une situation liée au domaine professionnel au moyen de phrases simples, composées et complexes.

Le candidat devra faire preuve des compétences suivantes :

- mobilisation des acquis ;
- aptitude à la reformulation juste et précise ;
- aptitude à combiner des éléments acquis en cours de formation en énoncés pertinents et intelligibles ;
- exigences lexicales et grammaticales (cf. programme de consolidation de la seconde).

Épreuve E.3 : Arts visuels et appliqués  
Coefficient : 3  
U.3

## 1. OBJECTIFS

Cette épreuve sert à vérifier l'aptitude du candidat :

- à analyser et à avoir une réflexion critique, quels que soient les champs artistiques choisis ;
- à comprendre et repérer les articulations et les évolutions : des signes propres à la communication, des productions artistiques ;
- à faire émerger des problématiques, adopter un point de vue et prendre parti en trouvant l'argumentation nécessaire ;
- à s'informer sur la culture et la création contemporaine.

## 2. MODE D'ÉVALUATION

### ➔ *Contrôle ponctuel*

#### *Épreuve écrite*

*Durée : 3 heures*

Deux sujets au choix présentant, pour au moins l'un d'entre eux, l'analyse comparée de plusieurs documents iconiques, éventuellement accompagnés de textes.

#### Évaluation

Sont évaluées les capacités :

- d'analyse et de réflexion ;
- d'articulation et de hiérarchisation des savoirs ;
- de synthèse ;
- de maîtrise de l'expression écrite et d'utilisation du vocabulaire spécifique.

### ➔ *Contrôle en cours de formation*

#### *2 situations d'évaluation*

##### ● *Première situation : forme écrite, durée 2 heures, coefficient 1,5*

Le candidat doit procéder par écrit à l'analyse comparée de plusieurs documents iconiques, éventuellement accompagnés de textes. Les documents servant de supports à l'épreuve sont choisis parmi les divers champs de la création, de la Préhistoire à nos jours dans l'art occidental.

## Évaluation

L'évaluation porte sur les savoirs en arts visuels et appliqués.

Sont évaluées :

- l'articulation et la hiérarchisation des savoirs ;
- la maîtrise de l'expression écrite, l'utilisation du vocabulaire spécifique.

### ● *Deuxième situation : coefficient 1,5*

Le candidat doit réaliser une étude relevant de l'actualité artistique et de la création contemporaine. Cette étude met en évidence les qualités réflexives du candidat et peut porter sur une problématique, un thème, une œuvre, etc. Elle est limitée à une dizaine de pages, hors iconographie, et doit être remise au professeur en fin de formation.

## Évaluation

Sont évaluées :

- les capacités d'analyse et de synthèse.

## Épreuve Facultative : Langue vivante étrangère 2

Coefficient : 1  
U.F.2

### ***Épreuve orale facultative***

***Durée : 20 minutes - précédées de 20 minutes de préparation***

### **1. OBJECTIFS**

L'épreuve a pour but d'évaluer la compréhension de la langue écrite et orale ainsi que l'expression orale.

### **2. MODALITÉS**

L'épreuve consiste en un entretien prenant appui sur une documentation en relation avec l'activité professionnelle (documentation iconographique et texte bref, évitant toute spécialisation ou difficulté technique excessives). Le candidat présente le document et répond à des questions simples pouvant déboucher sur des échanges plus larges.

Épreuve facultative : Musique  
Coefficient : 1  
U.F.2

***Épreuve orale facultative***

***Durée : 15 minutes***

**1) Épreuve instrumentale ou vocale**

Le candidat devra, à l'aide d'un instrument d'orchestre ou en utilisant sa voix, présenter une œuvre ou un fragment d'œuvre de son choix dont il fournira la partition à l'examineur.

Durée maximale : 5 minutes

Le candidat aura précisé, lors de l'inscription, le mode d'interprétation choisi. Il devra apporter son instrument, s'il a lieu, au moment de l'épreuve (à l'exclusion du piano).

**2) À l'issue de l'épreuve seront posées au candidat des questions portant sur :**

- les principaux courants et l'époque de composition choisie ;
- le style, le genre et l'époque de composition de l'œuvre choisie.

Durée maximale de l'interrogation : 10 minutes.

**ANNEXE V**

**DÉFINITION DES ÉPREUVES PONCTUELLES  
ET DES SITUATIONS D'ÉVALUATION EN CONTRÔLE  
EN COURS DE FORMATION**

**BTS Communication visuelle  
option « graphisme, édition, publicité »**

Épreuve E.4 : Démarche créative  
Coefficient : 6  
U.4

**Cette épreuve est évaluée uniquement sous forme ponctuelle.**

## **1. OBJECTIFS**

Cette épreuve vise à apprécier l'aptitude du candidat :

- à analyser une problématique relevant du domaine de la communication visuelle ;
- à énoncer des orientations créatives multiples ;
- à communiquer ses idées par des moyens graphiques ;
- à montrer des qualités de discernement et de cohérence ;
- à envisager les déclinaisons et évolutions possibles.

## **2. MODE D'ÉVALUATION**

➔ **Contrôle ponctuel :**

**Épreuve écrite**

**(Durée 16 heures (2 x 8 heures) (a))**

### **Modalités**

Dans cette phase créative de l'examen, cette épreuve se limitera aux techniques d'esquisses/roughs. Les procédés infographiques sont exclus.

L'épreuve se compose de 2 parties de 8 heures.

- Premier jour : le sujet porte :
  - soit sur le graphisme et l'édition ;
  - soit sur le graphisme ;
  - soit sur l'édition.
- deuxième jour : le sujet porte sur la communication publicitaire.

### **Évaluation**

Cette épreuve est évaluée par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création et en technologie de la communication) et de professionnels.

Sont évalués :

- les qualités créatives ;
- la pluralité des propositions ;
- l'organisation, la lisibilité des réponses.

**(a)** Une 1/2 heure de repas consommé sur place s'ajoute chaque jour.

Épreuve E.5 : Dossier de travaux  
Coefficient : 4  
U.5

## 1. OBJECTIFS

Cette épreuve sert à vérifier les compétences professionnelles du candidat dans les 3 domaines du design de communication (graphisme, édition, publicité). Elle permet d'apprécier la pratique du dessin du candidat ; elle sert également à mettre en valeur sa dimension personnelle hors du champ strictement professionnel.

## 2. MODES D'ÉVALUATION

➔ **Contrôle ponctuel :**  
**Épreuve orale**  
**Durée 30 minutes**

*Modalités*

Sont présentés dans le dossier lors de cette épreuve :

- les trois domaines du studio de création ;
- la pratique de l'infographie à travers la finalisation de certains travaux ;
- l'expression plastique.

*Évaluation*

Cette épreuve est évaluée par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création, en expression plastique et en nouvelles technologies) et de professionnels.

Sont évalués :

- l'aspect créatif dans les 3 domaines du studio ;
- la qualité de l'écriture personnelle dans le domaine de l'expression plastique ;
- la maîtrise des nouvelles technologies ;
- la capacité à organiser, articuler et contextualiser les éléments constitutifs du dossier ;
- la qualité de la prestation orale du candidat liée à la présentation du dossier.

*Conditions particulières*

### **Candidats en situation de perfectionnement**

Le dossier de travaux présentera en priorité les travaux professionnels dans les trois domaines de la communication et des travaux témoignant de la maîtrise des pratiques de l'infographie à travers la finalisation de certains d'entre eux.

Des travaux d'expression plastique ne peuvent être exigés.

**Candidats ayant occupé pendant 3 ans au moins à la date du début des épreuves un emploi dans un domaine professionnel correspondant au profil du BTS**

Le dossier de travaux permettra d'évaluer les compétences et les capacités professionnelles dans les trois domaines de la communication. Il permettra tout spécialement d'observer les compétences professionnelles dans la pratique de l'infographie à partir des travaux présentés. Dans ce cas, le dossier de travaux se trouve être l'élément opérationnel présenté auprès de l'une ou l'autre des diverses professions. Il sera constitué de travaux professionnels réalisés l'année précédant l'examen.

**La date de remise du dossier de travaux est fixée par le recteur.**

**➔ Contrôle en cours de formation**

**Modalités**

L'évaluation comporte deux situations d'évaluation orale.

*1°) Première situation d'évaluation : épreuve orale, durée 20 minutes, coefficient 1,5*

Cette situation se déroule dans la première moitié du temps de formation.

Le candidat présente un dossier portant sur un des trois domaines du studio de création et sur la pratique de l'infographie au travers de la finalisation de certains travaux.

Le dossier est limité à une vingtaine de planches.

Sont évalués :

- l'aspect créatif du domaine présenté ;
- la maîtrise des nouvelles technologies.

*1°) Deuxième situation d'évaluation : épreuve orale, durée 20 minutes, coefficient 2,5*

Cette situation se déroule en fin de formation.

Le candidat présente un dossier portant sur les deux domaines du studio de création non encore présentés ainsi que des travaux relevant de l'expression plastique.

Le dossier est limité à une vingtaine de planches.

Sont évalués :

- la qualité de la prestation orale du candidat liée à la présentation du dossier ;
- l'aspect créatif des deux domaines présentés ;
- la qualité de l'écriture personnelle dans le domaine de l'expression plastique ;
- la capacité à organiser, articuler et contextualiser les éléments constitutifs du dossier.



Ces situations sont évaluées par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création, en expression plastique et en nouvelles technologies) et de professionnels.

À l'issue des situations d'évaluation, dont le degré d'exigence est équivalent à celui requis dans le cadre de l'épreuve ponctuelle correspondante, l'équipe pédagogique de l'établissement de formation adresse au jury une fiche d'évaluation du travail réalisé par le candidat.

Le jury pourra éventuellement demander à avoir communication de tous documents tel le dossier présenté par le candidat lors de chaque situation d'évaluation.

Après examen attentif des documents fournis, le cas échéant, le jury formule toute remarque et observation qu'il juge utile et arrête la note.

## Épreuve E.6 : Projet professionnel

Coefficient : 6  
U.6

### 1. OBJECTIFS

Le projet professionnel vise à apprécier l'aptitude du candidat à :

- analyser une situation réelle ou vraisemblable, observée en stage ou non, sous l'angle de la communication ;
- placer cette situation de communication dans son contexte ;
- mettre en œuvre les démarches et les outils spécifiques nécessaires à la concrétisation du projet ;
- soutenir oralement une démarche complète dans le domaine de la communication visuelle.

Cette épreuve a pour but d'articuler les différents aspects professionnels du projet.

### 2. MODES D'ÉVALUATION

➔ **Contrôle ponctuel :**

**Épreuve orale**

**Durée : 40 minutes**

*Modalités*

Le projet se situe dans l'un des 3 domaines de la communication visuelle (graphisme, édition, publicité) et peut inclure les 2 autres.

L'épreuve prend appui sur un cas concret de communication présenté sous forme d'un dossier complet composé de documents visuels et rédactionnels.

Le candidat justifie et valorise son projet au plan conceptuel et visuel.

Les aspects techniques, stratégiques, économiques et législatifs sont traités et rassemblés dans un document accompagnant le développement créatif. Les questions relatives à ces études sont posées par les membres du jury. Le candidat doit pouvoir répondre, dans ces disciplines, à des questions annexes se rapportant aux programmes. Le travail doit être mené dans une optique professionnelle dans le courant de la deuxième année de formation.

### *Évaluation*

Cette épreuve est évaluée par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création, en technologie de la communication et en économie-gestion) et de professionnels.

Sont évalués les différents aspects du projet :

- créatif ;
- stratégique et relevant de la communication ;
- technique ;
- économique et législatif.

Il est tenu compte de la qualité de la soutenance.

Devront être joints au dossier les documents concernant le stage en milieu professionnel (ou) l'activité professionnelle) :

- certificat d'attestation de présence ;
- tableau récapitulatif des activités conduites ;
- document de synthèse.

### *Conditions particulières*

#### **Candidat en situation de perfectionnement**

Le projet sera réalisé soit pendant le stage, soit dans le cadre de l'activité professionnelle précédant le stage.

#### **Candidat ayant occupé pendant 3 ans au moins à la date du début des épreuves un emploi dans un domaine professionnel correspondant au profil du BTS**

Le projet sera réalisé dans l'année précédant l'épreuve.

**La date de remise du dossier professionnel est fixée par le recteur.**

### **→ Contrôle en cours de formation**

#### *Modalités*

L'évaluation comporte une situation d'évaluation orale, d'une durée de 40 minutes.

Le projet se situe dans l'un des 3 domaines de la communication visuelle (graphisme, édition, publicité) et peut inclure les 2 autres. Il peut soit répercuter un thème réel traité ou observé en stage, soit être issu d'une commande ou d'un dialogue entre l'étudiant et les enseignants. Un temps déterminé par le formateur et l'étudiant sera consacré à la conduite de ce projet.

La situation d'évaluation prend appui sur un cas concret de communication présenté sous forme d'un dossier complet composé de documents visuels et rédactionnels.

Le candidat justifie et valorise son projet au plan conceptuel et visuel.

Les aspects techniques, stratégiques, économiques et législatifs sont traités et rassemblés dans un document accompagnant le développement créatif. Les questions relatives à ces études sont posées par les membres du jury.

Le candidat doit pouvoir répondre, dans ces disciplines, à des questions annexes se rapportant aux programmes.

Le travail doit être mené dans une optique professionnelle.

### *Évaluation*

Cette situation est évaluée par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création, en technologie de la communication et en économie-gestion) et de professionnels.

Sont évalués les différents aspects du projet :

- créatif ;
- stratégique et relevant de la communication ;
- technique ;
- économique et législatif.

Il est tenu compte de la qualité de la soutenance.

Devront être joints au dossier les documents concernant le stage en milieu professionnel (ou) l'activité professionnelle :

- certificat d'attestation de présence ;
- tableau récapitulatif des activités conduites ;
- document de synthèse.

À l'issue de la situation d'évaluation, dont le degré d'exigence est équivalent à celui requis dans le cadre de l'épreuve ponctuelle correspondante, l'équipe pédagogique de l'établissement de formation adresse au jury une fiche d'évaluation du travail réalisé par le candidat.

Le jury pourra éventuellement demander à avoir communication de tous documents tel le dossier présenté par le candidat lors de la situation d'évaluation. Ces documents seront tenus à la disposition du jury et de l'autorité rectoriale pour la session considérée et jusqu'à la session suivante.

Après examen attentif des documents fournis, le cas échéant, le jury formule toute remarque et observation qu'il juge utile et arrête la note.

## **ANNEXE V**

### **DÉFINITION DES ÉPREUVES PONCTUELLES ET DES SITUATIONS D'ÉVALUATION EN CONTRÔLE EN COURS DE FORMATION**

**BTS Communication visuelle option « multimédia »**

Épreuve E.4 : Démarche créative  
Coefficient : 6  
U.4

## 1. OBJECTIFS

Cette épreuve vise à apprécier l'aptitude du candidat :

- à analyser une problématique relevant du domaine de la communication visuelle ;
- à classer et organiser des informations ;
- à concevoir une logique facilitant l'accès à ces informations ;
- à énoncer des orientations créatives multiples ;
- à communiquer ses idées par des moyens graphiques ;
- à montrer des qualités de discernement et de cohérence ;
- à envisager les déclinaisons et évolutions possibles.

## 2. MODE D'ÉVALUATION

➔ **Contrôle ponctuel :**

**Épreuve écrite**

**Durée 16 heures (2 x 8 heures) (a)**

Dans cette phase créative de l'examen, cette épreuve se limitera aux techniques d'esquisses/roughs. Les procédés infographiques sont exclus. L'épreuve se compose de 2 parties de 8 heures :

- premier jour : le sujet porte sur la communication publicitaire dans le domaine du multimédia.
- deuxième jour : le sujet porte sur la conception graphique dans le domaine du multimédia.

### *Évaluation*

Cette épreuve est évaluée par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création et en technologie de la communication) et de professionnels.

Sont évaluées :

- les qualités créatives ;
- la pluralité des propositions ;
- l'organisation, la lisibilité des réponses.

**(a)** Une 1/2 heure de repas consommé sur place s'ajoute chaque jour.

Épreuve E.5 : Dossier de travaux  
Coefficient : 4  
U.5

## 1. OBJECTIFS

Cette épreuve sert à vérifier les compétences professionnelles du candidat dans les différentes applications du multimédia.

Elle permet d'apprécier la dynamique du « dessein » du candidat. Ce dernier peut ainsi montrer ses capacités personnelles d'appropriation des différents domaines du multimédia.

Elle sert également à mettre en valeur la dimension personnelle de ses pratiques hors du champ strictement professionnel.

## 2. MODES D'ÉVALUATION

➔ **Contrôle ponctuel**

**Épreuve orale**

**Durée : 30 minutes**

*Modalités*

Sont présentés dans le dossier lors de cette épreuve :

- les domaines du studio de création ;
- les démarches et les finalisations de productions multimédias ;
- des animations permettant de vérifier des fonctions propres au multimédia ;
- l'expression plastique.

*Évaluation*

Cette épreuve est évaluée par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création, en expression plastique et en technologie du multimédia) et de professionnels.

Sont évalués :

- l'aspect créatif développé dans le studio de création ;
- la pertinence de l'emploi des technologies liées au multimédia ;
- la qualité de l'écriture personnelle dans le domaine de l'expression plastique ;
- la capacité à organiser, articuler et contextualiser les éléments constitutifs du dossier ;
- la qualité de la prestation orale du candidat liée à la présentation du dossier.

## ➔ **Contrôle en cours de formation**

### **Forme orale**

#### **2 situations d'évaluation**

##### *1°) Première situation : forme orale, durée : 20 minutes, coefficient 1,5*

Cette situation se déroule dans la première moitié du temps de formation.

Le candidat présente un dossier portant sur les travaux du studio de création et sur la pratique de l'infographie au travers de la finalisation de certaines démarches.

Le dossier est limité à une vingtaine de planches.

Sont évalués :

- l'aspect créatif ;
- la maîtrise des technologies du multimédia liées à la création et à la conception.

##### *2°) Deuxième situation : forme orale, durée : 20 minutes, coefficient 2,5*

Cette situation se déroule en fin de formation.

Le candidat présente un dossier portant sur les travaux du studio de création non encore présentés ainsi que des travaux relevant de l'expression plastique.

Le dossier est limité à une vingtaine de travaux.

Sont évaluées :

- la qualité de la prestation orale du candidat liée à la présentation du dossier ;
- la capacité à développer un projet ;
- la qualité de l'écriture personnelle dans le domaine de l'expression plastique ;
- la capacité à organiser, articuler et contextualiser les éléments constitutifs du dossier.

Ces situations sont évaluées par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création, en expression plastique et en nouvelles technologies) et de professionnels.

### *Conditions particulières*

#### **CANDIDATS EN SITUATION DE PERFECTIONNEMENT**

Le dossier de travaux présentera en priorité les travaux professionnels dans les domaines de la communication multimédia et des travaux témoignant de la maîtrise des pratiques de l'infographie à travers la finalisation de certains d'entre eux.

Des travaux d'expression plastique ne peuvent être exigés.

**Candidats ayant occupé pendant 3 ans** au moins à la date du début des épreuves un emploi dans un domaine professionnel correspondant au profil du BTS

Le dossier de travaux permettra d'évaluer les compétences et les capacités professionnelles dans les domaines de la communication multimédia. Il permettra tout spécialement d'observer les compétences professionnelles dans la pratique de l'infographie à partir des travaux présentés. Dans ce cas, le dossier de travaux se trouve être l'élément opérationnel présenté auprès de l'une ou l'autre des diverses professions. Il sera constitué de travaux professionnels réalisés l'année précédant l'examen.

**La date de remise du dossier de travaux est fixée par le recteur.**

## Épreuve E.6 : Projet professionnel

Coefficient : 6

U.6

### 1. OBJECTIFS

Le projet professionnel vise à apprécier l'aptitude du candidat à :

- analyser une situation réelle ou vraisemblable, observée en stage ou non, sous l'angle de la communication ;
- placer cette situation de communication dans son contexte ;
- mettre en œuvre les démarches et les outils spécifiques nécessaires à la concrétisation du projet ;
- soutenir oralement une démarche complète dans le domaine de la communication visuelle liée au multimédia.

Cette épreuve a pour but d'articuler les différents aspects professionnels du projet.

### 2. MODES D'ÉVALUATION

➔ **Contrôle ponctuel :**

**Épreuve orale**

**Durée : 40 minutes**

*Modalités*

Le projet se situe dans le domaine du multimédia et doit être présenté sur support disque amovible.

Chaque centre d'examen précisera les supports autorisés.

L'épreuve prend appui sur un cas concret de communication présenté sous forme d'un dossier complet composé :

- de documents visuels et rédactionnels ;
- d'une arborescence et d'écrans types ;
- d'une présentation sur ordinateur de la production permettant de vérifier sa faisabilité et ses qualités interactives.



Le candidat justifie et valorise son projet au plan conceptuel et visuel. Les aspects techniques, stratégiques, économiques et législatifs sont traités et rassemblés dans un document accompagnant le développement créatif. Les questions relatives à ces études sont posées par les membres du jury. Le candidat doit pouvoir répondre, dans ces disciplines, à des questions annexes se rapportant aux programmes. Le travail doit être mené dans une optique professionnelle, dans le courant de la deuxième année de formation.

### *Évaluation*

Cette épreuve est évaluée par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création, en technologie de la communication et en économie-gestion) et de professionnels.

Sont évalués les différents aspects du projet :

- créatif ;
- stratégique et relevant de la communication ;
- technique ;
- économique et législatif.

Il est tenu compte de la qualité de la soutenance.

Devront être joints au dossier les documents concernant le stage en milieu professionnel (ou l'activité professionnelle) :

- certificat d'attestation de présence ;
- tableau récapitulatif des activités conduites ;
- document de synthèse.

### **➔ Contrôle en cours de formation**

#### **Modalités**

L'évaluation comporte une situation d'évaluation, orale d'une durée de 40 minutes.

Le projet se situe dans le domaine du multimédia sur support disque (cédérom, DVD-rom, support de masse amovible).

L'épreuve prend appui sur un cas concret de communication présenté sous forme d'un dossier complet composé :

- de documents visuels et rédactionnels ;
- d'une arborescence et d'écrans types ;
- d'une présentation sur ordinateur de la production permettant de vérifier sa faisabilité et ses qualités interactives.

Le candidat justifie et valorise son projet au plan conceptuel et visuel. Les aspects techniques, stratégiques, économiques et législatifs sont traités et rassemblés dans un document accompagnant le développement créatif. Les questions relatives à ces études sont posées par les membres du jury.

Le candidat doit pouvoir répondre, dans ces disciplines, à des questions annexes se rapportant aux programmes.  
Le travail doit être mené dans une optique professionnelle, dans le courant de la deuxième année de formation.

### *Évaluation*

Cette épreuve est évaluée par un jury composé de professeurs (intervenant en studio de création, en technologie de la communication, en économie-gestion) et de professionnels.

Sont évalués les différents aspects du projet :

- créatif ;
- stratégique et relevant de la communication ;
- technique ;
- économique et législatif ;

Il est tenu compte de la qualité de la soutenance.

Devront être joints au dossier les documents concernant le stage en milieu professionnel (ou l'activité professionnelle) :

- certificat d'attestation de présence
- tableau récapitulatif des activités conduites
- document de synthèse.

### *Conditions particulières*

#### **Candidats en situation de perfectionnement**

Le projet sera réalisé soit pendant le stage, soit dans le cadre de l'activité professionnelle précédant le stage.

**Candidats ayant occupé pendant trois ans** au moins à la date du début des épreuves un emploi dans un domaine professionnel correspondant au profil du BTS :

Le projet sera réalisé dans l'année précédant l'épreuve.

**La date de remise du projet professionnel est fixée par le recteur.**

**ANNEXE VI**

**TABLEAUX**  
**DE CORRESPONDANCE D'ÉPREUVES/UNITÉS**

## ANNEXE VIa

**TABEAU DE CORRESPONDANCE D'ÉPREUVES/UNITÉS ENTRE LE  
RÈGLEMENT D'EXAMEN DU BTS « EXPRESSION VISUELLE »  
OPTION « IMAGE DE COMMUNICATION » DÉFINI PAR L'ARRÊTÉ  
DU 12 FÉVRIER 1985 ET LES RÈGLEMENTS D'EXAMEN DU BTS  
« COMMUNICATION VISUELLE » DÉFINIS PAR L'ARRÊTÉ DU 31 JUILLET  
1996 MODIFIÉ PAR L'ARRÊTÉ DU 21 OCTOBRE 1997  
ET PAR LE PRÉSENT ARRÊTÉ**

Brevet de technicien supérieur Expression visuelle option « image de communication » Examen défini par l'arrêté du 12 février 1985	Brevet de technicien supérieur Commu- nication visuelle Examen défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié par l'arrêté du 21 octobre 1997		Brevet de technicien supérieur Communication visuelle option « graphisme, édition, publicité » et option « multimédia » Examen défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié par l'arrêté du 21 octobre 1997 et par le présent arrêté			
			Option « graphisme édition, publicité »		Option « multimédia »	
Épreuves	Épreuves/ sous- épreuves	Unités	Épreuves/ sous- épreuves	Unités	Épreuves/ sous- épreuves	Unités
<i>Premier groupe d'épreuves</i>						
<b>Français</b>	E1 Français	→ U.1	E1 Français	→ U.1	E1 Français	→ U.1
<b>Projet</b> - Recherches - Présentation discussion - Développement en vue de la réalisation						
<b>Présentation d'un dossier de travaux personnels</b>	E5 Dossier de travaux	→ U.5	E5 Dossier de travaux	→ U.5		
<i>Deuxième groupe d'épreuves</i>						
<b>Technologie</b> - de la communication - de la réalisation						
<b>Mathématiques et sciences</b>						
<b>Arts, techniques et civilisations</b>						
<b>Gestion-législation</b>						
<b>Langue vivante</b>	E2 Langue vivante étrangère 1	→ U.2	E2 Langue vivante étrangère 1	→ U.2	E2 Langue vivante étrangère 1	→ U.2

Les candidats titulaires des épreuves de « français », de « présentation d'un dossier », de « langue vivante » du BTS « expression visuelle » option « image de communication » sont dispensés des épreuves correspondantes dans le cadre du BTS « communication visuelle » défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié par l'arrêté du 21 octobre 1997 et du BTS « communication visuelle » option « graphisme, édition, publicité » défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié par l'arrêté du 21 octobre 1997 et par le présent arrêté. Les candidats titulaires des épreuves de « français » et de « langue vivante » du BTS « expression visuelle » option « image de communication » sont dispensés des épreuves correspondantes dans le cadre du BTS « communication visuelle » option « multimédia » défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié par l'arrêté du 21 octobre 1997 et par le présent arrêté.

## ANNEXE VIb

**TABEAU DE CORRESPONDANCE D'ÉPREUVES/UNITÉS ENTRE LE  
RÈGLEMENT D'EXAMEN DU BTS « COMMUNICATION VISUELLE »  
DÉFINI PAR L'ARRÊTÉ DU 31 JUILLET 1996 MODIFIÉ PAR L'ARRÊTÉ DU  
21 OCTOBRE 1997 ET LE RÈGLEMENT D'EXAMEN DU BREVET DE  
TECHNICIEN SUPÉRIEUR « COMMUNICATION VISUELLE » OPTION  
« GRAPHISME, ÉDITION, PUBLICITÉ » ET OPTION « MULTIMÉDIA »  
DÉFINI PAR L'ARRÊTÉ DU 31 JUILLET 1996 MODIFIÉ PAR L'ARRÊTÉ  
DU 21 OCTOBRE 1997 ET PAR LE PRÉSENT ARRÊTÉ**

Brevet de technicien supérieur Communication visuelle Examen défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié par l'arrêté du 21 octobre 1997		Brevet de technicien supérieur Communication visuelle option « graphisme, édition, publicité » et option « multimédia » défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié par l'arrêté du 21 octobre 1997 et par le présent arrêté			
		Option « graphisme, édition, publicité »		Option « multimédia »	
Épreuves/ sous-épreuves	Unités	Épreuves/ sous-épreuves	Unités	Épreuves/ sous-épreuves	Unités
E1 Français	→ U.1	E1 Français	→ U.1	E1 Français	→ U.1
E2 Langue vivante étrangère I	→ U.2	E2 Langue vivante étrangère I	→ U.2	E2 Langue vivante étrangère I	→ U.2
E3 Arts visuels et appliqués	→ U.3	E3 Arts visuels et appliqués	→ U.3	E3 Arts visuels et appliqués	→ U.3
E4 Démarche créative	→ U.4	E4 Démarche créative	→ U.4		
E5 Dossier de travaux	→ U.5	E5 Dossier de travaux	→ U.5		
E6 Projet professionnel	→ U.6	E6 Projet professionnel	→ U.6		
EF1 Langue vivante étrangère II	→ U.F.1	EF1 Langue vivante étrangère II	→ U.F.1	- EF1 Langue vivante étrangère II	→ U.F.1
EF2 Musique	→ U.F.2	EF2 Musique	→ U.F.2	- EF2 Musique	→ U.F.2

Comme l'indique le tableau ci-dessus, le BTS « communication visuelle » défini par l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié par l'arrêté du 21 octobre 1997 correspond à l'option « graphisme, édition, publicité » du BTS « communication visuelle » option « graphisme, édition, publicité » et option « multimédia » défini par le présent arrêté. Les unités « français », « langue vivante étrangère I », « arts visuels et appliqués », « langue vivante étrangère II » et « musique » sont communes aux deux options. Les unités « démarche créative », « dossier de travaux » et « projet professionnel » sont spécifiques à chaque option.

# **RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

Ministère de l'enseignement supérieur et  
de la recherche

NOR :ESRS0906085A

## **ARRÊTÉ du 8 avril 2009**

**modifiant l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur «communication visuelle».**

**La ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche**

VU le décret n ° 95-665 du 9 mai 1995 modifié portant règlement général du brevet de technicien supérieur ;

VU l'arrêté du 31 juillet 1996 modifié portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur «communication visuelle».

VU l'avis de la commission professionnelle consultative « arts appliqués» en date du 17 décembre 2008 ;

VU l'avis du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche en date du 16 mars 2009 ;

VU l'avis de Conseil supérieur de l'éducation en date du 26 mars 2009 ;

## **ARRETE**

### **Article 1**

Les dispositions de l'annexe IV de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sont remplacées par les dispositions de l'annexe I du présent arrêté.

### **Article 2**

La définition des épreuves E 3 « arts visuels et appliqué» et E 6 « projet professionnel » figurant à l'annexe V de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé est remplacée par la définition de ces mêmes épreuves figurant à l'annexe II du présent arrêté.

### **Article 3**

Les dispositions de l'annexe VI de l'arrêté du 31 juillet 1996 susvisé sont remplacées par les dispositions de l'annexe III du présent arrêté.

### **Article 4**

Les dispositions du présent arrêté prennent effet à compter de la rentrée 2009 pour une première session en 2011.

#### **Article 5**

Le directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle et les recteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris le, 8 avril 2009

Pour la ministre et par délégation  
Le directeur général pour l'enseignement  
supérieur et l'insertion professionnelle

Patrick HETZEL

N.B. Le présent arrêté et ses annexes I et III seront consultables au bulletin officiel du Ministère de l'éducation nationale et du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche du 14 mai 2009 mis en ligne sur les sites [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr) et [www.enseignementsup.recherche.gouv.fr](http://www.enseignementsup.recherche.gouv.fr).

## Annexe I

<b>RÈGLEMENT D'EXAMEN</b>			Voie scolaire dans un établissement public ou privé sous contrat, CFA ou section d'apprentissage habilité formation professionnelle continue dans les établissements publics habilités		Formation professionnelle continue dans les établissements publics habilités		Voie scolaire dans un établissement privé, CFA ou section d'apprentissage non habilités, formation professionnelle continue dans les établissements publics non habilités ou en établissement privé, enseignement à distance, candidats justifiant de 3 ans d'expérience professionnelle	
<b>ÉPREUVES</b>	<b>UNITÉS</b>	<b>COEF.</b>	<b>FORME</b>	<b>DURÉE</b>	<b>FORME</b>	<b>DURÉE</b>	<b>FORME</b>	<b>DURÉE</b>
E1 Culture générale et expression	U.1	3	écrit	4 h 00	CCF 3 situations d'évaluation		écrit	4 h 00
E2 Langue vivante étrangère [a]	U.2	2	CCF 2 situations		CCF 2 situations		oral	0h 45*
E.3. Arts visuels et appliqués	U. 3	3	CCF 2 situations d'évaluation		écrit	3 h	écrit	3 h
E.4. Démarche créative	U. 4	6	écrit	16 h [c]	CCF 4 situations d'évaluation		écrit	16 h [c]
E.5. Dossier de travaux	U. 5	4	oral	0h 30	CCF 2 situations d'évaluation		oral	0h 30
E.6. Projet professionnel	U. 6	6	CCF 2 situations d'évaluation		CCF 2 situations d'évaluation		oral	0h 40
<b>ÉPREUVES FACULTATIVES</b>								
E.F.1. Langue vivante 2	U.F.1		oral	0 h 20 [a]			oral	0 h 20 [a]
E.F.2. Musique	U.F.2		oral	0h 15			oral	0h 15

[a] La langue vivante étrangère facultative est différente de la langue étrangère obligatoire.

[b] Précédée d'un temps égal de préparation.

[c] 16 heures décomposées comme suit : une journée de 8 heures en continu suivie d'une deuxième journée de 8 heures en continu. Une 1/2 heure de repas consommé sur place s'ajoute chaque jour.

\*1<sup>ère</sup> partie : Compréhension de l'oral : 30 minutes sans préparation

2<sup>ème</sup> partie : Expression orale en continu et en interaction : 15 minutes assorties d'un temps de préparation de 30 minutes.



## Annexe II

### DEFINITION DES EPREUVES ET DES SITUATIONS D'EVALUATION

#### E2 – Langue vivante étrangère (U 2)

**La définition de l'épreuve de langue vivante étrangère fait l'objet de l'arrêté du 22 juillet 2008 modifiant les arrêtés portant définition et fixant les conditions de délivrance de certaines spécialités de brevet de technicien supérieur, paru au Bulletin officiel de l'enseignement supérieur et de la recherche du 28 août 2008 et mis en ligne sur le site [www.enseignementsup.recherche.gouv.fr](http://www.enseignementsup.recherche.gouv.fr)**

#### E.3 Arts visuels et appliqués

**Coefficient 3**

#### Forme de l'évaluation

##### 1. Contrôle en cours de formation

##### Objectifs

Les différentes évaluations servent à vérifier l'aptitude du candidat :

- à analyser et à avoir une réflexion critique, quels que soient les champs artistiques choisis;
- à comprendre et repérer les articulations et les évolutions :
  - des signes propres à la communication ;
  - des productions artistiques ;
- à faire émerger des problématiques, adopter un point de vue et prendre parti en trouvant l'argumentation nécessaire;
- à s'informer sur la culture et la création contemporaine.

##### Modalités

- > **Première situation : forme écrite, coefficient 1,5**  
**Premier semestre de la deuxième année.**

Le candidat doit réaliser une étude se présentant sous forme d'un dossier limité à une dizaine de pages, hors iconographie, remise au(x) professeur(s) d'ATC à la fin du premier semestre de la deuxième année de formation. Cette étude portera, au choix du candidat, sur une problématique, un thème ou une œuvre appartenant au champ des arts visuels et mettra en évidence des qualités réflexives. Elle devra témoigner d'une approche critique de l'actualité artistique et de la création contemporaine prenant appui sur une culture ouverte et transversale.

##### Sont évaluées :

- la capacité à chercher, sélectionner, synthétiser et exploiter des informations ;
- la capacité à mettre en évidence et à approfondir une problématique ;
- la pertinence de l'analyse et la rigueur de la réflexion critique ;
- la justesse et la clarté de l'argumentation et de la démonstration ;
- la maîtrise de l'expression écrite ;
- l'efficacité des choix de mise en forme, de présentation du dossier.

- > **Deuxième situation : forme écrite, durée maximale trois heures, coefficient 1,5**  
**Deuxième semestre de la deuxième année.**

Le candidat doit procéder par écrit à l'analyse comparée de plusieurs documents iconiques (3 pièces maximum), éventuellement accompagnés de textes. Les documents servant de support à l'épreuve sont choisis parmi les œuvres emblématiques de l'histoire des arts visuels de la préhistoire à nos jours.

## **Évaluation**

L'évaluation porte sur les savoirs en arts visuels et appliqués.

### **Sont évaluées :**

- la pertinence de l'analyse et l'efficacité de la synthèse ;
- la fertilité de la mise en tension des documents ;
- la capacité à mettre en évidence et à approfondir une problématique ;
- l'articulation et la hiérarchisation des savoirs ;
- la justesse et la clarté de l'argumentation et de la démonstration ;
- la maîtrise de l'expression écrite, l'emploi d'un vocabulaire spécifique.

Après examen attentif des documents fournis le cas échéant, le jury formule toute remarque et observation qu'il juge utile et arrête la note.

À l'issue des situations d'évaluation, l'équipe pédagogique de l'établissement de formation adresse au jury une fiche d'évaluation du travail réalisé par le candidat.

Le jury pourra éventuellement demander à avoir communication des supports des situations d'évaluation. Ces documents seront tenus à la disposition du jury et de l'autorité rectoriale pour la session considérée et jusqu'à la session suivante.

## **2. Forme ponctuelle**

### ***Forme écrite, durée trois heures, coefficient 3***

Le candidat doit procéder par écrit à l'analyse comparée de plusieurs documents iconiques (3 pièces maximum). Cette analyse comparée se développe à partir d'une question ou d'un thème proposé dans l'énoncé. Les documents servant de support à l'épreuve sont choisis parmi les œuvres emblématiques de l'histoire des arts visuels de la préhistoire à nos jours.

### **Sont évaluées :**

- la pertinence de l'analyse et l'efficacité de la synthèse ;
- la fertilité de la mise en tension des documents ;
- la capacité à mettre en évidence et à approfondir une problématique ;
- l'articulation et la hiérarchisation des savoirs ;
- la justesse et la clarté de l'argumentation et de la démonstration ;
- la maîtrise de l'expression écrite, l'emploi d'un vocabulaire spécifique.

## **E.3 Projet professionnel** **Coefficient 6**

### **Forme de l'évaluation**

#### **1. Contrôle en cours de formation**

##### **Objectifs**

Le projet professionnel vise à apprécier l'aptitude du candidat à :

- analyser une situation réelle ou vraisemblable, observée en stage ou non, sous l'angle de la communication ;
- placer cette situation de communication dans son contexte ;
- mettre en oeuvre les démarches et les outils spécifiques nécessaires à la concrétisation du projet ;
- soutenir oralement une démarche complète dans le domaine de la communication visuelle.

Cette épreuve a pour but d'articuler les différents aspects professionnels du projet.

- > ***Première situation : forme écrite, coefficient 3***  
***Deuxième semestre de la deuxième année.***

##### **Modalités**

1. Le candidat doit réaliser un projet dont la dominante s'inscrit clairement dans l'un des 3 domaines de la communication visuelle (graphisme, édition ou publicité) et prend appui sur une situation de communication concrète. Cette situation peut soit répercuter un thème réel traité ou observé en stage, soit être issue d'une commande ou d'un dialogue entre l'étudiant et les enseignants.

2. Les aspects techniques, stratégiques, économiques et législatifs sont traités et rassemblés dans un document accompagnant le développement créatif.

3. Le travail du candidat, mené dans une optique professionnelle, est concrétisé sous la forme :

*pour l'option A :*

- d'un dossier complet composé de documents visuels et rédactionnels ;

*pour l'option B :*

- de documents visuels et rédactionnels ;
- d'une arborescence et d'écrans types ;
- d'une présentation sur ordinateur de la production permettant de vérifier sa faisabilité et ses qualités interactives.

4. Un temps déterminé par le formateur et l'étudiant sera consacré à la conduite de ce projet.

5. Devront être joints au dossier les documents concernant le stage en milieu professionnel (ou l'activité professionnelle) :

- certificat d'attestation de présence ;
- tableau récapitulatif des activités conduites ;
- document de synthèse.

## **Évaluation**

Cette situation est évaluée par un jury composé de professeurs et de professionnels.

Sont évalués :

- le contenu du projet dans ses dimensions :
  - créative ;
  - stratégique et relevant de la communication ;
  - technique ;
  - économique et législative ;
- la forme du projet :
  - structure du dossier ;
  - efficacité de la communication graphique et plastique ;
  - clarté de la communication écrite.
- le document de synthèse du stage en milieu professionnel (ou de l'activité professionnelle) :
  - richesse des informations ;
  - structure et clarté du propos ;
  - efficacité de la communication.

**> Deuxième situation : forme orale, coefficient 3, durée maximale 20 mn.  
Deuxième semestre de la deuxième année.**

Le candidat justifie et valorise son projet au plan conceptuel et visuel. Il peut être interrogé sur les différents aspects du projet :

- créatif ;
- stratégique et relevant de la communication ;
- technique ;
- économique et législatif.

Le candidat doit pouvoir répondre, concernant les aspects stratégiques, techniques, économiques et législatifs, à des questions annexes se rapportant aux programmes.

## **Évaluation**

Cette situation est évaluée par un jury composé des professeurs et des professionnels qui ont participé à l'évaluation de la première situation.

Sont évalués :

- la maîtrise du temps imparti ;
- la structure et la clarté du discours ;
- l'argumentaire fondant les choix ;
- l'emploi d'un vocabulaire spécifique ;
- la réactivité face aux questions du jury ;
- l'exactitude des connaissances convoquées ;
- la justesse et la pertinence des références.

## 2. Forme ponctuelle

**Épreuve orale, durée : 40 minutes, coefficient : 6**

### Objectifs

Le projet professionnel vise à apprécier l'aptitude du candidat à :

- analyser une situation réelle ou vraisemblable, observée en stage ou non, sous l'angle de la communication;
- placer cette situation de communication dans son contexte;
- mettre en oeuvre les démarches et les outils spécifiques nécessaires à la concrétisation du projet;
- soutenir oralement une démarche complète dans le domaine de la communication visuelle.

Cette épreuve a pour but d'articuler les différents aspects professionnels du projet.

### Modalités

1. Le candidat doit réaliser un projet dont la dominante s'inscrit clairement dans l'un des 3 domaines de la communication visuelle (graphisme, édition ou publicité) et prend appui sur une situation de communication concrète. Cette situation peut soit répercuter un thème réel traité ou observé en stage, soit être issue d'une commande ou d'un dialogue entre l'étudiant et les enseignants.

2. Les aspects stratégiques, créatifs, techniques, économiques et législatifs sont traités et rassemblés dans un document de synthèse accompagnant le développement.

3. Le travail du candidat, mené dans une optique professionnelle, est concrétisé sous la forme :

*pour l'option A :*

- d'un dossier complet composé de documents visuels et rédactionnels ;

*pour l'option B :*

- de documents visuels et rédactionnels ;
- d'une arborescence et d'écrans types ;
- d'une présentation sur ordinateur de la production permettant de vérifier sa faisabilité et ses qualités interactives.

4. Un temps déterminé par le formateur et l'étudiant sera consacré à la conduite de ce projet.

5. Devront être joints au dossier les documents concernant le stage en milieu professionnel (ou l'activité professionnelle) :

- certificat d'attestation de présence ;
- tableau récapitulatif des activités conduites ;
- document de synthèse.

6. Soutenance orale :

Dans un premier temps, le candidat justifie et valorise son projet au plan conceptuel et visuel. Il peut être interrogé sur les différents aspects du projet.

- créatif ;
- stratégique et relevant de la communication ;
- technique ;
- économique et législatif.

Le candidat doit pouvoir répondre, concernant les aspects stratégiques, techniques, économiques et législatifs, à des questions annexes se rapportant aux programmes.

Dans un deuxième temps, le candidat expose succinctement le contexte et le contenu de son stage en milieu professionnel (ou de son activité professionnelle). Le jury peut l'interroger sur les différents aspects des activités conduites.

### Évaluation

Cette épreuve est évaluée par un jury composé de professeurs et de professionnels.

Sont évalués les différents aspects du projet :

- créatif;
- stratégique et relevant de la communication;
- technique;
- économique et législatif.

Il est tenu compte de la qualité de la soutenance :

- maîtrise du temps imparti ;
- structure et la clarté du discours ;
- argumentaire fondant les choix ;
- emploi d'un vocabulaire spécifique ;
- réactivité face aux questions du jury ;
- exactitude des connaissances convoquées ;
- justesse et la pertinence des références.

### **Conditions particulières**

**CANDIDATS EN SITUATION DE PERFECTIONNEMENT :**

Le projet sera réalisé soit pendant le stage, soit dans le cadre de l'activité professionnelle précédant le stage.

**CANDIDATS AYANT OCCUPÉ PENDANT TROIS ANS AU MOINS À LA DATE DU DÉBUT DES ÉPREUVES, UN EMPLOI DANS UN DOMAINE PROFESSIONNEL CORRESPONDANT AU PROFIL DU BTS :**

Le projet sera réalisé dans l'année précédant l'épreuve.

*Le dossier est transmis selon une procédure mise en place par chaque académie et à une date fixée dans la circulaire d'organisation de l'examen. Le contrôle de conformité du dossier est effectué selon des modalités définies par les autorités académiques avant l'interrogation. La constatation de non conformité du dossier entraîne l'attribution de la mention « non valide » à l'épreuve correspondante. Le candidat, même présent à la date de l'épreuve, ne peut être interrogé. En conséquence, le diplôme ne peut lui être délivré.*

*Dans le cas où, le jour de l'interrogation, le jury a un doute sur la conformité du dossier, il interroge néanmoins le candidat. L'attribution de la note est réservée dans l'attente d'une nouvelle vérification mise en œuvre selon des modalités définies par les autorités académiques. Si, après vérification, le dossier est déclaré non-conforme, la mention « non valide » est portée à l'épreuve.*

*La non conformité du dossier peut être prononcée dès lors qu'une des situations suivantes est constatée :*

- absence de dépôt du dossier ;
- dépôt du rapport au-delà de la date fixée par la circulaire d'organisation de l'examen ou de l'autorité organisatrice.

### Annexe III

## **TABLEAU DE CORRESPONDANCE DES ÉPREUVES ET DES UNITÉS**

Tableau de correspondance des épreuves et unités de l'examen du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option A définies par du 31-7-1996 modifié par l'arrêté du 21-10-1997 et option B défini par l'arrêté du 31-7-1996 modifié par l'arrêté du 21-10-1997 et par l'arrêté du 7-9-2000 et les épreuves et unités de l'examen du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » définies par le présent arrêté.

Épreuves et unités du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option A définies par du 31-7-1996 modifié par l'arrêté du 21-10-1997 et option B défini par l'arrêté du 31-7-1996 modifié par l'arrêté du 21-10-1997 et par l'arrêté du 7-9-2000		Épreuves et unités du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » options A et B définies par le présent arrêté	
ÉPREUVES ET SOUS- ÉPREUVES	UNITÉS	ÉPREUVES ET SOUS- ÉPREUVES	UNITÉS
E1 Français	U.1	E1 Culture générale et expression	U.1
E2 Langue vivante (étrangère) 1*	U.2	E2 Langue vivante étrangère [a] [b]	U.2
E.3. Arts visuels et appliqués	U. 3	E.3. Arts visuels et appliqués	U. 3
E.4. Démarche créative	U. 4	E.4. Démarche créative	U. 4
E.5. Dossier de travaux	U. 5	E.5. Dossier de travaux	U. 5
E.6. Projet professionnel	U. 6	E.6. Projet professionnel	U. 6
<b>ÉPREUVES FACULTATIVES</b>		<b>ÉPREUVES FACULTATIVES</b>	
E.F.1. Langue vivante (étrangère) 2**	U.F.1	E.F.1. Langue vivante étrangère	U.F.1
E.F.2. Musique	U.F.2	E.F.2. Musique	U.F.2

\* L'intitulé de l'épreuves est Langue vivante 1 pour l'option A et Langue vivante étrangère 1 pour l'option B

\*\* L'intitulé de l'épreuves est Langue vivante 2 pour l'option A et Langue vivante étrangère 2 pour l'option B

En cas d'ajournement au brevet de technicien supérieur « communication visuelle » option A définies par du 31-7-1996 modifié par l'arrêté du 21-10-1997 et option B défini par l'arrêté du 31-7-1996 modifié par l'arrêté du 21-10-1997 et par l'arrêté du 7-9-2000, les bénéfices des notes obtenues sont reportés sur les unités correspondantes du brevet de technicien supérieur « communication visuelle » défini par le présent arrêté (la durée de validité de ces bénéfices est de 5 ans à compter de leur date d'obtention sous réserve de modification du règlement).